

20 MAI 2018
LOUVIERS

L'EXIG ENCED UBEAU

VOLUME 2

L'EXIGENCE DU BEAU | **CATALOGUE DE LA VENTE**

JEAN EMMANUEL PRUNIER, COMMISSAIRE-PRISEUR

CATALOGUE COMPLET DES ŒUVRES

VENTE AUX ENCHÈRES

DU DIMANCHE 20 MAI 2018, À LOUVIERS

EXPOSITIONS

Rouen : *un soir au musée*

VENDREDI 18 MAI 2018

Les pièces maîtresses seront exposées de 18h à 22h dans le Jardin des Sculptures du musée des Beaux-Arts, Esplanade Marcel Duchamp.

Parking Palais de Justice, musée des Beaux-Arts

Louviers

SAMEDI 19 MAI

de 11h à 12h et de 14h à 17h30

DIMANCHE 20 MAI

de 11h à 12h.

28, rue Pierre Mendès-France



JEAN EMMANUEL PRUNIER

SVV PRUNIER

SOCIÉTÉ DE VENTES VOLONTAIRES

28, rue Pierre Mendès-France
27400 Louviers - France

Tél. 02 32 40 22 30 - Fax 02 32 25 15 05
jeprunier@prunierauction.com

Agrément n° 2002-176

www.prunierauction.com

SOMMAIRE

Vente classique

De Jules Dalou à Auguste Rodin	p. 6-7
Peintures et dessins	p. 8 à 10
Charles Lapicque	p. 11 à 13
L'après-Guerre	p. 12
Arts décoratifs	p. 12
Cabinet de curiosités, Moyen Âge, egyptomania	p. 15 à 23

Manuscrits du Moyen Âge

Un psautier du XIII ^e siècle	p. 24
Le Césaire d'Arles	p. 30
Saint Thomas d'Aquin	p. 33

Incunables

La bible de Koberger	p. 36
Un chef-d'œuvre de la prototypographie grecque en occident	p. 38-39

Livres du XVI^e siècle

Boccace des nobles	p. 49
Jean de Coras, l'affaire Martin Guerre	p. 53
Le roman de la rose	p. 58
Strabon	p. 64

Livres des XVII^e et XVIII^e siècles

Voyages d'Afrique	p. 67
Les Métamorphoses d'Ovide ..	p. 80 à 83

Arts primitifs

Les îles Marquises	p. 88
Souvenirs d'Afrique	p. 88

Les pré-incas

Coupelles du Pérou vers l'an mille avant Jésus Christ	p. 92
--	-------

Conditions de la vente

p. 96

*Tous les objets de cette vente sont reproduits sur le site
prunierauction.com*

Les bronzes de Jules Dalou (1838-1902)

de la collection londonienne de M. Cunnington



1

BATTEUR DE FAUX

Bronze à patine médaille. Signé. Fonte Susse Frères Éditeurs. Cire perdue. H: 13,5, L: 11,5, P: 15,5 cm.

1800/2000 €

2

BERGER ASSIS

Bronze à patine brune. Signé. Fonte Susse Frères Éditeurs. H: 8, L: 5,5, P: 9 cm.

600/800 €

3

BINEUR

Bronze à patine médaille. Signé. Fonte Susse Frères Éditeurs. Cire perdue. H: 9 cm.

600/800 €

4

BOTTELEUSE

Bronze à patine brun-vert. Signé. Fonte Susse Frères Éditeurs. Cire perdue. H: 10,2 cm.

600/800 €

5

FEMME UN CHARGEMENT D'HERBES SUR LE DOS

Bronze à patine médaille. Signé. Fonte Susse Frères Éditeurs. Cire perdue. H: 10,3 cm.

600/800 €

6

GLANEUSE PORTANT DES ÉPIS

Bronze à patine médaille. Signé. Fonte Susse Frères Éditeurs. Cire perdue. H: 13,3 cm.

700/800 €

7

HOMME ALLANT AU TRAVAIL LA PELLE SUR L'ÉPAULE

Bronze à patine verte. Signé. Fonte Susse Frères Éditeurs. Cire perdue. H: 13,7 cm.

Reproduit volume 1, page 56

700/800 €

8

HOMME DEBOUT AU REPOS

Bronze à patine brun-médaille. Signé. Fonte Susse Frères Éditeurs. Cire perdue. H: 12,8 cm.

700/800 €

9

PORTEUSE DE LAIT

Bronze à patine marron nuancé vert. Signé. Fonte Susse Frères Éditeurs. Cire perdue. H: 11,3 cm.

600/800 €

10

PUDDLIER AVEC MASQUE ET TABLIER

Bronze à patine brun-médaille. Signé. Fonte Susse Frères Éditeurs. Cire perdue. H: 17,5 cm.

Reproduit volume 1, page 54

1800/2000 €

11

TERRASSIER LEVANT SA PELLE HORIZONTALEMENT

Bronze à patine médaille nuancé vert. Signé. Fonte Susse Frères Éditeurs. Cire perdue. H: 14,2 cm.

1000/1500 €

12

TERRASSIER S'APPUYANT SUR SA PELLE

Bronze à patine médaille. Signé. Fonte Susse Frères Éditeurs. H: 19,5 cm. *Reproduit volume 1, page 56*

1800/2000 €

13

PAVEUR À LA DEMOISELLE

Bronze à patine médaille nuancé vert. Signé. Fonte Susse Frères Éditeurs. Cire perdue. H: 15,8 cm. *Reproduit volume 1, page 57*

1000/1500 €

14

BALAYEUR

Bronze à patine médaille. Signé. Fonte Susse Frères Éditeurs. Cire perdue. H: 15,8 cm.

1000/1500 €

15

HOMME DEBOUT AU REPOS AVEC HOUE

Bronze à patine médaille nuancé vert. Signé. Fonte Susse Frères Éditeurs. Cire perdue. H: 12,5 cm.

700/800 €

16

TONNELIER AVEC CORDE

Bronze à patine brun-médaille. Signé. Fonte Susse Frères Éditeurs. Cire perdue. H: 16 cm.

1000/1500 €

17

CASSEUR DE PIERRES

Bronze à patine médaille. Signé. Fonte Susse Frères Éditeurs. Cire perdue. H: 9 cm.

600/800 €

18

TUEUR AIGUISANT SON COUTEAU

Bronze à patine médaille. Signé. Double cachet Susse Frères. Cire perdue. H: 22 cm. *Reproduit volume 1, page 55*

1800/2000 €

19

ARRACHEUSE DE POMMES DE TERRE

Bronze à patine marron nuancé vert. Signé. Fonte Susse Frères Éditeurs. Cire perdue. H: 8 cm.

600/800 €

Auguste Rodin

1840-1917

JEAN-PAUL LAURENS (1838-1921) PAR AUGUSTE RODIN

Buste en plâtre, 1882, porte sur le devant l'inscription JP LAURENS; daté 1882, sur un côté: Rodin A son ami JP Laurens; sur l'autre: la technique: fonte à cire perdue et le nom du fondeur pour l'exécution du bronze: E. GONON. Hauteur: 58,2 cm, Largeur: 37,5 cm, Profondeur: 33 cm. Plâtre, patine bronze. Provenance: Collection privée, Famille Yvonne Laurens. (La patine bronze postérieure a été effectuée par la femme de Jean-Pierre Laurens,

l'artiste Yvonne Dieterle-Laurens, souvenir rapporté par les descendants de l'artiste). L'artiste est représenté de face, le crâne nu, quelques cheveux sur l'arrière et sur les côtés, il porte barbe et moustache, la tête très légèrement relevée, le regard fixe droit devant, le torse nu est légèrement de biais et l'épaule droite légèrement en avant. Notre exemplaire en plâtre correspond aux caractéristiques du modèle en bronze de

Jean-Paul Laurens conservé aujourd'hui au Musée des Augustins de Toulouse acquis en 1962 et provenant à l'époque de la collection Yvonne Pierre Laurens. Ce plâtre a été donné par Rodin à Jean-Paul Laurens puis transmis à sa belle-fille Yvonne. Il est resté depuis dans la famille. Ces commentaires ont été précisés par Jérôme Leblay dans un courrier daté de 1995.

Reproduit volume 1, page 51 et 53.

20000/30000€



21

SOMMER CARL AUGUST WILHELM (1829-1921)

Belzébuth. Sculpture en bronze à patine médaille. Signé. Fondeur: F. Bruno Fuse. H: 117,5 cm. Petits manques au bout d'une aile. Bibliographie: E. Eckerlein, Carl August Wilhelm Sommer, ein vergessener Coburger Künstler. Coburger Heimat, volume 3, 1982,, P: 69-72.

Reproduit volume 1, page 108

8000/10000€

22

LEVY CHARLES OCTAVE (1820-1899)

Sculpture en bronze à patine médaille représentant une jeune femme assise sur une colonne pivotante en marbre rouge et jouant avec deux fauves. Base en marbre rouge. Signée en creux sur la terrasse. H: 78,5 cm.

1000/1500€

23

CORDIER CHARLES (1827-1905)

Portrait d'enfant en buste. Marbre de Carrare sculpté en ronde-bosse. Il repose sur un piédouche orné d'un blason portant un aigle bicéphale. Signé et daté 1880. H: 65,5 cm.

6000/8000€



24

MARGARET COSSACEANU LAVRILLIER (1893-1980)

Portrait présumé de l'artiste en marbre blanc signé à la base du cou M.LAVRILLIER-COSSACEANU et désigné sur le socle en marbre MARGUERITE LAVRILLIER, H: 47 cm. Margaret LAVRILLIER est née en Roumanie, elle entre à l'Académie des Beaux-Arts à Bucarest puis part étudier aux Beaux-Arts de Rome, fréquentant la villa Médicis, elle y rencontre son futur époux André Lavrillier, sculpteur, qui l'emmène à Paris et lui présente Antoine Bourdelle dans l'atelier duquel elle travaillera à l'Académie de la Grande Chaumière. Elle y étudie avec Germaine Richier et Giacometti, élèves du Maître. Elle se lie également d'amitié avec Brancusi pour lequel, elle travaillera ensuite. Antoine Bourdelle la prendra comme collaboratrice dans ses ateliers de l'impasse du Maine et elle restera auprès du maître jusqu'à sa mort en 1929. Participant à de nombreuses expositions, elle exécute de nombreuses commandes de l'État français et reçoit le diplôme d'honneur à l'Exposition Universelle, en 1937. En 1952, Bernheim-Jeune organise une exposition rétrospective de son travail. En 1962, elle fait le portrait de Giacometti, elle exécutera celui d'Antoine Bourdelle en 1970. Margaret réalise également un buste de Rhodia Bourdelle, fille d'Antoine Bourdelle, en marbre de Carrare (marbre brut qu'elle avait reçu des mains de la femme du praticien de Rodin) dans l'esprit du portrait que nous présentons ici.

Reproduit volume 1, page 60

2000/3000 €

25

CORMIER JOSEPH (1869-1950)

Sculpture en marbre de Carrare figurant une femme nue agenouillée tenant un lotus en os. Signée "J.D Cormier" et "F. Barbedienne Editeur" sur la terrasse. H: 44 L: 26,5 P: 14,5 cm. Eventail légèrement accidenté et désolidarisé de l'ensemble. *Reproduit volume 1, page 61*

5000/6000 €

26

"BERTHE MORISOT (1841-1895).

Etude pour la baigneuse, 1891, dessin à la sanguine sur papier, 38 x 32,5 cm

Provenance: Julie Manet et Ernest Rouart, Julien Rouart (par descendance), Thérèse Rouart (par descendance), Jean Griot, Collection particulière

A figuré à l'Exposition "Berthe Morisot" du 19 juin au 19 novembre 2002 à la Fondation Pierre Gianadda (Suisse) et reproduit sous le n°135. Dans sa maison de Mézy sur Seine, Berthe Morisot prend pour modèle une jeune fille du village Gabrielle Dufour que l'on retrouve dans de nombreuses compositions de l'artiste. On connaît au moins cinq études pour "La Baigneuse" dont deux à la sanguine, réalisées lors de l'été 1891, particulièrement froid et pluvieux; l'artiste ne pouvait demander au modèle de poser longtemps près de la rivière (comme sur le tableau final); elle croquait donc des poses en extérieur ainsi que dans son atelier pour retranscrire avec pudeur et

tendresse cette jeune baigneuse. Ancien résistant, Jean Griot participe au cabinet du Général de Gaulle après la guerre puis embrasse la carrière de journaliste au Figaro dont il devient le rédacteur en chef. Proche de la famille Rouart, il a rédigé la préface de l'édition du journal de Julie Manet en 1979, et fut l'un des légataires de Madame Thérèse Rouart. Exposition Musée de Martigny. Collection Valton. *Reproduit volume 1, page 58*

10000/12000 €

27

BERTHE MORISOT (1841-1895)

Paysanne à la pomme, dessin à la mine de plomb et crayons de couleurs sur papier, cachet de la signature en bas à gauche, 34 x 21 cm. Provenance: Julie Manet et Ernest Rouart, Julien Rouart (par descendance), Thérèse Rouart (par descendance), Jean Griot, Collection particulière. Exposition Musée de Martigny. Collection Valton.

6000/8000 €

28

BONINGTON RICHARD PARKES (1801-1828)

« La porte d'Octavie au Champs de Mars, Rome ». Aquarelle, crayon et gomme arabique. Dim: 32,8 x 24,4 cm. Cette œuvre a été soumise à l'examen de Patrick Noon. Collection Dieterle.

5000/6000 €

29

FORTUNY Y MADRAZO MARIO (1871-1949)

« Esplanade sous les châtaigniers ». Tempera sur bois signée en bas à droite: « M. Fortuny y Madrazo ». Porte une étiquette d'exposition au dos avec le n°269. Dim: 14,5x19 cm. *Reproduit volume 2, page 10.*

2000/3000 €

30

CARRIERE EUGÈNE (1849-1906).

Maternité. Huile sur toile signée en bas à droite. Dim: 46x38 cm.

10000/12000 €





34



29

31

ÉCOLE FRANÇAISE XX^e SIÈCLE

« La femme au lévrier »

Pastel sur toile, signé Fernande Chrétien et daté 1935 en bas à droite. Présenté dans un cadre vitré. H: 115,5x81 cm. Petite déchirure et griffures.

2000/3000 €

32

DOAT TAXILE (1851-1938)

Coloquinte en porcelaine émaillée blanc et vert à décor de médaillons pâte-sur-pâte sur fond de coulures brunes, grises et beiges. Le bouchon en forme de fleur de courgette. Sèvres, 1903. H: 34,5 cm. Bibliographie: T. Doat, Les céramiques de Grand Feu, dans Art et Décoration, 1906, p. 156. A. Duncan, The Paris salons 1895-1914, Volume IV: Ceramics & Glass, Antique Collector's Club, 1988, Woodbridge, p.182. « Du Second Empire à l'Art Nouveau - La création céramique dans les musées de Nord-Pas-de-Calais » Catalogue de l'exposition du 19 octobre 1986 au 21 septembre 1987, Edition de l'association des conservateurs de la région du Nord-Pas-de-Calais, modèle reproduit p. 106.

Reproduit volume 2, page 9

15000/16000

33

SEIGNAC GUILLAUME (1870-1924)

« La vague ». Huile sur toile signée en bas à droite: « G. Seignac ». Dim: 24x33 cm.

Reproduit volume 2, page 8

3000/4000 €

34

Suzanne Valadon

1865-1938

NATURE MORTE AU JOURNAL, PICHET ET VERRE DE VIN

Huile sur carton signée et datée 1918 en bas à gauche 42 x 53,2 cm. Le carton a été agrandi par l'ajout de deux bandes de papier peint aux extrémités haute et basse du carton. Œuvre inédite découverte à Montpellier, elle a été offerte dans les années vingt par l'artiste à son amie Madame Eugénie Marthe Berthe Langlois appelée Marthe Langlois, fille de Henri Eugène Langlois, laqueur de vernis Martin, issu d'une famille de laqueurs depuis le XVIII^e siècle. Cette œuvre est conservée depuis ce jour dans cette collection particulière de Montpellier. Reproduit volume 1, page 48.

30000/40000 €

35

SÉRUSIER PAUL (1864-1927)

"Arbres en fleurs et bretonne". Huile sur toile monogrammée portant un cachet de studio en bas à gauche. Dim: 40x52 cm. Reproduit volume 1, page 44

30000/40000 €

36

PUY JEAN (1876-1960)

« Femme lisant à la fenêtre ». Huile sur toile. Signée en bas à droite et datée 1902. Dim: 46x36 cm. Collection particulière Paris. Inventoriée et reproduite au catalogue raisonné sous le numéro 10617. Reproduit volume 1, page 44.

6000/8000 €

37

EMILE OTHON FRIESZ (1879-1949)

« Bassin à Honfleur », huile sur toile, signée en bas à droite E. Othon Friesz. Etiquettes d'exposition au dos dont Galerie Charpentier, 1950. Dim: 46x55 cm. Provenance: Collection particulière de Montpellier. Une version très proche de cette œuvre figure au catalogue de la vente Artcurial du 27 mars 2013 sous le numéro 310, p.117. Collection particulière de Montpellier. Reproduit volume 1, page 46

10000/12000 €

38

SPIES (WERNER) ÉDITION

Pour Daniel-Henry Kahnweiler. Stuttgart, Gerd Hatje, 1965. In-4, toile bleue d'éditeur, jaquette illustrée d'une lithographie de Picasso, étui. Édition originale publiée à l'occasion du 80^e anniversaire de Kahnweiler. Ont collaboré à cet ouvrage de nombreux artistes, écrivains, philosophes, musiciens, critiques d'art tels que Brassai, Picasso, Aimé Césaire, Derain, André Masson, Ponge... L'ouvrage comporte de nombreuses illustrations et fac-similés d'autographes, dont 9 lithographies de Picasso, Elie Lascaux, Beaudin, André Masson, Suzanne Roger, Eugène de Kermadec, Yves Rouvre et Sébastien Hadengue. On compte deux lithographies de Picasso. Un des 200 exemplaires de tête, celui-ci faisant partie des 100 réservés aux amis et collaborateurs, portant le numéro XVII et comprenant une suite à part des neuf lithographies imprimées sur rives et signées par les artistes. Porte un envoi amical, daté du 31 mars 1966. Petites rousseurs et déchirure légère à la jaquette.

Reproduit volume 1, page 20.

800/1000 €

Charles Lapicque

1898-1988

39

« L'ORAGE SUR BRÉHAT »

Huile sur toile signée et datée 1956 en bas à droite. Dim : 82x117cm. Provenance : SVV Alain Castor – Laurent Hara ; acquise le 28.06.2010 par l'actuel propriétaire. Bibliographie : Cette œuvre sera répertoriée dans le catalogue raisonné actuellement en préparation par Monsieur Métayer. Un certificat d'authenticité de Monsieur Métayer, expert attitré de l'œuvre de Charles Lapicque, sera remis à l'acquéreur.

Reproduit volume 1, page 28.

25000/30000 €

40

DESTROYERS AUX RÉGATES

Huile sur toile, signée et datée en bas à droite 1952, contresignée, titrée et datée au dos. Dim : 81x130 cm. Provenance : Galerie Galanis-Hentschel, 1953, Paris Collection d'un amateur. Acquis auprès de la maison de vente Artcurial le 11 décembre 2006. Collection particulière. Bibliographie : Bernard Balanci, « Lapicque, catalogue raisonné de l'artiste, Editions Mayer, Paris, 1972, n°244 reproduit.

René Le Bihan, « Charles Lapicque », Editions Le Télégramme 2007, page 37 reproduit. Philippe Bouchet, « Charles Lapicque le déranger », Thalia édition 2009, page 126 reproduit.

Reproduit volume 1, page 27.

35000/40000 €

41

LES INVALIDES

Huile sur toile, signée et datée en bas à gauche 1975, contresignée, titrée et datée au dos. Dim : 97x130cm. Provenance : Collection particulière, acquise en 2005 par l'actuel propriétaire. Bibliographie : 1976, Musée des Beaux-Arts de Dijon, catalogue de l'exposition, reproduit. 1978, Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne, catalogue de l'exposition itinérante organisée en France et à l'étranger, N°33 reproduit. Un certificat d'authenticité de Monsieur Métayer, expert attitré de l'œuvre de Charles Lapicque, sera remis à l'acquéreur.

Reproduit volume 1, page 23

25000/30000 €

42

INVITATION À LA SAGESSE

Huile sur toile, signée et datée en bas à gauche 1961, contresignée, titrée et datée au dos. Dim : 97x161cm. Provenance : Collection particulière. Bibliographie : Cette œuvre sera répertoriée dans le catalogue raisonné actuellement en préparation par Monsieur Métayer. Un certificat d'authenticité de Monsieur Métayer, expert attitré de l'œuvre de Charles Lapicque, sera remis à l'acquéreur. *Reproduit volume 1, page 22.*

40000/45000 €

43

LA RENCONTRE

Crayons gras sur papier signé et daté 45 en partie basse. Dim : 49,5x64,5 cm. Devant le motif ou d'imagination, en plein air ou en atelier, Lapicque dessine depuis son enfance. A partir de 1944, il se soumet dans ce domaine à un entraînement incessant, auquel d'une façon presque « automatique » et assez « gestuelle », il laisse libre cours « à l'impulsion intérieure, au geste, en d'innombrables essais, dont n'étaient conservés que ceux apportant effectivement l'impression d'une présence humaine caractérisée ».

2000/3000 €

44

LES DEUX MASQUES

Mine de plomb et crayon lithographique sur papier signé et daté 45 en haut à droite. Dim : 50x32,5 cm. Cette œuvre graphique sur papier fait partie des dessins dits d'impulsion. Sans projet préétabli, ils ne prennent sens qu'une fois terminés. Ses collections de masques africains et de statuettes archaïques, invitent Charles Lapicque à donner à ses œuvres produites de 1943 à 1945, et tout particulièrement à ce dessin de 1945 « les deux masques », la brutalité des objets africains.

Reproduit volume 1, page 39.

1500/2000 €

45

FIGURE AFRICAINE

Huile sur papier signée et datée 50 en bas à droite. Dim : 100x65 cm. Cette œuvre totémique de grand format (100x65cm), d'un graphisme impulsif, peinte à l'huile avec une étonnante justesse d'ensemble, fait partie de la série des « Hommes armés » de 1950, particulièrement prisée par Denise René qui les expose en 1951 dans sa galerie parisienne.

5000/7000 €

46

CHEVALIER

Huile sur papier signée et datée 50 en bas à gauche. Dim : 100x65 cm. Cette œuvre totémique de grand format (100x65cm), d'un graphisme impulsif, peinte à l'huile avec une étonnante justesse d'ensemble, fait partie de la série des « Hommes armés » de 1950, particulièrement prisée par Denise René qui les expose en 1951 dans sa galerie parisienne.

5000/7000 €



40

47

LE 30 MAI 1968

Huile sur toile, 1968. Signée et datée en bas à gauche, contresignée, titrée et datée au dos 97x130cm. Provenance : collection particulière. Bibliographie : Bernard Balanci, « Lapidique, catalogue raisonné de l'œuvre peint et de la sculpture », Editions Mayer, Paris, 1972, n°651 reproduit, Philippe Bouchet, « Charles Lapidique le dérangeur », Thalia édition 2009, page 57 reproduit.

48

LES DERNIERS CONSEILS

Étude à la plume et encre de chine sur papier, signée et datée 50 en bas à droite. Dim : 33,5x50 cm.

ETUDE DE JOCKEY ET DE LA TOILETTE

Plume et encre de chine sur papier, signée, intitulée, annotée et datée 50 en haut à gauche. Dim : 33,5x50 cm. *Reproduit volume 1, page 25.*

2000/3000 €

49

ETUDE DE CHEVAUX

Étude à la plume et encre de chine sur papier, signée, intitulée et datée 50 en haut à gauche. Dim : 33,5x50 cm.

1000/1500 €

50

ETUDE POUR LE STEEPLE-CHASE

Étude à la plume et encre de chine sur papier, signée, intitulée et datée 51 en bas à droite. Dim : 33,5x50 cm. Frottements et croquis en transparence.

1000/1500 €

51

Line Vautrin

1913-1997

MIROIR «SOLEIL TORSADÉ»

de forme circulaire en résine talosel claire incrustée de morceaux de miroirs patinés dans les tons dorés et bruns. Signé « Line Vautrin » au revers. Diamètre : 52 cm. Manques et accidents. *Reproduit volume 1, page 13.*

8000/10000 €

52

ALEXANDRE NOLL (1890-1970)

Boîte à couvercle abattant en ébène sculpté, signée A.NOLL. H : 8,5 L : 23,8 P : 17,8 cm. *Reproduit volume 1, page 35.*

2000/3000 €



56

53

VÉLOCAR CAMIONNETTE À PÉDALES

Vélocar camionnette à pédales de la manufacture Charles Mochet, Puteaux France. Vers 1930. Porte une plaque : « Vélocar, 68 rue Roque De Fillol. Puteaux (Seine). Record du monde de l'Heure à bicyclette ordinaire 45km/h. Record du monde de l'heure en Vélocar 50 km/h. Longueur : environ 230 cm.

Reproduit volume 1, page 16

3500/4000 €

54

DUMAS M.G. (XX^e SIÈCLE)

Deux panneaux décoratifs en verre églomisé à fond miroir décorés de paysages arborés aux couleurs d'automne et papillons, signés en bas à droite M.G DUMAS. Travail vers 1940-1950. Dim : 143 x 80 cm chaque.

3500/4000 €

Jacques Fath 1912-1954

55

CARNET DE CROQUIS DE DESSINS ET NOTES

reprenant l'Art et la mode de 1910 à 1918, mine de plomb et crayon. (27 x 21 cm). *Reproduit volume 1, page 12.*

600/800 €

56

RARE COLLECTION DE PHOTOGRAPHIES

Quatre cents photographies sur papier argentique par Willy Maywald, André Ostier,

Agence Photo A.B.C, AGIP Robert Cohen, Amson Marcel, Brodsky Michel, Carone Walter, Drucker-Hilbert Co. Inc, Feneyrol J., Green Lennart, Heggemann Storp, G. Leyckam, Koruna Paul, Lido Serge, Max Foto, Morandotti, Muret-Berhaut, N. Naef Fotobureau, Photo Maywald, Photo R. de Morgoli, Rizzo Willy, Séeberger Frères, Studio C.P.S, Studio Franz, Van Kollem Lou, Zimmermann Werner (Salon de couture, dans l'atelier, les défilés à New-York, bals et fêtes au château de Corbeville). *Reproduit volume 1, pages 9, 10, 11, 13, 14 et 15.*

1500/2000 €





88

60

SUITE DE PAPIERS PEINTS

Manufacture Joseph Dufour (1754-1827), attribuée à. Vue panoramique composée d'une suite de papiers peints marouflés sur quatre toiles à décor de scènes mythologiques dans des paysages architecturés. Époque début du XIX^e siècle. Dimensions totales des lés par toile : 244,5x263,5 cm ; 246,5x264 cm ; 246,5x210,5 cm et 243,5x211,5 cm. Manques de matière.

Reproduit volume 1, pages 148 et 149.

20000/30000 €

61

PAIRE DE CANDÉLABRES EN ARGENT

de style rocaille à cinq bras de lumières de la maison Boin-Taburet à Paris. H : 53 cm. Poids : 5,950kg. *Reproduit volume 1, page 139*

8000/10000 €

62

MÉNAGÈRE EN ARGENT

modèle rubané chiffré comprenant 92 pièces dont : couverts, petites cuillères et couverts de service. Poinçon Minerve et poinçon de maître orfèvre. Présentée dans un coffret rectangulaire à poignée en laiton, signé Royer-Callot orfèvre, 42 rue des Francs-Bourgeois, Paris. Poids : 5,593 kg.

1800/2000 €

63

TIRE-BOUCHON

en argent formant cachet, armorié et chiffré du magistrat, écrivain et historien français Jacques Auguste de Thou. 1553-1617. Poinçon. H. 9,1 cm

1500/2000 €

63 BIS

OUTIL COMBINÉ DE VÉNERIE

en fer et os, avec lame, râpe, lime et ciseaux. Milieu XVI^e siècle. H. 25 cm

1500/2000 €

57

Willem van Mieris

1662-1747

PORTRAIT DE FEMME AU PETIT CHIEN

Huile sur panneau, 22,8 x 23 cm. Au dos : inscription en rouge d'un numéro d'inventaire. Restaurations d'usage. Provenance : Collection particulière. Ce tableau a figuré dans le catalogue de la vente du 13 décembre 2002 à Paris, n° 62, S.V.V Buffetaud-Godeau-Chambre-de Nicolay Pierre Bergé & Associés. Debout, une jeune femme au collier de perles, en arrière-plan d'un paysage montagneux, est élégamment vêtue, un châle de satin bleu et d'un bord d'or est épinglé sur le devant de sa blouse, un riche tapis drapé retombe sur une table en pierre sculpté d'un sujet allégorique sur laquelle est assis un petit chien. La jeune femme, le regard lointain, qui embrasse de ses bras l'animal et s'apprête à saisir délicatement un morceau de pain du bout de ses doigts semble absente de la scène, détaché du sujet et de celui qui la contemple. Van Mieris excella très tôt dans le genre du portrait représentant avec élégance et raffinement la haute bourgeoisie hollandaise. *Reproduit volume 1, pages 136 et 137.*

7000/8000 €

58

HERBIER

Herbier par Haillot, Catalogue de toutes les plantes d'usage suivant l'ordre de leurs vertus. Ensemble de 175 planches reliées présentant une collection de plantes fixées à la cire rouge et légendées. Reliure en cuir vert. Époque XVIII^e siècle. Reliure abîmée, déchirures et humidité. Contenu : Première partie : première classe : plantes évacuantes ; seconde classe : plantes techniques ou pectorales ; troisième

classe : plantes errhines ; quatrième classe : plantes hystériques ; cinquième classe : plante apésitives ; sixième classe : plantes diaphorétiques, septième classe : plantes alexitère. Seconde partie : première classe : plantes céphaliques ; seconde classe : plantes ophtalmiques ; troisième classe : plantes stomachiques ; quatrième classe : plantes lubrifiées ; cinquième classe : plantes hépatiques ; sixième classe : plantes carminatives ; septième classe : plantes antistabutiques ; Seconde section : Plantes altérantes du second ordre : première classe : plantes vulnérables ; seconde classe : plantes émollientes ; troisième classe : plantes résolutes ; quatrième classe : plantes assoupissantes ; cinquième classe : plantes rafraichissantes. *Reproduit volume 1, pages 126 et 127.*

2000/3000 €

59

HACHE À GRENOBLE

XVIII^e SIECLE. Grand coffret de mariage estampillé Hache à Grenoble. Orné de marqueterie à l'italienne dans une composition de fleurs et de rinceaux feuillagés au naturel et teintés. Le fond en loupe de sycomore teinté en vert est entouré de filets chantournés dessinant des réserves. Deux tiroirs ouvrant à mécanisme agrémentent les côtés latéraux du coffret. Sur le couvercle orné de rinceaux feuillagés, la réserve centrale abrite les armoiries de la Maison de Noailles alliées à celles de Maintenon. Dimensions : 30,5 x 48,5 x 36, 2 cm. Les coffrets réalisés par les Hache mais surtout par Pierre Hache, qui en fit une spécialité, connaissent à l'époque un grand succès. Ils étaient offerts à l'occasion d'un mariage, ils servaient pour ranger des accessoires de toilette, des bijoux ou autres objets précieux. Cinq ébénistes de la dynastie Hache exercèrent à Grenoble au XVIII^e siècle. D'origine picarde, ils descendaient d'un artisan de métier, Noël Hache. Son petit-fils Pierre Hache (28 décembre 1703 - 3 juin 1776) estampillait ses ouvrages au moyen de deux fers, l'un portant le nom Hache, l'autre, son lieu de résidence à Grenoble. *Reproduit volume 1, page 138.*

40000/45000 €



63

Cabinet de curiosités, Moyen Âge

64

GOBELET COUVERT

en argent et vermeil reposant sur trois pieds boules, la prise du couvercle de forme sphérique, le corps et le couvercle ornés d'un décor au repoussé de frises feuillagées. Poinçons sur le couvercle et sous le corps, la pomme de pin pour Augsbourg, P, S pour le maître orfèvre, prise de matière pour le contrôle de la garantie. Augsbourg, époque XVIII^e siècle. H: 15 cm, poids: 175 g. (légers enfoncements sur les boules, un pied boule percé). *Reproduit volume 1, page 129.*

1500/2000 €

65

VASE COUVERT

en argent et vermeil martelé, émaux translucides, serpentine ou jaspé et quartz rose à décor de créneaux, feuillages, quadrilobes et couronne d'épines. La prise gravée d'une scène de chasse et blasons. Elle repose sur un piétement polylobé orné d'une galerie ajourée, le couvercle représentant une forteresse. En son centre un quartz rose enchâssé. Travail allemand, vers 1500-1550. H: 26,5 cm. Enfoncement à l'intérieur de la coupe. Un modèle proche est exposé au Metropolitan Museum of l'ancienne collection de Pierpont Morgan 1917 (1790-364a.b). *Reproduit volume 1, page 128.*

8000/10000 €

66

RARE CADRAN SOLAIRE DIPTYQUE

avec boussole en ivoire gravé d'une vierge à l'Enfant. Allemagne, Nuremberg vers 1500. Dimensions: H: 7,5 L: 6,8 x, P: 1,2 cm. Notre objet est à mettre en relation avec un élément de cadran solaire du Metropolitan Museum of Art et portant le numéro d'inventaire 1987.340. *Reproduit volume 1, page 122.*

15000/18000 €

67

PETITE CHOPE COUVERTE

en argent et vermeil moulé, repéré et gravé. Le corps à décor de rocaille est composé de huit faces gravées de fruits et de fleurs. Le couvercle à poussoir surmonté d'une pomme de pin et l'anse ornée de perles d'argent. Poinçon de ville et de maître sous la base: Nikolaus Weiss (reçu maître en 1613- mort en 1631). Nuremberg, vers 1615-1625. H: 15,2 cm. Poids: 344 g. Réf. Rosenberg, n°4160. *Reproduit volume 1, page 129.*

8000/10000 €

68

MORTIER EN MARBRE

d'époque Louis XIV. H. 19 cm, L. 29 cm. *Reproduit volume 2, page 17*

1500/2000 €

69

CHOPE EN IVOIRE

sculpté, laiton et or. Le corps lisse est coiffé d'un couvercle à poussoir surmonté d'un lion debout tenant un blason monogrammé « A.A.B » et armorié. L'intérieur de la chope et le fond du couvercle doré à l'or. La prise ornée d'une cariatide, terminée par une tête de faune, est datée 1677. La base ainsi que la jonction du couvercle et du corps en laiton découpé et gravé. Europe du nord, époque XVII^e siècle. H: 26 cm. *Reproduit volume 1, page 129.*

10000/12000

70

WOERLE GEORG (VILS 1620-AUGSBOURG 1695)

attribuée à. Pochette bateau en ébène et ivoire. Longueur: 43 cm. Deux cordes manquantes et petits soulèvements. Un modèle comparable au musée de la musique de Paris sous le n°0A421. *Reproduit volume 1, page 122.*

2500/3000 €

71

PETIT CABINET DE PRÉSENTATION

en cuir gaufré et partiellement doré à motifs de ferronneries. Il ouvre par deux vantaux ornés d'un crochet de fermeture en laiton doré à décor de fleurs stylisées. La partie inférieure ouverte et flanquée de chaque côté de deux cariatides ailées en bronze. Le corps repose sur une plinthe en bois guilloché supportée par quatre pieds boules. H: 43 L: 32, P: 16,5 cm. France, époque XVI^e siècle. Petits accidents, manques et quelques trous de xylophages.

1000/1500 €

72

LÉONARD LIMOSIN

entourage de. Plaque de forme losangée en émail peint polychrome translucide sur fond noir avec rehauts d'or représentant le buste en profil gauche de la déesse Diane. Inscription « DIANATRIA » en or. Contre-émail en fondant saumoné. Limoges deuxième quart du XVI^e siècle. Dim: 19,5x17,1 cm. Très légers manques en bordure. Plusieurs séries de plaques losangiques de mêmes dimensions et illustrant les héros de l'Antiquité semblent avoir été réalisées dans un atelier limougeaud proche de Léonard Limosin. Une plaque illustrant Paris se trouve dans les collections du musée de la Renaissance à Ecoen (INV Cl 18 389) et deux autres au Louvre représentent Hélène et Penthésilée (OA 3091 et 3090). De même, l'échiquier-trictrac du Louvre présente également quatre profils aux techniques et aux décors similaires. Réf: Léonard Limosin au Musée du Louvre, Sophie Baratte. remerciement à Monsieur Dadat pour l'aide à l'identification de cet objet. *Reproduit volume 1, page 132.*

8000/10000 €





68

73

JEAN COURT

attribué à. Rare médaillon ovale en émaux polychromes. Émaux sur paillon argent avec rehauts d'or représentant Mercure casqué, aux carnations rosées, de profil tenant son caducée. Il est représenté sous un fronton soutenu par deux colonnettes, dans un décor de fleur où une urne répand de l'eau bénite. Monture en bronze finement ciselé. Limoges, premier quart du XVII^e siècle. Dim : 11,6x8,2 cm. Petit manque sur le bord. Notre médaillon est réalisé d'après les travaux du graveur et orfèvre Etienne Delaume (1518/19-1583). Il est à mettre en relation avec des émaux acquis par le Cincinnati Art Museum en 2010 ou encore par le Musée du Louvre. Un autre sujet de Martial Reymond, à l'iconographie similaire, est présent au musée de la Renaissance à Ecouen.

Reproduit volume 1, page 133.

4000/5000 €

74

PETIT CABINET

en marqueterie de bois fruitier. Il ouvre par un abattant en façade découvrant huit tiroirs et un volet central à décor de villes en ruines abandonnées à la végétation. Le revers de l'abattant marqueté d'instruments de musique, feuillages et enroulements. Allemagne du nord, Cologne fin du XVI^e début du XVII^e siècle. H : 37,5 L : 50,5, P : 30 cm. Accidents, restaurations d'usage et manques. Serrure du volet central bloquée.

4500/5000 €

75

ANDREA BRIOSCO, DIT IL RICCIO (VERS 1470-1532)

d'après. Plaquette en bronze représentant le triomphe d'un héros. Il se tient nu sur un

podium, accueilli à sa droite par une allégorie de la Victoire ailée. À gauche deux prêtres se préparent à sacrifier un bœuf. Italie, époque XVI^e-XVII^e siècle. Dim : 7,8x10,6 cm. Légère oxydation, trou de fixation dans la partie supérieure.

150/200 €

76

VIERGE À L'ENFANT

en buis sculpté reposant sur un piédoche en bois à pans orné d'un blason sculpté d'une couronne ouverte et de trois fleurs de lys. France, époque fin du XVI^e siècle. H : 14,4 cm.

400/500 €

77

PLAQUETTE À ÉCRIRE EN IVOIRE

sculptée en bas-relief représentant la Vierge couronnée tenant l'Enfant sur son bras gauche sous une arcature. Ils sont entourés de chaque côté d'un ange. Dim : 8,2x4,9 cm. Allemagne, époque XIV^e siècle. Fente en partie haute.

Reproduit volume 1, page 67.

3000/4000 €

78

PLAQUETTE À ÉCRIRE EN IVOIRE

sculptée en bas-relief représentant la Crucifixion sous un décor d'arcatures. Au centre de la scène, le Christ sur la croix avec à sa droite la Vierge accablée et à sa gauche, Saint Jean. Allemagne, vers 1380. Dim : 7,7x4 cm. Un trou dans la partie inférieure et deux trous en partie haute. *Reproduit volume 1, page 67.*

4000/5000 €

79

PETITE CROIX EN BUIS

finement sculptée et ajouré à décor de la crucifixion et du baptême du Christ. À chaque

extrémité de la croix les évangélistes sont représentés dans des niches architecturées. Grèce, époque XIX^e siècle. H : 8,6 cm.

600/800 €

80

RARE COFFRET DE SÛRETÉ

en fer forgé et clouté à décor de moulures, pilastres et flèches gothiques formant pieds. En façade, deux serrures à morillons sont activées par des systèmes camouflés dans les flèches et les pilastres. Le couvercle bombé est orné d'une poignée en fer tressé. France, vers 1500. H : 17,5 L : 24,5, P : 13 cm. Fond percé deux fois. *Reproduit volume 1, page 130*

10000/12000 €

81

POIRE À POUDRE

en fer forgé, au décor repoussé et doré. Sur une des faces : quatre portraits dans des médaillons formant une croix avec en son centre un blason chargé de cinq étoiles surmonté d'une chimère. Alternant aux portraits, quatre chimères au milieu de rinceaux. Les portraits représentent trois hommes à la collerette représentant probablement des nobles ou des Électeurs. Le quatrième médaillon représentant une femme en buste. Sur l'autre face, une scène de chasse finement exécutée où un cerf est pourchassé par des chiens, le tout est enrichi par un décor de rinceaux et de feuilles d'acanthos. H. 14 cm. Un exemplaire comparable est conservé Métropolitain Muséum, commandé par le prince électeur August 1^{er} de Saxe. Ref : Lillie, Sophie. Was Einmal War : Handbuch der Enteigneten Kunstsammlungen Wiens. Vienna : Czernin, 2003. p. 1089, no. 2707. *Reproduit volume 1, page 131.*

8000/10000 €



82**DEUX TARGETTES EN FER**

repoussé à décor d'entrelacs et de feuilles d'acanthe. L'une ornée d'un poussoir en forme de mufle de lion et l'autre en forme de tête d'homme barbu. France, Époque Milieu du XVII^e siècle. Dim : 14,5x6,9 cm. Des modèles comparables au Musée de la Renaissance d'Ecouen. *Reproduit volume 1, page 130.*

4500/5000 €

83**FÛT DE CANON MINIATURE EN BRONZE**

Le corps et la bouche ornés de moulures, de frises de fleurs et feuillages. La culasse et les anses en formes de dauphins stylisés. Époque XVII^e-XVIII^e siècle. L : 30,5 cm.

600/800 €

84**PLAQUE DE CHEMINÉE**

datée 1554, aux armes des Bourbon Condé, probablement de Louis 1^{er} de Bourbon-Condé, prince du sang de la maison de Bourbon et le principal chef protestant pendant les trois premières guerres de Religion. Il meurt assassiné sur le champ de bataille de Jarnac. Il est le fondateur de la maison de Condé. 58x81 cm

1000/1500 €

85**PLAQUE DE CHEMINÉE HISTORIQUE**

aux armes de Louis II d'Orléans, futur Louis XII Écu écartelé aux armes de Louis II, duc d'Orléans, futur Louis XII. Aux 1 et 4 - D'Azur à trois fleurs de lys d'or, surmontées d'un lambel d'argent - Orléans Aux 2 et 4 - D'argent à une guivre d'azur, couronnée d'or, ondoyante en pal, engloutissant un enfant de carnation en fasce. Louis II, duc d'Orléans et de Milan, petit fils de Valentine Visconti, né à Blois en 1462, couronné roi de France sous le nom de Louis XII en 1498, mort en 1515. La date de 1608 rappelle le règne de Henri IV, refondu sur modèle ancien, les monogrammes "A" rappelle très probablement l'épouse du roi Louis XII, Anne de Bretagne. Autre exemplaire connu dans la propriété de Mme la comtesse d'Orléans. 63,5x109 cm.

1000/1500 €

86**ORFROI BRODÉ DE SOIE**

de fils d'argent et de cannetilles. Il représente des saints dans des arcatures gothiques. Travail français fin XV^e siècle. Dim : 105x23 cm.

400/500 €

87**VOILE DE CALICE**

brodé de blasons dont celui de la famille de Mareuil au lion d'Azur, d'inscriptions gothiques et semi de fleurs. France, XV^e siècle. H : 49 cm.

200/300 €

88**MOULE À PAIN D'ANIS**

figurant un grand poisson, bois gravé, Époque XVI^e-XVII^e siècle, Dim : 12,5 x 58,5 cm. *Reproduit volume 2, page 14.*

89**ECOLE ESPAGNOLE DU XVII^e SIÈCLE**

La partie de cartes. Huile sur toile représentant une partie de cartes dans un tripot, interrompue par la mort. Dim : 57x64,5 cm. Rentoilage ancien et restaurations.

2500/3000 €

90**AUZOUX DOCTEUR LOUIS THOMAS JÉRÔME (1797-1880)**

Ecorché clastique d'un corps humain en papier mâché colorié, légendé et vernis. Marqué et daté sur la cuisse gauche : « Anatomie clastique du Dr. Auzoux, 1883 ». Repose sur un piétement tripode en fonte d'origine. Hauteur hors socle : 122 cm. Manque le cerveau. Un modèle similaire apparaît sur une photographie prise au début du XX^e siècle aux ateliers Auzoux de Saint-Aubin-D'Ecroville. Référence bibliographique : Corps de papier, l'anatomie en papier mâché du docteur Auzoux, édition de La Martinière, 2012. Page : 168. *Reproduit volume 1, pages 146-147.*

5000/6000 €

91**D'AGOTY GAUTIER, ARNAULD-ELOI (1741-1771?) ET JADELLOT NICOLAS (1738-1793)**

Cours complet d'anatomie peint et gravé en couleurs naturelles par M.A.E. Gautier d'Agoty, second fils, et expliqué par M. Jadelot, Professeur d'Anatomie à la Faculté de Médecine de Nancy, & de l'Académie des Sciences & Belles-Lettres de la même Ville. À Nancy : chez Jean-Baptiste-Hyacinthe Leclerc, 1773. Feuille de 25 pages et 15 planches en couleurs in folio. Pliures, accros, salissures et planches jaunies. Reliures abîmées.

nous consulter

92**PAUL BAILLY (1844-1907), VIOLON**

fait à Paris en 1901 et portant l'étiquette et signature de Paul Bailly sur le fond. Assez bon état. L : 354 mm. Manche décollé du talon. Expertise : Atelier Vatelot Rampal.

5000/6000 €

93**CLAIRIN GEORGES JULES VICTOR (1843-1919)**

« Le repos du jeune berger ». Pastel aquarellé signé, daté 1903 et dédié (?) en bas à gauche. Dim : 46x27 cm à vue. *Reproduit volume 1, page 155.*

7000/8000 €

94**COUVERCLE DE SARCOPHAGE MOYENNE EGYPTÉ ÉPOQUE PTOLÉMAÏQUE**

Couvercle anthropomorphe en bois stuqué et peint d'un décor polychrome reprenant des figures issues du panthéon des divinités égyptiennes et de formules rituelles destinées à accompagner et protéger le défunt au royaume des morts... Ici, le couvercle de sarcophage en bois peint et doré porte le nom de Ghemhap fils de la Dame Tchehes. Les trois colonnes de hiéroglyphes en relief dorés reproduisent la formule empruntée au texte des Pyramides relatif à la protection du défunt par la déesse Nout, sa mère. Période gréco-romaine, n°4 du catalogue de la vente du 24 mai 1977, Collection Roger Peyrefitte. (manques, décollement de matière) H : 220 cm environ. *Reproduit volume 1, pages 151, 152 et 153.*

nous consulter

95**ARTEFACT**

en bois stuqué et peint représentant la face idéalisée d'un haut dignitaire porteur de la grande perruque mi-longue à pans droits dégagant les oreilles et connue depuis le Nouvel Empire. La chair peinte en rouge est conforme au canon conventionnel de couleurs. Atelier de Memphis, Époque ramesside ou plus tardive jusqu'à la période intermédiaire (XX^e-XXI^e dynastie). H : 21,5 cm. Accidents et manques. La forme en ovale du visage, l'expression juvénile avec ses grands yeux rehaussés de traits noirs, le nez marqué à fine arête droite presque busquée, les lèvres bien modelées, mais le tout avec une certaine sécheresse de traitement, crée une figure conforme au stéréotype d'âge idéal et parfait de l'homme dans la plénitude de la jeunesse.

Reproduit volume 1, page 154.

5000/6000 €





112

96

CHAPITEAU D'ANGLE

en pierre calcaire sculptée d'un dragon couronné accroché à un cep de vigne. Région du Valois, époque fin du XIII^e siècle. H: 33 L: 25,5 P: 34 cm. *Reproduit volume 1, page 63.*

2000/3000 €

97

VIERGE EN MAJESTÉ

le dos évidé en chêne sculpté en ronde-bosse. Elle est représentée la tête couronnée, assise et portant l'Enfant roi sur son genou gauche. Traces de polychromie. Nord de la France, vers 1300. H: 94 cm. Accidents et manques.

12000/15000 €

98

LA VIERGE ET SAINT-JEAN

Deux sculptures en chêne polychrome et or. La Vierge est représentée debout en prière, couverte d'un long manteau et coiffée d'une guimpe. Saint-Jean également debout, se tient les mains jointes sous la taille. Il porte une robe ceinturée au col boutonné et porte une longue chevelure aux épaisses boucles. Travail hispano-flamand de la fin du XV^e siècle. Hauteurs respectives : H: 128 cm et H: 124 cm. *Reproduit volume 1, page 70.*

nous consulter

99

LE BAPTÊME DU CHRIST

Retable en bois polychrome et doré à décor d'une scène du baptême du Christ. Italie du Nord, Époque XVI^e. H. 69,5, L. 82 cm. *Reproduit volume 1, page 71.*

4000/5000 €

100

ANTONIO DEL MASSARO DA VITERBO DIT "IL PASTURA"

vers 1500. « Vierge à l'Enfant ». Panneau. Dim: 42x31 cm. Sans cadre. Au revers du panneau, traces de galeries d'insectes xylophages; inscription à la peinture noire: 272. Petits accidents, usures et restaurations anciennes, fond d'or et poinçons non d'origine. Notre tableau reprend le modèle de même sujet dû au pinceau de Pietro Perugino (Rome, Galerie Borghèse, inv. 401).

Il Pastura en varie quelque peu les traits en abandonnant le paysage en faveur du fond d'or (refait) plus conforme aux petits tableaux destinés aux oratoires privés. Il modifie le décolleté de la robe de la Vierge, lui retire le léger voile qui orne sa tête et entoure l'Enfant d'un pan de draperie couvrant à peine sa nudité. Ce sont là des variantes très courantes utilisées au sein de l'atelier du grand maître ou par ses suiveurs au tout début du XVI^e siècle. Expertise: cabinet Turquin.

nous consulter

101

BUSTE DE CHRIST

en pierre calcaire sculptée en ronde-bosse. Il est représenté la tête inclinée et portant sur le crâne la couronne d'épine. France, époque fin du XV^e siècle. H: 45 cm.

800/1000 €

102

AIGLE-LUTRIN EN BRONZE

XVIII-XIX^e siècle, H: 152 cm. Notre modèle a été réalisé d'après l'aigle-lutrin de l'église Saint-Nicolas de Tournai (1385) conservé au Musée de Cluny à Paris. Comme sur la version originale, une inscription court sur la base et nous informe que le lutrin a été donné en 1383 par Damians et Velaine, deux marchands de laine. *Reproduit volume 1, page 65.*

18000/20000 €

103

IMPORTANT PAVEMENT

d'environ 3m² composé de plus de 200 carreaux en terre vernissée à décor de ferronneries et fleurs. France, époque fin XV^e début du XVI^e siècle. Dimension d'un carreau environ 12x12 cm. Petits accidents et manques. *Reproduit volume 1, pages 68-69.*

4000/5000 €



104

ÉVÊQUE EN BRONZE

à patine médaille sculpté en ronde-bosse. Il est représenté debout portant le livre des Saintes Écritures. Bourgogne, fin du XV^e siècle. Ancienne étiquette de collection au dos. H: 25 cm. *Reproduit volume 1, page 64.*

5000/6000 €

105

COFFRET GOTHIQUE

en cuir estampé orné de pentures et prises en fer forgé torsadées. Sous la partie inférieure il porte la date 1506. L'intérieur a conservé sa peau teintée de rouge. Époque début du XVI^e siècle. H: 19 L: 46, P: 30 cm.

3500/4000 €

106

PANNEAU EN CHÊNE SCULPTÉ

en profonds reliefs du martyr de Saint-Vincent et de deux anges dans des médaillons tenant des phylactères. Normandie, vers 1500. Dim: 73,5x140 cm. Panneau fendu. *Reproduit volume 1, page 134.*

12000/15000 €

107

CHRIST À LA COLONNE EN ALBÂTRE

sculpté en ronde-bosse et partiellement doré. Le Christ est représenté barbu, debout les mains entravées dans le dos à une large colonne. Époque, fin du XV^e siècle. H: 30 cm. Accidents, restaurations et manques. Cassé recollé en plusieurs endroits. *Reproduit volume 1, page 66.*

3000/4000 €

108

VITRAIL PEINT

à décor de deux soldats, de la couronne et du blason du Saint Empire. Daté 1542. Suisse alémanique, époque XVI^e siècle. Dim: 42x30,5 cm.

500/600 €

109

QUATRE VERRIÈRES

composées de vitraux à sujets religieux, profanes et héraldiques. Suisse alémanique époque XVI^e siècle. Dim: 42,5x56,5 cm; 45x42,5 cm; 41,5x32,5 cm et 42x32 cm. Accidents et manques. *Reproduit volume 2, page 16*

2500/3000 €

110

LES TROIS MAGOTS

Vitrail rondelle peint d'une scène de trois singes. France, époque fin du XV^e siècle. Diam: 12,5 cm. *Reproduit volume 1, page 125.*

500/600 €

111

CUIRASSE DE CENTURION

en marbre de Carrare sculpté provenant d'un buste antique. Le centre de la poitrine orné d'une tête de Gorgone hurlante. Époque romaine I^{er} siècle av JC - I^{er} siècle ap J.C. H: 44 L: 42, P: 17 cm. Provenance: Ce buste ornait dans les années 1900 la façade principale du Château de la Famille des Montebello à L'Isle Adam. *Reproduit volume 1, page 141.*

2000/3000 €

112

LE RETOUR DE JEPHTE

Sculpture en marbre de Carrare. Haut-relief représentant Jephthé au retour de sa victoire contre les Ammonites. Italie, époque fin du XVI^e siècle. Dim: 32 x 46,5 cm. *Reproduit volume 2, page 21*

8000/10000 €

113

TÊTE D'ANGE AILÉ

en pierre calcaire sculptée en haut-relief. Normandie, Manche vers 1500. H: 22 L: 39, P: 14 cm.

300/400 €

114

VIERGE EN PRIÈRE

en marbre de Carrare sculpté en ronde-bosse. La Vierge est représentée assise, la tête légèrement penchée vers l'avant, les mains jointes et portant un manteau aux profonds plis. Italie du nord, époque fin du XVI^e siècle. H: 64 L: 42, P: 20 cm. Restaurations et manques.

7000/8000 €

115

LUTRIN EN BOIS

sculpté polychrome et doré. Il repose sur un socle richement sculpté de rocailles. Époque XVII^e siècle. H: 225,5 cm.

7000/8000 €

115 BIS

SUITE DE QUATRE VERRIÈRES

Dans le goût du XIII^e siècle .

2000/3000 €



102

Manuscrits du Moyen Âge

116

PSAUTIER

PSAUTIER A L'USAGE DE GAND (BRUGES, MILIEU XIII^e S., V. 1255-1260, EXECUTE DANS L'ATELIER DU « MAITRE FRANCISCAIN DE BRUGES). Parchemin. 174 ff. non foliotés, mesurant 158 x 106 mm (justification : 100 x 61 mm ou 75 mm si l'on englobe les initiales). Réglure à la mine de plomb, 20 longues lignes par page. La reliure est trop serrée pour envisager un compte des cahiers, or ceux-ci sont sans signature ni réclame.

Le manuscrit est peu annoté. Quelques additions plus récentes ont cependant été ajoutées sur 2 feuillets insérés en tête de l'ouvrage et au recto des 5 miniatures en pleine page (f. 8 à 12). On relève cependant l'absence du premier feuillet du calendrier (janvier-février) et du premier feuillet page de titre du psautier (*Beatus vir* //). Pour le reste, le manuscrit est bien complet. Reliure maroquin brun sur ais orné sur les plats d'un triple encadrement, dos plat orné de même. 2 fermoirs avec lanières en soie, tr. dor. (XVII^e s.). Les marges de ce manuscrit ont été rognées à la reliure.

Reproduit volume 1, pages 73 à 81.

100 000 / 150 000 €

CONTENU

f. 1-2v^o (d'autre main plus récente que le celle du corps de l'ouvrage): [ORATIONES PASSIONIS IESU CHRISTE. *Oratio I.*] O domine ihesu christe eterna dulcedo... — (f. 1v^o) [Oratio II] O ihesu christe vera libertas angelorum... — *Oratio III.* O ihesu fabricator mundi quam nulla dimensio... — *Oratio IIII.* O ihesu celestis medice recordare... — *Oratio V.* O ihesu christe speculum claritatis... — (f. 2) *Oratio VI.* O ihesu christe rex amabilis... — *Oratio VII.* O ihesu fons in exhauste pietatis et potestatis... — *Oratio VIII.* O ihesu christe dulcedo cordium... *Oratio IX.* O ihesu christe regalis virtus... — (f. 2v^o) *Oratio X.* O ihesu christe alpha et omega... — [Oratio XI.] O ihesu christe abissus profundissime... — [Oratio XII.] O ihesu christe veritatis sperulum unitatis signum... [Oratio XIII.] O ihesu christe leo fortissimis rex immortalis... — [Oratio XIV.] O ihesu christe unigenitue altissimi parris splendor et figura... — [Oratio XV.] O ihesu christe vitis vena et facunda memento...

f. 3-7v^o: CALENDRIER discontinu de Bruges. (17 mars) « Gertrudis virg. » — (30 avril) « Depositio s. Herenberti ep. » — (26 mai) « Francisci mart. » — (14 juin, en rouge) « Translatio s. Basilii ». — (3 juil.) « Translatio s. Thome ». — (15 juil.) « Divisio apostolorum ». — (22 juil., en rouge) « Marie Magdalene ». — (12 août) « Clare virg. » — (1er sept., en rouge) « Egidii abb. ». — (3 sept.) « Bertini abb. ». — (9 septembre) « Audomari ep. » — (17 sept.) « Lambert ep. et mart. » — (25 sept.) « Firmini ep. et mart. » — (1er oct., en rouge) « Remigii, Germani, Vedasti, Bavonis ». — (8 oct.) « Benedicte virg. » — (9 oct., en rouge) « Dyonisii et sociorumque ejus ». — (14 oct.) « Donatiani ep. » — (19 oct.) « Amati ep. et mart. » — (26 oct.) « Amandi ep. » — (6 nov.) « Winnoci mart. » — (27 nov.) « Maximi ep. et conf. » — (1er déc.) « Eligii ep. et conf. ». — (14 déc., en rouge) : « Nicasii ep. et mart. ».

Nota. Un calendrier sans grandes surprises, où l'on trouve les grandes strates de la christianisation de l'espace gallo-romain puis de son organisation mérovingienne.

f. 8r^o, 9r^o et 10r^o (De la même main que la précédente. Le verso est occupé par des illustrations en pleine page): [MEDITATIONES.] *Meditacio post matutinas aut conclusio, matutinarum.* Domine ihesu Christe fili Dei et vivi qui hora matutina a Juda tradi... — *Meditacio deprecata et conclusiva primarum.* Domine ihesu Christe fili Fei vivi qui hora diei prima permisisti... — *Meditacio deprecata et conclusiva Terciarum.* Domine ihesu Christi fili Dei vivi qui hora tercia linguis in Deorum cruci fuisti... — *Meditacio post Sextam.* Domine ihesu Christi fili Dei vivi qui hora diei tercia ante crucem fuisti denudatus... — [Post nonam.] Domine ihesu Christi fili Dei vivi qui hora Diei nonas in cruxem pendens... — [Post vespertas.] Domine ihesu Christi fili Dei vivi qui hora Diei vespertia cum piscipulis tui... — [Post completorium.] Domine ihesu Christi fili Dei vivi qui hora Diei competorii dixisti, tristis est anima mea. — Has horas canonicas cum devotione... tradidit illum. Oremus. Domine ihesu christe... quia dixisti nolo mortem peccatoris ut supra in matutinas.

Nota. Ces méditations, dont la composition est attribuée au pape d'Avignon Benoît XII (1334-1342), semblent avoir été de quelque importance à la charnière des Xe et XVI^e s.; éditées très tôt, elles figurent à la fin du *Precordiale devotorum* (Strasbourg, Johann Prüss, 1489; Paris, Geoffroy de Marnef, 1501; Paris, Guy Marchand, 1503 et 1509), seules éditions connues à ce jour.

f. 11r^o et 12r^o (d'une main plus récente, XVIe-XVIIe s. Le verso est à nouveau occupé par des illustrations en pleine page.): A domino factum est istud (Ps. 117, 23). — Actiones nostras quesumus domine aspirando (MOELLER 74). — f. 12r^o: [Benedictio aquae.] Benedic domine hanc aquam benedictione celesti. — J. DESHUSSES, *Le sacramentaire grégorien* [Fribourg, 1982], n° 4322.

f. 13-15v^o: PSAUTIER BIBLIQUE sans hymne ni antennes (le début manque). [Beatus vir] // Qui non abiit in consilio imperium (Ps 1.1).

Nota. La division biblique ici mise en œuvre est une combinaison de la division en cinq livres du psautier, comme dans la Bible, et de sa division fériale, ce qui aboutit en une division en dix parties, ce qui dicte ici la décoration.

f. 155v^o-170: CANTIQUES BIBLIQUES. Confitebor tibi, Domine, quondam iratus es (Is., XII) - Ego dixi: In dimidio dierum meorum (Is., XXXVIII, 10-21) - Exultavit cor meum in Domino (*I Sam.*, II, 1-11). - Cantemus, Domino, gloriose enim (Ex., XV, 1-20). - Domine, audivi auditionem tuam (*Hab.*, III). - Audite, caeli, quae loquar (*Deut.*, XXXII, 1-44) - Benedicite, omnia opera Domini (*Dan.*, III, 57-89). - Benedictus Dominus Deus Israel (*Luc*, I, 68-80). - Magnificat anima mea Dominum (*Luc*, I, 46-56). - Nunc dimittis servum tuum, Domine (*Luc*, II, 29-33) - Quicumque vult salvus esse (*Symbole de la foi ou Symbole d'Athanase*. — CPL 167, 1052, 1747 et 1762).

f. 170v^o-173: LITANIES. « (...) s. Benedicte, Winnoce, Servati, Odomare, Bertini, Nicolae, Martine, Briciti, Gudwale, Bavo, Remigi, Vedaste, Germane, Ambrosi, Jeronime, Ausberti, Machuto, Eusebi, Egidii, Eligii, Wulframne, Basili, Dominice, Francisce et Omnes sancti confessoros; s. Marie Magdalena..., Aldegundis, Radegundis, ... Affra..., Walburgis..., Pharahildis, Eufemia, Landradis, et omnes sancte virgines.

f. 173v^o-174: ORATIONES. Omnipotens sempiterna Deus dirige actus nostros (MOELLER 3830). — Deus qui corda fidelium (MOELLER 1666). — Deus qui unigeniti filii (MOELLER 2149). — Concede nos famulos tuos (MOELLER 706). — Exaudi nos deus salutaris (MOELLER 2498). — Omnes sancti tui quesumus (MOELLER 5357). — Exaudi quesumus domine



supplicans preces (MOELLER 2541). — Fidelium deus omnium conditor (MOELLER 2684b). — Per te ihesu christe salvator mundi. Qui cum patre et spiritu sancto vivis et regnas deus.

LITURGIE

Le calendrier et les litanies apportent-ils des éclaircissements sur les commanditaires du manuscrit ? Le calendrier est celui de Bruges. Mais il faut rappeler que l'ensemble de la région, jusqu'à la rive droite de l'Escaut, relevait alors du diocèse de Cambrai.

Le calendrier offre cependant quelques surprises. Certes on y trouve les saints gallo-romains responsables du début de la christianisation de cette partie du *regnum Francorum* — Servais (13 mai), Paulin (31 août), Firmin (25 sept.), Denys et ses compagnons (9 oct.), Donatien (14 oct.), Amand (26 oct.), Quentin (31 oct.), Maxime (27 nov.) — auxquels viennent s'ajouter les saints issus du développement et de l'organisation de l'Église franque d'Austrasie pendant la période d'expansion précarolingienne — Gertrude de Nivelles (17 mars); Audomar (ou Omer) de Thérouanne (9 sept.), qui consacra prêtre saint Wandrille, et Bertin (5 sept.); Lambert de Maestricht (17 sept.); Remi de Reims, Bavon de Gand, Germain et Vaast d'Arras (1er oct.); Amé de Sens (16 oct.); Winnoc de Bergues (6 nov.); Éloi de Noyon (1er déc.).

Trois saints sont apparus à une date beaucoup récente : Thomas Beckett († 29 déc. 1170) — seul élément anglo-saxon avec le roi de Northumbrie

Oswald (12 août) —, et surtout François d'Assise († 25 mai 1226) et Claire († 12 août 1253), ces deux derniers honorés aussi, associés dans le présent manuscrit, par une superbe miniature.

Si le calendrier offre quelques singularités, les litanies suffisent à les expliquer. Ainsi, Eremberg, natif du Pecq (Seine-et-Oise) dont on commémore ici la déposition le 30 avril : il s'agit d'un évêque de Toulouse (VII^e s.), complètement ignoré à Toulouse mais, pour y avoir séjourné, vénéré à l'abbaye de Saint-Wandrille de Fontenelle, au diocèse de Rouen, depuis le VIII^e siècle. Il n'apparaît d'ailleurs que dans des manuscrits liturgiques selon l'usage de Saint-Wandrille, mais le 1er juin (V. Leroquais, *Les sacramentaires mss.*, t. I, p. 136; *ID.*, *Les bréviaires mss.*, t. IV, p. 98; *ID.*, *Les psautiers mss.*, t. II, p. 188), exceptions faites de deux martyrologes hiéronymiens de l'abbaye bénédictine de Wissembourg (Bas-Rhin); sa déposition apparaissant sur l'un le 3 janvier [translation de 703 ?] (Wolfenbüttel, Herzog August-Bibliothek, Codex Guelf. 81 Weiss., add. XII^e s. sur un ms. du VIII^e s.), ce qui est sans doute fantaisiste, et sur l'autre le 30 avril (Wolfenbüttel, Herzog August-Bibliothek, Codex Guelf. 45 Weiss., XII^e s.), commémorant la translation de 1025, comme ici, dans notre manuscrit. Saint Wandrille nous ramène à Gand car, pour éviter les profanations des pirates normands, ses reliques furent emportées en Boulonnais en 858, où elles furent enlevées de force en 944 par le comte d'Artois, Arnoul le Vieux, qui les partagea entre les abbayes Saint-Gérard de Brogne et du Mont-Blandin à Gand.

Les litanies, où se trouvent l'un après l'autre, Gudwal et Bavon, renforcent l'attribution gantoise de ces litanies. Conséquence du danger que faisaient courir les Normands aux communautés religieuses, le corps de saint Gudwal (VI^e s.), dont le nom est associé à des nombreux sanctuaires bretons, province où il vécut, fut transféré au X^e siècle à l'abbaye Saint-Pierre et Saint-Paul de Gand. Cette identification se trouve confirmer par la présence des deux saintes, Landrada († ap. 690) considérée comme la fondatrice de l'abbaye de Munsterbilzen (Limbourg belge, Belgique, Flandre orientale) dont les reliques furent transférées en 980 à l'abbaye Saint-Bavon de Gand, et Pharahilde († 740) qui vécut à Bruay-sur-l'Escaut (Nord), où elle fut d'abord enterrée, et dont le corps fut par la suite transféré à Gand, dont elle devint la sainte patronne avec saint Bavon.

DÉCORATION

La décoration de ce psautier présente une remarquable homogénéité. Elle se compose :

CINQ GRANDES MINIATURES EN PLEINE PAGE sur fond or :

- 1) S. François et Ste Claire.
- 2) Annonciation.
- 3) Nativité.
- 4) Adoration des mages.
- 5) Crucifixion.

Les miniatures en pleine page reposent sur une mise en page commune, tant dans leur présentation que dans la méthode picturale. L'encadrement est fondé sur une bande dorée soulignée d'un trait extérieur noir, des bandes bleues et mauve pâle, un festonnage ou des croisillons venant en briser la monotonie. À l'intérieur, la scène est située sous un arc trilobé surmonté d'une architecture avec deux ou 4 clochers, qui montent au-delà de l'encadrement, les toits étant bleus, dorés ou vert émeraude. La scène est peinte sur un fond or. La Vierge est vêtue d'une robe brune et d'un manteau bleu; à l'inverse, Joseph et saint Jean portent une robe bleue et un manteau brun. La palette de l'artiste est en effet assez réduite : il faut y ajouter un beau gris, le blanc, un vert émeraude et un rouge orangé sur les nimbes.

Les visages, dans l'ensemble très beaux et fins, sont présentés de trois quarts, une tache orangée soulignant la bouche et les joues. Les habits de saint François et de sainte Claire sont très bien peints, quand ceux des robes et manteaux bleus semblent avoir été soumis à une attention





moins soutenue — ce qui n'est pas le cas des robes et manteaux bruns —, et la pause des personnages et leur gestuelle restent rudimentaires.

10 MINIATURES DE TAILLE MOYENNE sur des fonds alternativement bleus et mauve pâle dans un encadrement à l'or figurant les occupations du moi (f. 3-7v°) : un personnage émondant un arbre à la serpe (mars) ; un personnage tenant des rameaux ou branches dans les mains (avril) ; un fauconnier son faucon sur le poing (mai) ; personnage portant un fagot sur le dos (juin) ; personnage fauchant le foin (juillet) ; personnage moissonnant à la faux (août) ; un vendangeur (septembre) ; un personnage semant (octobre) ; la glandée (novembre) ; l'abattage du cochon (décembre).

Ces miniatures sont d'une hauteur moyenne de 20 lignes, soit plus de la moitié de la hauteur de la surface écrite. Le fond de la miniature est alternativement mauve pâle ou bleu avec rehauts filiformes blancs. Les personnages, animés d'une vive gestuelle, sont tous vêtus d'une robe camaïeu orange-jaune, dont les plis sont soulignés des traits noirs, avec des chausses bleu-vert. Les visages, bien dessinés, sont fins ; lèvres et bouche sont soulignées d'une tache orangée. L'occupation du mois permet la présentation d'outils divers : serpe, serpette, faucille, faux et hache.

9 INITIALES HISTORIÉES SUR FOND OR, hautes de 9 lignes, avec un développement dans les marges qui peut occuper la hauteur de la surface écrite ou la totalité de la marge supérieure, marquant les grandes divisions du psautier biblique. La première : B (Ps. 1) manque. — 2) **D** : Ps. 26 (f. 34v°). — 3) **D** : Ps. 38 (f. 49). — 4) **Q** : Ps. 51 (f. 61v°). — 5)

D : Ps. 52 (f. 62). — 6) **S** : Ps. 68 (f. 75). — 7) **E** : Ps. 80 (f. 92). — 8) **C** : Ps. 92 (f. 107). — 9) **D** : Ps. 101 (f. 109v°). — 10) **D** : Ps. 109 (f. 122v°).

Elles présentent, comme les miniatures ci-dessus, des caractères communs. Elles sont placées dans un encadrement à l'or et un fond, entre l'encadrement proprement dit et l'initiale, bleu ou mauve pâle rehaussé d'un festonnage ou de croisillons blancs. Le fond de l'initiale est peint à l'or. Elles figurent des prophètes vêtus de robe bleue, sur laquelle repose un manteau brun-rouge, ou l'inverse. Tous ont un beau visage très fin et sont nimbés. Ils sont assis sur un banc vert émeraude et tiennent dans leur main droite un livre (f. 61v°, 92, 75, 109v°, 123v°), à l'exception du premier, saint Pierre, qui brandit une clé (f. 34v°).

190 INITIALES CHAMPIES DE TAILLE MOYENNE (généralement 3 lignes) peintes à l'or sur un fond bleu et mauve pâle rehaussé de filets blancs. Les initiales champies se répartissent ainsi : 140 au début des psaumes, 11 au début des cantiques, 1 au début des litanies et 9 au début des orationes, mais il faut en ajouter 21 au début de chacune des sections du psaume 118, pour un total de 180, auxquelles on pourra encore ajouter les 10 « KL » marquant le début de chaque mois du calendrier.

Cependant, un certain nombre d'entre elles peuvent atteindre de l'ampleur lorsque la forme de l'initiale (hampe ou haste) et sa situation dans la page l'autorisent. Ainsi le « I » peut s'allonger dans la marge sur toute la hauteur de la partie écrite, soit 20 lignes (f. 19v, 33v, 37v, 42v, 71v, 88, 95v, 107v, 124v, 128v, 135) ; les « Q » et « P », lorsqu'ils sont situés en bas de page, descendent nettement dans la marge inf. (f. 90v, 101v, 120, 131, 133, 136v, 139), quant aux « F » et aux « L », leur forme même autorise des développements dans la marge, jusqu'à une hauteur pouvant atteindre 8 lignes, surtout s'ils sont situés en haut de la page (96v, 124, 126, 134, 135, 138, 152v, 153, 153v, 155v).

UNE PETITE INITIALE MARQUE LE DÉBUT DE CHAQUE VERSET des psaumes et cantiques, et de chaque saint honoré dans les litanies. Elles sont alternativement peintes à l'or, filigranées bleu, et en bleu filigranées rouge. Le reste de la décoration consiste en bouts de ligne bleus et rouges.

PROVENANCE

Ce manuscrit a été exécuté à Bruges. C'est un bon exemple de la production de cette ville au milieu du XIIIe siècle. Peut-on être plus précis ? La présence de saint François et de sainte Claire est évidemment très importante car, illustrée ainsi, elle est très exceptionnelle — voire unique. L'un et l'autre sont nimbés, et cela illustre une situation postérieure à leur canonisation (1228 pour François d'Assise ; 1255 pour sainte Claire). Ce manuscrit est donc postérieur à cette année-là.

Partant de là, il est très tentant d'en attribuer la paternité à un atelier connu sous le nom de « Maître Franciscain », actif dans le troisième quart du XIIIe siècle à Bruges où, rappelons-le, les Franciscains sont présents depuis 1225, comme à Gand d'ailleurs Sans être exceptionnelle, sa production est de très bonne qualité. Enfin un examen attentif de chaque miniature, de chaque initiale historiée montre à la fois une belle unité mais aussi quelques différences d'habileté, ce qui tend à montrer que ce manuscrit est le fruit d'un travail d'atelier.

Notre manuscrit appartient à un groupe de psautiers exécutés par des franciscains et très probablement pour des franciscains. K. Carlvart (op. cit., p. 53), qui les a étudiés, en a repéré cinq appartenant à cette famille : Cambridge, St John's College, MS N 19 (v. 1240-v. 1265) — Madrid, Biblioteca Nacional, MS Vit. 23-9 (v. 1250-v. 1255) — New York, Morgan Library, MS M 106 (1255-v. 1256) — Paris, Bibl. de l'Arsenal, MS 604 (1255-1258) — Londres, British Library, MS Harley 5765 (v. 1250-v. 1255). Il faut y ajouter désormais notre manuscrit : la palette est la même ; la décoration des calendriers repose sur le même principe, les travaux du mois dans un tableautin à gauche de la page ; quelques peintures en pleine page entre le calendrier et le psautier proprement dit ; un psautier biblique dont chaque section commençant par une grande initiale historiée, figurant des prophètes dans le manuscrit de New York (Morgan Libr.

glam deo sup tunc.
tus tunc in nubibus





M 106), dans des positions identiques à celles de notre manuscrit, la même position assise sur la barre horizontale du S au début du Ps. 68. à ceci près que le peintre les habille en brun-rouge. Ils accordent tous dans l'iconographie une place importante à saint François d'Assise, souvent représenté avec les stigmates et/ou avec saint Dominique, et sainte Claire, représentée devant une religieuse agenouillée (New York, Morgan Libr., M 106, f. 120 ; Paris, Arsenal 604, f. 96v°). Notre manuscrit est le seul qui associe sur la même peinture les deux saints d'Assise. C'est pourquoi il est possible d'attribuer l'exécution de ce manuscrit au « Maître Franciscain », actif à Bruges approximativement entre 1250-1260 (sur cet artiste, voir Carlvant, op. cit., p. 55-57).

POSSESSEURS

- f. 12, dans la marge inf. : armoiries rapportées (XVe s. ?) : écartelé au 1 et 4 d'or au dauphin d'azur, crêté, barbé et oreillé de sable ; au 2 et 3 de gueules à trois croissants de sable surmontée d'une croisette croisettée de même ».

La plus grande réserve s'impose quant à l'identification des armoiries. Parce qu'elles présentent quelques similitudes avec celles de la famille de Bueil (d'or au dauphin d'azur, croisettes, etc.), il serait tentant de les attribuer à un membre de cette famille, d'autant qu'il existe un lien intéressant avec la famille du grand seigneur bibliophile flamand Louis de Bruges, seigneur de Gruuthuse : son fils Jean s'est marié en 1479 avec Renée de Bueil, fille d'Antoine de Bueil (et donc petite-fille du compagnon de Jeanne d'Arc et Amiral de France, Jean V de Bueil) et de Jeanne, fille légitimée de Charles VII et d'Agnès Sorel.

- f. 11v° : « moy auore cheroy demourant » (XVI^e s.).
- contreplat sup. : « D'azur à 3 fasces ondées d'argent, au sautoir de gueules brochant » ? (lecture supposée des armoiries gravées, XVIIe-XVIIIe s.). Les armoiries gravées posent tout autant de problèmes, car si, dissociées, elles sont bien identifiables, il est encore bien difficile de les trouver associées. On pourrait voir d'un côté : « d'or, à trois fasces ondées de sinople », seigneur du Loir, du Lude, d'Aureville et du Manoir (en Normandie), et de l'autre : « d'azur au sautoir d'argent », seigneur de Longaunay, de Francqueville (en Normandie) (P.P. Du Buisson, *Armorial alphabétique des principales maisons et familles du roiaumes*, Paris, 1757, n° 122 et 128). Jacques de Bueil épouse en 1458 Louise de Fontaine-Guérin, dame du Bois, héritière de Fontaine après le décès de sa sœur Renée, dame du Lude, et enfin Jean VII de Bueil, comte de Sancerre épouse en 1583 la fille de Guy, comte de Lude, Anne de Daillon, ce qui, dans les deux cas, nous ramène au Lude. Mais, pour l'heure, il semble bien difficile d'établir un lien entre ces deux armoiries, aussi n'y a-t-il rien de définitif à tirer de tout cela.

BIBLIOGRAPHIE

V. LEROQUAIS, *Les psautiers manuscrits latins des bibliothèques publiques de France*, Macon, 1940-1941, 2 vol., et 1 vol. de planches. — Lilian M.C. RANDALL, « Flemish Psalters in the Apostolic Tradition », dans *Gatherings in Honor of Dorothy E. Miner*, Baltimore, 1974), p. 172-188. — K. CARLVANT, *Manuscript Painting in the Thirteenth-Century Flanders. Bruges, Ghent and the Circle of the Counts*, 2012 (*Studies in Medieval and Early Renaissance Art History*, 63). — Sigles : MOELLER = E. Moeller et al., *Corpus orationum*, 9 vol., Turnhout, Brepols, 1994-1996 (*Corpus christianorum. Series latina* 160A-160H). — CPL = *Clavis patrum latinorum*, Steenbrugis, 1995 (*Corpus christianorum. Series latina*).

UN TRÈS BEAU MANUSCRIT, D'UNE TRÈS BELLE HOMOGÉNÉITÉ, DANS UN ÉTAT DE CONSERVATION TRÈS SATISFAISANT. UNE PIÈCE RARE – VOIRE EXCEPTIONNELLE.

CÉSAIRE D'ARLES

CAESARIUS EPISCOPUS ARELATENSIS, EUSEBIUS GALLICANUS, EUCHERIUS LUGDUNENSIS, Sermones. – AUGUSTINUS HIPPONENSIS, *Regula*. – HUGO DE SANCTO VICTORE, *Expositio in regulam beati Augustini*. – BENEDICTUS XII papa, *Constitutio sive extravagans*. De apostatis et vagabundis. – URBANUS V papa, *Constitutio de novicis recipiendis* (Avignon, XIV^e s., fin).

Les sermons ici attribués à l'évêque d'Arles Césaire (c. 502 – c. 542) font partie d'une collection d'homélies issues de plusieurs auteurs qui ont en commun une origine gauloise remontant aux V^e et VI^e siècles. C'est pourquoi l'on trouve ici, au milieu de celles de Césaire, des homélies d'Eusèbe *Gallicanus* (V^e s.) et des évêques Euchère de Lyon (435-449) ou Fauste de Riez (466 – † 493), mais la paternité de certaines est encore discutée (Augustin d'Hippone ? † 430). La compilation définitive de cette collection aurait été réalisée au VII^e ou VIII^e siècle.

L'association de la *Règle* de saint Augustin et de l'*Expositio* d'Hugues de Saint-Victor est naturelle. Enfin, la présence de deux bulles de papes d'Avignon renforce le caractère local de ce recueil. Parchemin. 219 ff., 128 x 90 mm (85 à 95 x 60 mm). Ce manuscrit est écrit à longues lignes, mais leur nombre est variable de 17 à 21 jusqu'au f. 185, puis de 16 à 19 jusqu'à la fin. La réglure, à l'encre brune, est très effacée. Le f. 86v est blanc. Réclames. La foliotation, en chiffres romains, remonte à l'origine de la composition de l'ouvrage. Il est peu annoté, très propre, même si les indications du copiste au rubricateur subsistent parfois dans la marge (cf. la capitulation de l'*expositio*, f. 120-160). Le copiste a apporté un grand soin à son travail, et utilise tous les artifices possibles pour le rendre beau : prolongement des lettres en filets dans la marge inférieure (comme dans les documents d'archives), parfois même dans la marge de gauche ; rehauts de ces filets en jaune, comme de quelques majuscules dans le texte, afin d'en faciliter la lisibilité, etc.

4 000/5 000 €

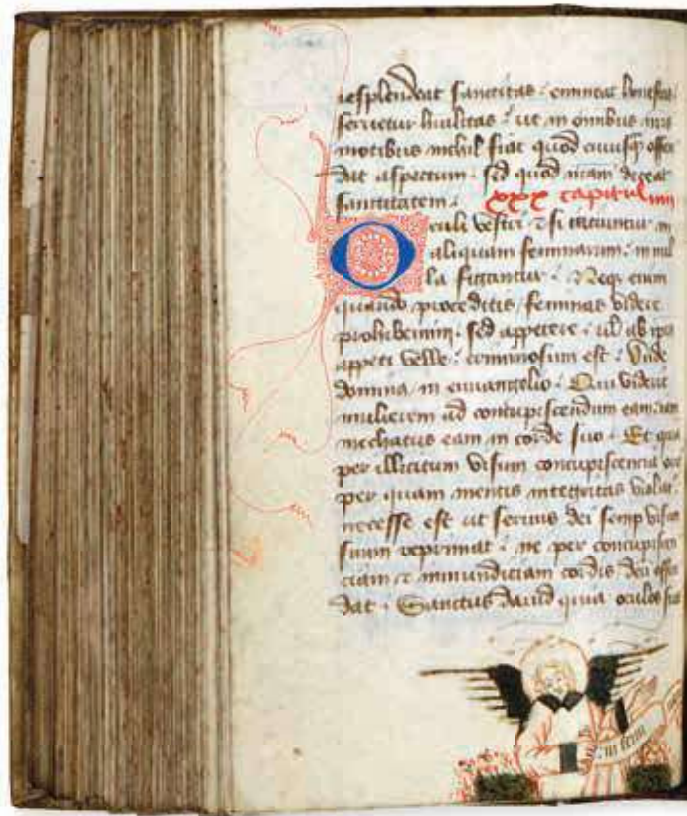
COMPOSITION

15 (8-3) les cinq premiers ff. manquent (f. 6-8), 118 (f. 9-16), 117 (8-1), le dernier feuillet du cahier, chiffré « XXIII », a été coupé parce qu'inutile (f. 17-23), IV8-XXII8 (f. 25-178), XXIII7 (8-1) le 7e fol., inutile, a été coupé (f. 177-183), XXIX12 (f. 184-195), XXV8-XXVIII8 (f. 196-219).

Reliure souple en peau mégissée que le temps a durcie. Dos à 3 nerfs. Deux fermoirs dont la trace des lanières subsiste. Titre au dos : *SERMON / ES SANCTI / CAESARII*.

DÉCORATION

Une décoration imprévue vient orner ce manuscrit, alors que le contenu ne l'incite guère. Hormis les deux premières, les rubriques colorées sont l'objet d'un soin particulier : le renvoi se trouve ainsi inscrit dans des phylactères portés par un bras (f. 32v, 65v, 72v, 88v, 96v, 195v, 203v), un ange (f. 64v, 120v, 128v, 136v, 152v, 211v), un lion, dans sa gueule (f. 104v) ou entre ses pattes (f. 168v), un moine (f. 144v), un oiseau (f. 160v), accroché à une colonne (f. 48v) ou à une croix (f. 112v). On notera aussi que, par erreur, une tour a été dessinée et colorée dans la marge du bas f. 50v, puis refaite à sa place correcte f. 48v. Le même procédé est utilisé pour les *maniculae* destinés à l'origine pour souligner des passages importants (f. 53v, 59v, etc.). On relèvera aussi 2 dessins, dus à l'auteur des réclames (un ange, f. 119v^o ; un personnage f. 168). On soulignera aussi quelques interventions plus tardives (chiffage rubriqué des sermons, capitulation rubriquée de l'*Expositio in regula sancti Augustini, notae, maniculae*) mais



qui, toutes, concourent à renforcer la lisibilité du volume.

Le reste de la décoration consiste en initiales filigranées au début des sermons, des chapitres de l'*expositio* (celles-ci sont plus petites), des bulles, et des grandes sections de la *regula*. Ces initiales ont, en dépit du développement des filigranes dans la marge par quelques fils entrelacés, un aspect un peu massif car, autour de la lettre, ces filigranes sont très resserrés. La copie de ce manuscrit a été exécutée par plusieurs mains assez proches les unes des autres, et qui ont en commun leur petite taille et la rondeur. La dernière section, plus tardive (XV^e s.), est tout aussi bien formée mais plus aérée. On notera le développement des lettres de la dernière ligne dans la marge inférieure, pratique héritée des chancelleries.

TEXTE

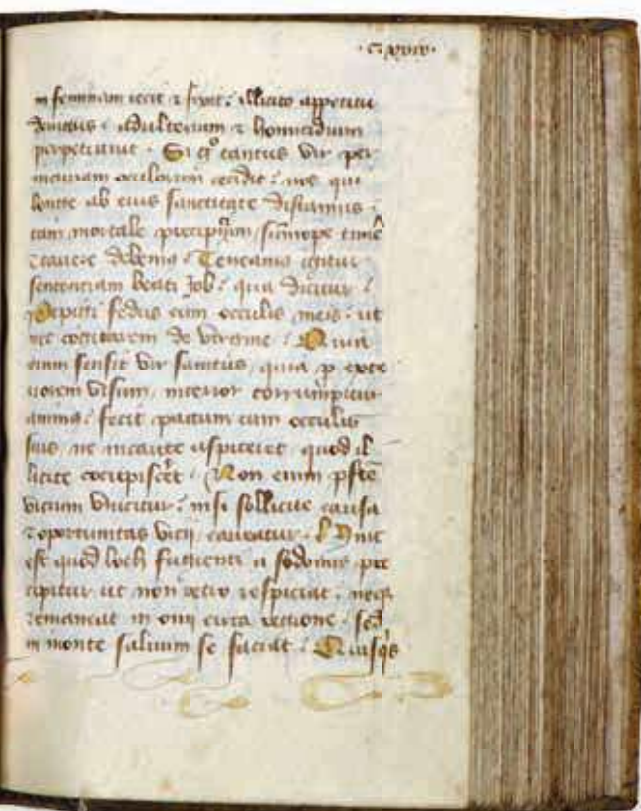
f. VI-XXIIIVI : [EUSEBIUS GALLICANUS et CAESARIUS EPISCOPUS ARELATENSIS, *Sermones*.] – (CPL 966 et 1008).

Nota. Cette collection de 17 sermons constitue le contenu complet du ms. d'Avignon, BM 612 (anc. fonds 218), sous l'intitulé : *Sermons de s. Césaire d'Arles*. En tête de ce manuscrit du XV^e s., on lit (f. 1) : « Scripsi ego frater Guillelmus Roberti unam partem in Avinione et unam partem in Gentilino », soit le couvent de célestins de Gentilini.

f. VI-IX (les 5 premiers feuillets manquent) : [SERMO SECUNDUS.] Inc. : // putamus nos precibus nostris mundi ipsi succurrere (Eusèbe Gallicanus, éd. PL 57, col. 1057-1059). – f. IXv^o-XIIIv^o : SERMO TERCIVS. Inc. : Ad locum hunc, carissimi, non ad quietem (Eusèbe Gallicanus, éd. PL 57, col. 1059-1062). – f. XIV-XX : QUARTUS SERMO. Inc. : Scimus quidem spirituali milicie (Eusèbe Gallicanus, éd. PL 57, 1062-1066). – f. XXv^o-XXIIv^o : SERMO QUINTUS. Inc. : Ad hoc in istum convenimus locum (Eusèbe Gallicanus ou Euchère de Lyon, éd. PL 57, 1066-1967).

f. XXIIv^o-XXIII : Sommaire des. fol. cxxvi-fol. clxxxviii d'on ne sait quel manuscrit.

Nota. Seules, les deux dernières entrées (intéressant les papes d'Avignon), concernent ce manuscrit ; les autres semblent avoir appartenu à une partie aujourd'hui séparée de ce recueil.



f. XXIIIv°: Blanc.

f. XXV-XXVIII: S. EXTUS SERMO. *Inc.*: Videte vocationem vestram, fratres carissimi, venire (Eusebius *Gallicanus*, éd. PL 57, 1067-1069). - f. XXVIIIv°-XXXVI: SEPTIMUS SERMO. *Inc.*: Sanctus ac venerabilis Pater vester, religiosa (Césaire, Sermon 233, éd. MORIN, p. 925-93). - f. XXXVIV-XLI: OCTAVUS SERMO. *Inc.*: Quod supplicante et quodam modo (Césaire, Sermon 235, éd. MORIN, p. 936-939). - f. XLI-XLIII: NONUS SERMO. *Inc.*: Miror, fratres dilectissimi, dominum meum patrem (Césaire, Sermon 236, éd. MORIN, p. 940-944). - f. XLIIIV-XLVIIv°: DECIMUS SERMO. *Inc.*: Sanctus ac venerabilis pater vester (Césaire, Sermon 234, éd. MORIN, p. 932-935 §4). - f. XLVIIv°-LVIV°: UNDECIMUS SERMO. *Inc.*: Licet multis rebus, fratres carissimi (Césaire, Sermons 72 et 76, éd. MORIN, p. 303-306 et 319-323).

Nota. Notre manuscrit rassemble deux homélies; le desinit de la 1ère est: a vobis preparabitis regnum (= Augustin, Sermon 283: PL 40, col. 2280-2282); l'incipit de la deuxième: *Timentum est enim valde, quod scriptum est: Maledictus homo, qui opeus Dei facit fraudulentem.*

f. LVII-LXII: DUODECIMUS SERMO. *Inc.*: Diligenter attenditis dilectissimi ac venerabiles (Césaire, Sermon 237, éd. MORIN, p. 944-949). - f. LXIIIV°-LXXIV°: TERTIUSDECIMUS SERMO. *Inc.*: Instruit nos sermo divinus (= S. Eucherius Lugdunensis, Hom.: PL 50, col. 836-841). - f. LXXIV°-LXXVV°: QUARTUS DECIMUS SERMO. *Inc.*: Fidelium exortatores animarum ministri Eusèbe *Gallicanus*? MBP, VI, 674-675). - f. LXXVV°-XXIII: QUINTUS DECIMUS SERMO. *Inc.*: Quod vere vobis caritatis bonum (Césaire, Sermon 23, éd. MORIN, p. 103-107). - f. IIIIX-IIIIXIII: SEXTUS DECIMUS SERMO. *Inc.*: Admonet nos per prophetam fratres carissimi (Césaire, Sermon 135, éd. MORIN, p. 555-560). - f. IIIIXIII-IIIIXXVI: DECIMUS SEPTIMUS SERMO. *Inc.*: *Ecce quam bonum et quam jucundum habitare* (Fauste de Riez).

f. IIIIXXIV°: Blanc.

f. IIIIXXVII-IIIIXXVIIIv°: *Incipit regula beati Augustini episcopi. Inc.*: Hec sunt que ut observetis precipimus in monasterio constituti. *Ut simul habitent.* Primum propter quod in unum estis congregati; des.: orans ut sibi et debitum dimitatur et in temptationem non inducatur. *Explicit Regula sancti Augustini. Qui scripsit scribat semper cum domino vivat. Amen.* - (CPL 1839b; PL 33, 1377; éd. L. VERHEIJEN, *La règle de saint Augustin*, t. 1 [Paris, 1967 (*Études augustiniennes*)], p. 417-437).

f. IIIIXXVIIIv°-CIIIIXXIIv°: Hugonis de Sancto Victore (add. intermarg., XVI° s.). *Incipit expositio in regula ejusdem sancti Augustini episcopi. Prologus. Inc.*: Hec precepta que subscripta sunt ideo regula appellatur; des. (f. xxiiiixv°): igitur hec que precipitur nobis in monasterio constitutis, humiliter attendamus. *Primum capitulum.* Primum inquit propter quo in duo congregati estis; des.: et in temptationibus non inducatur. - (PL 176, col. 881-922).

Nota. La capitulation, rubriquée, a été ajoutée entre les 66 chapitres, ou dans les marges.

f. CIIIIXXIII-CCIIIIXXVIIv°: *Constitutio sive extravagans domini Benedicti XII.* De apostatis et vagabundis ordinis cuiuscumque... *Inc.*: Pastor bonus diligens operus et pervigili; des.: oportune ipsis litere apostolice concedantur. Nulli ergo etc. Si quis etc. Datum Avinione, XV kalendis julii pontificatus nostro anno primo [17 juin 1335]. *Explicit.* - (Éd.: L. TOMASSETTI et collab., *Bullarium Romanum*, t. IV [1859], p. 326-328).

f. CIIIIXXVIII-CIIIIXXV°: *Constitutio domini Urbani pape quinti de noviciis recipiendis. Inc.*: Ad perpetuam rei memoriam. Ne in vinea domini, nostre scilicet insufficientibus meritis comissa custodie; des.: illa venire precipimus in communi. Datum Rome apud sanctum Petrum II nonis Aprilis pontificatus nostri anno VII [4 avril 1369]. *Explicit.* - (FRIEDBERG, 2, 1287 sq.).

f. CIIIIXXV°-CCXIXv° (d'une autre main): *Quatuor alii sermones Caesarii Arelatensis episcopi* (add. interl., Xve s.): [EUSEBIUS GALLICANUS, *Homiliae ad monachos*, II, I, VIII et X]. - (CPL 498 et 966, éd. PL 50, col. 833 sq., attrib. à Eucherius Lugdunensis episcopi).

f. CXXIIIIXV°-CXXIIIIXIIIv°: PRIMUS SERMO. *Inc.*: Quid salubritatis, karissimi, (PL 50, col. 835-836). - f. CIIIIXXIIIv°-CCV°: SERMO II. *Inc.*: Exhortatur nos sermo divinus (PL 50, col. 833-835). - f. CCV°-CCXIII: III SERMO. *Inc.*: Si quando terre operarius (PL 50, col. 850-855). - f. CCXIIIv°-CCXIXv°: IIII SERMO. Ait quodam loco sermo divinus: In diebus solemnitarum vestrarum affligite animas vestras (Levit. XVI, 29). *Inc.*: Quare hoc dixit: Quia jejunia aut vigile et sancte afflictiones (MBP, VIII, p. 819-820; PL 50, col. 857-859; attrib. à Augustin, Sermon CCLXII, éd. PL 5, col. 2229-2231). f. CCXIXv°: *Deo gratia. Amen.*

PROVENANCE

Ce manuscrit a été exécuté à la fin du XIVe siècle à Avignon. - « H » (rubriqué, f. CCXIXv°: cote ancienne ?). - Au contre-plat sup., ex-libris gravé avec devise: « Bibliothèque Du Plessis Villoutreys / Dis peu. Fais mieux ».

BIBLIOGRAPHIE

CPL = *Clavis Patrum Latinorum*, éditio tertia, Brepols, 1995 (*Corpus Christianorum Series Latina*). PL = *Patrologiae cursus completus, series Latina*, éd. J.-P. MIGNE, 221 vol., Paris, 1844-1864. MORIN = *Sancti Caesarii Arelatensis sermones, nunc primum in unum collecti et ad leges artis criticae ex innumeris MSS. recogniti*, studio et diligentia D. Germani MORIN, Turnhout, Brepols, 1953 (*Corpus Christianorum Series Latina* 103-104). - FRIEDBERG = Æ. FRIEDBERG, *Corpus iuris canonici*, 2 vol., Leipzig, 1879 (réimpr. Graz, 1959). - MBP = *Maxima Bibliotheca veterum Patrum*, t. VIII, Lugduni, 1677.



Theophilact.



Pa
nē
qđ
con
ban
tur
ielum capere in
fermone ut ppter
ab eo abducent.
hoc autem i con
trarium uertebat
tur. *Agis* enim
adibant populi
p millenarios co
gregati adeo in
pientes adhibere
christo ut se inui
cem compimeret.
tam ualidū qđ
est uentus et do
lus inbecillus.
Vbiq; enī dicitur.
Mulieres autem turbis coram stantib;
ita ut se inuicem conculcarent cepit
dicere ad discipulos suos. Attendite
a fermento phariseorū quod ē hypo
censis. *Cyillus.* Quia camillatores
erant ob hoc xpus ab eis sibi cauere
monebat discipulos. *Gregorius*
nascentius. Est autem quando
fermentum laudatur faquam effi
ciens panem uitalem. aut quando
uituperatur significans uetustam

Mulieres au
tem turbis
circūstan
tibus ita
ut se inui
cem cōcul
carent ce
pit dicere
ad discipu
los suos.
Attendite
a fermento
phariseorū
quod est
hypocensis.
Tribul autē

et acidam malitiam. *Theophilact.*
Vocant igitur hic fermentū hypo
cisi tamquam alterantem et corrup
pentem intentiones hominū quib;
se ingerere. Tribul enī sic alterat mo
res sicut hypo
cisi. *Bedā.* Nas
sicut modici fer
mentum totam fa
rine massam cor
rumpit sic sum
lato animus to
ta uirtute sincer
tate et ueritate
fraudabit. *Am
brosius.* Pulch
rum autē locū
tenende simplici
tis et emulande
fidei saluatores in
recurrunt ne iudice
more perfidie alio
promissus in af
fectu. alia uoce si
mulemus. et ul
timo tempore oc
cultā cogitatio
num accusamus
et resedentia
secretum nostre
mentis aperire in
deantur. Vñ sub
dicitur. Tribul autē
opertum est qđ

operatus ē
quod non
reuelatur.
neq; abscō
ditū quod
nō sciatur.
quoniam
que i tene
bris dixi
stis i lumi
ne dicetur.
et quod i
aure loqui

non reuelatur. neq; absconditū qđ
non sciatur. *Ougenes.* Aut ergo de
illo tempore hoc dicit quando iudi
cabit deus occulta hominū. aut id
dicit quia quantumcūq; conetur qđ
occultare bona aliorū in famig; to
num naturaliter latere non potest.
Chrysostomus. Quasi dicat discipu
lis. quamuis nūc quidam nocet uos
seductores et magos. detegat omnia
tempus et arguet eorū caliditiam et



SAINT THOMAS D'AQUIN

Sanctus Thomas de Aquino. *Commentaria in evangelium sancti Lucae* [Catena aurea]. S.l.n.d. [Naples, entre le début des années 1480 et 1493]. Manuscrit sur parchemin, 283 feuillets (+ 2 blancs). In-folio (375 x 270 mm), peau de truie fauve, grand décor d'entrelacs et d'enroulements dessiné au moyen de filets à froid et de listels mosaïqués en vert foncé et rouge, armoiries à froid au centre, dos à cinq nerfs orné dans le même genre, bordure intérieure, tranches dorées sur marbrure (*J. Légal rel. Angers*).

Reproduit volume 1, pages 85, 86 et 89.

200 000/300 000 €

COMPOSITION

285 feuillets répartis en 36 cahiers de 8 feuillets chacun, à l'exception du premier qui n'en possède que 6 (sur 8, manquent les deux premiers feuillets dont l'incipit) et le dernier qui n'en possède que 7 (le huitième manque et devait être blanc); les deux derniers feuillets du manuscrit sont blancs. Soit 283 feuillets de texte et 2 feuillets blancs.

TEXTE

Écriture gothique italienne sur deux colonnes, 45 lignes à la page. Réglure à la mine de plomb. Titres courants à l'or : lettre C majuscule pour capitulum (chapitre) au verso des feuillets, et numéro du chapitre en chiffres romains au recto. Réclame à la dernière page de chaque cahier. Au premier feuillet du volume : *Evangelii Luce Capitul. I*; au verso du dernier feuillet, en lettres d'or sur quatre lignes : *Beate Thome de Aquino in eva [n] gelium Luce glosa: finit*, et un peu plus bas, sur deux lignes : *Venceslaus Crispus Bohemus exscripsit*.

DÉCORATION

488 initiales peintes en or et en couleurs (vert, bleu et violet), dont 24 grandes avec ornements d'arabesques et de fleurs s'étendant dans les marges.

PROVENANCE

Rois d'Aragon, librairie royale de Naples; Georges I^{er} d'Amboise, archevêque de Rouen; Georges II d'Amboise; Charles I^{er} et Charles II, cardinaux de Bourbon-Vendôme; chartreuse de Bourbon-lèz-Gaillon; collection Bourdin à Rouen (?); Charles Lormier (1901, n°15).

TRÈS BEAU MANUSCRIT SUR PARCHEMIN DE LA FIN DU XV^e SIÈCLE EXÉCUTÉ DANS LE ROYAUME DE NAPLES PAR VENCESLAUS CRISPUS (ou Crispo), copiste originaire de Bohême qui vint travailler à la cour des rois d'Aragon au début des années 1480 à 1493.

Le manuscrit n'est pas daté. Le scribe l'a signé au verso du dernier feuillet par une souscription joliment calligraphiée à l'or. Le texte, disposé sur deux colonnes, est en écriture gothique italienne dont la calligraphie élégante et soignée est caractéristique de la main de Crispus. Ce dernier a utilisé deux modules d'écriture : un gros pour le texte biblique, et un petit pour le commentaire de saint Thomas.

LE TEXTE EST PARSEMÉ D'UNE IMPRESSIONNANTE QUANTITÉ DE LETTRINES PEINTES EN COULEURS ET SOUVENT REHAUSSÉES D'OR, AU NOMBRE DE 488, DONT 24 GRANDES. Ces dernières, dont la taille équivaut à environ cinq grosses lignes de texte ou dix lignes de la glose, marquent le début de chaque chapitre; elles sont reliées à une branche de rinceaux fleuris formant bordure verticale sur l'ensemble de la page et terminée aux

extrémités par des motifs végétaux polychromes (fleurs ou feuilles stylisées) et des rinceaux en filigrane disposés en gerbe ou en forme de croix. Cette bordure décorative rappelle notamment le travail des enlumineurs de l'école de Ferrare (ex : la *Bibbia* de Borso d'Este, duc de Ferrare, enluminée par Taddeo Crivelli).

Les titres courants sont en lettres d'or : la lettre C majuscule, pour capitulum (chapitre), a été écrite au verso des feuillets, et le numéro des chapitres en chiffres romains au recto. La dernière page de chaque cahier porte comme réclame les premiers mots du cahier suivant. Cette réclame est joliment calligraphiée.

LA DÉCORATION DU MANUSCRIT EST ATTRIBUABLE À MATTEO FELICE, artiste enlumineur actif à Naples et documenté de 1467 à 1493. Gennaro Toscano en a brossé un portrait dans *Matteo Felice: un miniatore al servizio dei re d'Aragona di Napoli*, article paru dans *Bolletino d'arte*, n°93-94, 1995, pp. 87-118. Felice collabora étroitement avec Venceslas Crispus depuis les années 1480 jusqu'en 1493, et de nombreux volumes furent copiés et enluminés par leurs soins pour la bibliothèque royale de Naples. Deux d'entre eux ont été présentés lors de l'exposition *Une Renaissance en Normandie* tenue en 2017 au musée d'Évreux. Celui qui a figuré et a été reproduit en 2015 dans le catalogue n°213 de la librairie new-yorkaise Jonathan Hill (n°14 : *Quaestiones de Potentia Dei. Quaestiones de Malo* de saint Thomas d'Aquin, daté du 30 décembre 1480) présente de fortes similitudes avec notre volume quant à la décoration des bordures.

Le texte renferme la *Catena aurea* de saint Thomas d'Aquin sur l'Évangile de saint Luc. Le père Léonard Lehu, prieur des Dominicains d'Angers, qui a étudié ce manuscrit en 1902, a laissé une longue et intéressante note à son sujet, collée sur une garde : *Le titre exact de l'ouvrage n'est pas Commentaria in Evangelium Lucae, mais bien Catena aurea. St Thomas d'Aquin n'a pas laissé de commentaire sur St Luc; il a seulement commenté St Matthieu et St Jean. Mais il est en outre l'auteur d'une Chaîne ou Catena sur les quatre Évangélistes. [...] La Catena est une simple compilation où les extraits des Pères sont cités successivement d'après les exigences du texte à commenter, sans que l'auteur ait rien ajouté, sauf quelques rares transitions. Ce genre de littérature eut une certaine vogue au Moyen Âge [...], la Chaîne de St Thomas fut appelé Catena aurea. Comme l'a remarqué le père Lehu, le scribe a ici conservé la disposition matérielle des anciennes Gloses : au centre, le texte en gros caractères, et dans les marges, le commentaire en lettres plus fines; et il s'interroge : Cette disposition nécessaire dans les anciennes Gloses où les postillae du commentateur se rattachaient au texte par différents signes, n'avait plus ici la même raison d'être, le texte évangélique se trouvant intégralement reproduit dans le corps de la Catena. Peut-être en a-t-on agi ainsi, soit par respect pour le texte sacré, soit pour des raisons de calligraphie et d'esthétique, soit pour se conformer à la coutume.*

CE VOLUME FAIT PARTIE D'UNE MONUMENTALE COLLECTION DE 22 MANUSCRITS DES ŒUVRES DU GRAND THÉOLOGIEEN, entreprise initiée sous l'égide et aux frais du cardinal Jean d'Aragon, archevêque de Salerne et de Tarente, légat apostolique en Hongrie, peu de temps avant sa mort survenue à Rome en 1485, puis poursuivie par son père, le roi Ferdinand I^{er} († 1494), qui l'intégra à la librairie royale de Naples. MM. Destrez et Chenu, dans leur article (cité ci-dessus), rappellent que les œuvres de saint Thomas d'Aquin (1225-1274) furent fréquemment copiées au Moyen Âge et au début de la Renaissance mais soulignent qu'il n'existe que de très rares collections manuscrites de ses œuvres complètes. Parmi les quatre collections signalées par ces auteurs, celle des rois d'Aragon est certainement la plus prestigieuse; l'ampleur du format, la richesse de la calligraphie et de l'enluminure dénoncent en effet une entreprise de grand luxe : *malgré la dispersion actuelle, il s'agit manifestement d'une*

série homogène, dont l'exécution révèle, par le format, le dispositif, la décoration, bien plus par les signatures des copistes, les dates et lieux de composition, un dessein méthodiquement poursuivi au cours de plus de dix années de travail. [...] il ne s'agit pas de manuscrits à l'usage modeste de professeurs et d'étudiants en exercice, [...] mais d'un ensemble décoratif, non sans utilité certes, mais commandé par un souci de glorieuse beauté plus que par une curiosité textuelle. Ces volumes étaient donc destinés à rester groupés (pp. 312-313).

La librairie royale de Naples subit par la suite les vicissitudes du temps. En 1501, après le traité de Grenade, elle fut emportée par le dernier roi aragonais de Naples, Frédéric, qui fut contraint de quitter son royaume devenu annexé par le roi de France Louis XII. Exilé en France, Frédéric s'installa avec sa cour et ses collections privées au château du Plessis-lès-Tours, mais fut obligé quelques années plus tard, vers 1503, de vendre les livres de l'ancienne librairie royale. Le cardinal Georges d'Amboise (1460-1510), conseiller de Louis XII et l'un des premiers acteurs de la diffusion du langage de la Renaissance italienne en France, se porta alors acquéreur des 138 volumes de la bibliothèque. Ceux-ci, venus grossir les collections du cardinal en son château de Gaillon, ont été répertoriés dans un inventaire du mobilier de ce prélat dressé en 1508, dans la partie intitulée *Aultre librairie achaptée par mon dit seigneur, du roy Frédéric*. Cet inventaire a été retranscrit par Delisle et notre manuscrit y figure sous le n°20 : *Sanctus Thomas super Lucam, couvert de cuyr rouge, garny de quatre fermaus d'argent doré*.

À sa mort, la bibliothèque du cardinal d'Amboise fut léguée à son petit-neveu Georges II d'Amboise. Les livres latins restèrent au château de Gaillon puis passèrent à la chartreuse de Bourbon-lès-Gaillon (Aubevoye), fondée en 1571 par le cardinal Charles Ier de Bourbon-Vendôme. La bibliothèque y resta en place jusqu'à la Révolution, époque à laquelle elle fut dispersée : si la plupart des manuscrits furent déposés dans des bibliothèques, trois d'entre eux – le nôtre en fit peut-être partie – furent achetés par un certain M. Bourdin, collectionneur à Rouen, qui les exposa en 1861.

Le manuscrit figura ensuite dans la bibliothèque de Charles Lormier (1825-1900), collectionneur et membre fondateur de la Société des bibliophiles normands, laquelle fut vendue aux enchères à Drouot dès 1901. Cet amateur normand possédait également deux autres volumes des œuvres de saint Thomas d'Aquin exécutés pour la famille d'Aragon par Venceslas Crispus, dont les commentaires sur l'Évangile de saint Jean.

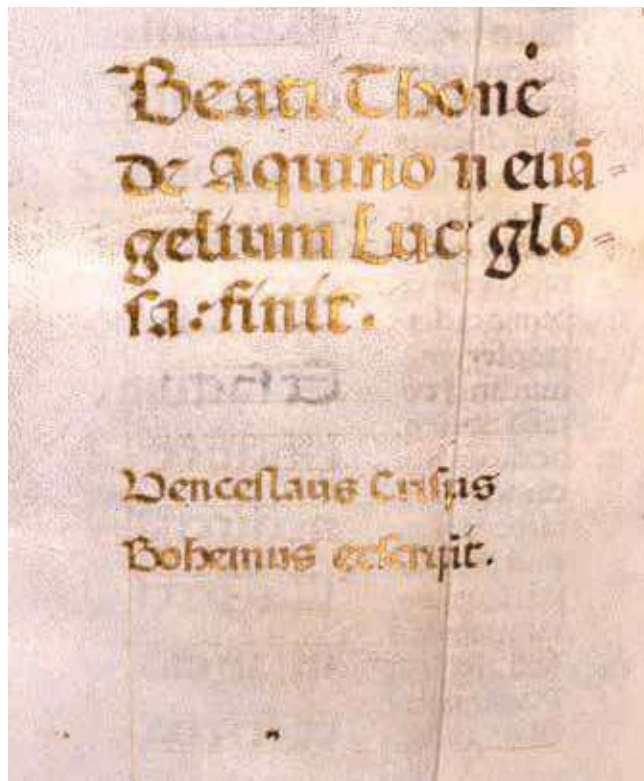
Le volume, alors en *ais de bois* et « dépouillé » de son cuir au moment de la vente de Charles Lormier, a été de nouveau relié dans le premier quart du XX^e siècle par Jules Légal, relieur actif à Angers jusqu'en 1926. Le décor de la reliure, articulé par de grands entrelacs et enroulements dessinés à froid et par des listels de maroquin vert et rouge, s'inspire grandement des décors de la Renaissance et des reliures réalisées au milieu du XVI^e siècle pour de grands bibliophiles, tels Jean Grolier et Thomas Wotton.

Le manuscrit est incomplet du premier feuillet contenant l'incipit, très certainement décoré d'un encadrement et d'une miniature représentant saint Thomas d'Aquin écrivant et portant en pied les armoiries des rois d'Aragon, ainsi que le second feuillet qui devait renfermer le début de la préface, comme l'indique la note collée sur une garde au début du volume : *Ce n'est pas seulement le premier feuillet qui manque ici, mais les deux premiers. Les quelques lignes qui précèdent le chapitre I semblent en effet appartenir à une préface*.

Minimes piqures de vers aux vingt premiers et vingt derniers feuillets. Traces de pliure verticale à quelques feuillets, principalement au début du volume.

CE MAGNIFIQUE MANUSCRIT, DE PROVENANCE ROYALE, ENLUMINÉ AVEC UN GRAND RAFFINEMENT, EST UN VÉRITABLE CHEF-D'ŒUVRE CALLIGRAPHIQUE DE L'ÉCOLE ITALIENNE DU QUATTROCENTO.

Sa redécouverte aujourd'hui, depuis sa disparition il y a plus d'un siècle, réveille un pan de l'histoire de la librairie royale des rois d'Aragon de Naples et de l'école artistique napolitaine, et continue – un an après l'exposition qui lui a été consacrée – de faire briller l'éclatante bibliothèque humaniste du cardinal Georges d'Amboise en son château de Gaillon, « premier rayon de soleil italien dans la France septentrionale » (Jean Babelon).



BIBLIOGRAPHIE

Langlois, *Recherches sur les bibliothèques des archevêques et du chapitre de Rouen*, 1853, p. 71. — Léopold Delisle, *Le Cabinet des manuscrits de la bibliothèque impériale*, tome I, 1868, pp. 227-228 et pp. 233-238. — *Le Cabinet historique. Moniteur des bibliothèques et des archives*, tome I, 1882, pp. 142-146 et 158. — Mazzatinti, *La Bibliotheca dei re d'Aragona in Napoli*, 1897, p. CXXI, n°20. — Wilhelm Rolfs, *Geschichte der Malerei Neapels*, 1910, p. 165, note 1. — Tammaro de Marinis, *La Bibliotheca Napoletana dei re d'Aragona*. — Jean Destrez et Marie-Dominique Chenu, « Une collection manuscrite des œuvres complètes de St. Thomas d'Aquin par le roi Aragonais de Naples 1480-1493 » in *Archivum fratrum praedicatorum*, vol. XXIII (1953), pp. 309-326. — Gennaro Toscano, « Le cardinal Georges d'Amboise (1460-1510) collectionneur et bibliophile », in *Les cardinaux de la Renaissance et la modernité artistique*, 2009, pp. 51-88. — Calame-Levert, Hermant et Toscano (dir.), *Une Renaissance en Normandie. Le cardinal Georges d'Amboise, bibliophile et mécène*, catalogue de l'exposition du musée d'Évreux, 2017.

Incunables

119

ANANIA (Johannes de)



Super quinto. Decretalium. S.I.N.D. [au colophon] : Bologne, Henricus de Colonia, 7 décembre 1479. 2 parties en un volume in-folio, vélin rigide ivoire, dos orné, pièce de titre rouge, tranches rouges (Reliure de la fin du XIX^e siècle). 3 000/4 000 €

GW, M12841. – Hain, n°938.
ÉDITION PRINCEPS des commentaires de Johannes de Anania sur les cinq livres des Décrétales, collection officielle de textes de droit canonique promulgués par Grégoire IX en 1234.
Imprimée en caractères gothiques sur deux colonnes, à 64 lignes à la page, elle est sortie des presses d'Henricus de Colonia (Henri de Cologne), imprimeur qui exerça son art dans plusieurs cités de l'Italie entre 1478, date à laquelle il est établi à Bologne, et au moins 1493, époque où il se trouve à Urbino.
Johannes de Anania, mort en 1457, était archidiacre de Bologne. Tout au long de sa vie, il donna, dit-on, ses biens aux pauvres.
CET INCUNABLE EST EXTRÊMEMENT RARE, on n'en recense que 19 exemplaires dans les institutions internationales, dont un seul en France (Angers).
Exemplaire complet des deux parties et du *Repertorium* qui manque souvent (relié en tête du volume). Le premier feuillet du *Repertorium* est rubriqué.
Cachet humide d'une vente de doubles de la bibliothèque de Vienne. Manque la partie inférieure du feuillet a2 du *Registre*, déchirure réparée en pied d'un feuillet. Rousseurs et taches claires à quelques feuillets.

ANTONINUS (FLORENTINUS)

Summa theologica. S.l.n.d. [au colophon] : Venise, Leonhard Wild, 1481. In-folio, veau brun estampé à froid sur ais, cabochons, bouillon et fermoirs en laiton ciselés, dos à trois gros nerfs, nombre 33 peint en tête, décor des plats constitué de roulettes de rinceaux juxtaposées et de filets formant bordure, cadre central orné de filets dessinant une croix de saint André flanquée de gros fleurons, petits fers et phylactères portant le mot Maria (*Reliure de l'époque*).

3 000/5 000 €

GW, 2187. — HC, 1244. — Goff, A873. — Pellechet, 879.

Édition incunable vénitienne, imprimée en caractères gothiques par Leonhard Wild, typographe originaire de Ratisbonne.

Religieux de l'ordre des Dominicains, saint Antonin (1389-1459) fut archevêque de Florence et s'est rendu illustre par sa piété et ses ouvrages. Il fut le seul saint florentin de tout le Quattrocento et était très versé dans la jurisprudence civile et canonique, ainsi que dans l'histoire de l'Église. Cette *Somme de théologie morale* n'est pas, comme le laisse supposer son titre, un ouvrage de scolastique, mais un traité dans lequel l'auteur a abordé diverses questions sur l'usure, l'économie, le capitalisme, l'art, etc.



Premier volume présenté seul, sur les quatre que compte cette édition. Notons que même si cet incunable est répertorié dans bon nombre de bibliothèques, peu sont complets des quatre parties.

Exemplaire rubriqué, conservé dans sa reliure d'origine avec sa chaîne d'attache. Cette dernière, constituée de chaînons aplatis vers le milieu, est rivée en pied d'un des plats. Gruel, dans son *Manuel de l'amateur de reliures*, t. I, p. 95, décrit ces livres qui étaient enchaînés (*libri catenati*) à des pupitres ou des lutrins pour en prévenir le vol. Cet usage, dont les plus anciens témoignages remonteraient au milieu du XIII^e siècle (cf. *Histoire des bibliothèques françaises*, t. I, p. 487), perdura tardivement jusqu'au XVII^e siècle dans les couvents et les bibliothèques publiques.

RARE SPECIMEN DE RELIURE ENCHAÎNÉE, complète des cabochons, du bouillon et de ses fermoirs. Moullure dans la marge de plusieurs cahiers. Quelques légères rousseurs, petite galerie de ver dans la marge intérieure du dernier cahier. La peau est cloquée sur le premier plat. Charnière du premier plat restaurée.

BIBLE - BIBLIA LATINA

S.l.n.d. [au colophon] : Nuremberg, Anton Koberger, 6 août 1479.

Fort volume grand in-folio, ais et dos mis à nu.

Reproduit volume 2, page 33.

15 000/20 000 €

GW, 4239. — HC, 3072. — Goff, B564. — Pellechet, 2301.

SUPERBE INCUNABLE de la *Vulgate* imprimée par Anton Koberger, l'un des plus grands imprimeurs du XV^e siècle dont le nom est associé, entre autres, à la célèbre édition de la *Chronique de Nuremberg*.

Il s'agit de la cinquième édition de la Bible sortie des presses de ce typographe, après celles qu'il livra en 1475, 1477, puis en avril et novembre 1478. Celle-ci est imprimée sur deux colonnes en caractères gothiques, de deux types différents, à 49/53 lignes à la page. Son achevé d'imprimer est daté du 6 août 1479.

L'édition s'ouvre par un feuillet non chiffré, dont le recto est blanc, le verso comprenant le *Locus librorum numerus dinoscitur ordo*, autrement dit la liste des livres de l'Ancien et du Nouveau Testament compris dans cette édition. Le texte, dont l'incipit débute au feuillet 1, est réparti sur 461 feuillets foliotés en chiffres romains, suivi de 6 feuillets non chiffrés pour l'épître du moine Menardus à Jacques d'Isenac servant

d'introduction à la lecture de la Bible, et la table.

EXEMPLAIRE ABSOLUMENT COMPLET. Il est rubriqué, avec initiales peintes en rouge et en bleu, et ORNE AU FEUILLET 1 D'UNE GRANDE ET BELLE INITIALE E ENLUMINÉE SUR FOND À LA FEUILLE D'OR, AVEC RINCEAUX À GRANDES TIGES SE DÉROULANT DANS LA MARGE.

La reliure du volume a été mise à nu et il ne subsiste qu'une partie de l'ais originel du plat supérieur.

Le volume porte sur l'ais les ex-libris manuscrits suivants : *Bibliotheca Rinchnana* et *Adamo Praepositor Rinchnoviensis 1601* ; et sur la première garde de vélin, ces inscriptions à la plume : *Sum Stephani Schenbergers in Kirchdorffgensis* et *Duplum Inc Typ. N=428*.

Le premier feuillet est piqué de trous de ver affectant le texte au verso, le feuillet 11 est détaché, petite salissure au feuillet 244, manque de papier à l'angle supérieur des huit derniers feuillets, moullure dans la marge de quelques feuillets surtout à la fin.



Incipit epla sancti Hieronimi ad Paulu
nū presbiter de octo diuine historie libri.

Pater Ambrosius tua mihi
munuscula perferens. detu-

lit simul et suauissimas litteras: que a p-
cipio. amicitiaz fidem: pbate tam fidei: et
veteris amicitie noua pferebat. Elera eniz
illa necessitudo ē. et xpi glutino copulata.
quā nō ualitas rei familiaris. nō pntia tñ
corpor. nō subdola et palpanz adulatō: sed
dei timor. et diuinaz scripturaz studia cō-
ciliant. Legimus in veteribz historiis. quos
dā lustrasse puintias. nouos abiisse plos.
maria trāsisse: ut eos q̄s ex libris nouerāt:
corā q̄s uiderēt. Sic pitagoras mēpbiticos
uates. sic Plato egiptū. et Architam taren-
tinū. eamq; oram ytalie. q̄ quondā magna
græcia dicebat laboriosissime pagrauit: ut q̄
Athenis mgt erat. et potēs cuiusq; doctri-
nas achabemie gignalia psonabant. fieret
pgrinus atq; discipul? malens aliena de-
recūde discere. q̄ sua imprudēter ingerere.
Ideniq; cū litteras quasi toto orbe fugientes
psequi. capius a piratis et uenūdatus. tñ
rāno crudelissimo paruē. ductus captiuus
vinctus et feruus. tñ q̄ plus maior emente
se fuit. Ad Tūru liuium. lacteo eloquentie
fonte manantē. de ultimis hispanie gallia
rumq; finibz. quosdā uenisse nobiles legi-
mus: et quos ad p̄emplatōnē sui roma nō
traxerat: unius hōis fama p̄urit. Habuit
illa etas inauditū omnibz seclis. celebra-
dumq; miraculū: ut urbem tantā ingressi.
aliud extra urbē quererēt. Apollonius si-
ue ille mag? (ut uulgus loquit) siue philo-
sophus (ut pitagora tradūt) itrauit per-

fol. 1

sas. peransuit caucasum. albanos. sciebas.
massagethas. opulētissima Indie regna pe-
netrauit. et ad extēmū latissimū phisō am-
ne trāsmissō puenit ab bragmanas. ut hiaz
cam in throno sedentē aureo et de cōtali fō-
te potantē: inter paucos discipulos. de na-
tura. de moribz. ac de cursu diez et sibe: au-
dieret docentem. Inde per elamitas habilo-
nios. chaldeos. medos. assirios. parthos. si-
ros. phenices. arabes. palestinos. reuersus
ab alexādrīā: p̄ierit ad ethiopiā. ut gigno-
sophistas et famosissimā solis mensā uideret
in sabulo. Inuenit ille vir ubiq; q̄s disceret
et semp proficiens. semper se melior fieret.
Scripsit sup hoc plenissime octo volumi-
nibus: philostratus. .S. I.

Quid loquar de seclis bo-
minibz cū apostolus Paulus uas
electōnis. et magister gentiū. qui de
p̄scientia tanti in se hospitis loquebat: bi-
cens. an expimentuz queritis ei? qui in me
loquit xpc: post damascuz aradiāq; lustra-
tas: alcedit hierosolimā ut uideret petrum
et mansit apud eū diebz quindē. Hoc ei
misterio ebdomadis et agtoabis: futurus
gentiuz p̄dicator instruēdus erat. Rursū
q̄ post annos quatuordecim assūpto Bar-
naba et t̄yō: exposuit cū apostolis euāge-
lium. ne forte in vacuū curreret aut cucur-
risset. Habet nescio q̄d latētis energie: ui-
ue uocis act? et in aures discipuli de aucto-
ritis ore trāsflusa: forti? sanat. Unde et Eschi-
nos cū robi exularet. et legeret illa Demo-
stenis oratio quam aduersus eū habuerat
mirantibz cūctis atq; laudantibz: suspirās
ait. Quid. si ipsam audissetis bestiam. sua
verba resonantem? .S. ij.

Ec hoc dico. q̄ sit ali-
quid in me tale. q̄d uel possis a me
audire uel uelis discere: s; q̄ ardor
tuus et discendi studiū etiaz absq; nobis p
se probari debeat. Ingeniū docile. et sine do-
ctore laudabile est. Non q̄d inuenias: sed q̄d
queras: p̄sideram? Mollis cera et ad formā
dum facilis: etiāsi artificia et plaste cessent
manus: tamē uēte toruz est q̄cquid eē po-
test. Paulus apostol? ad petes gamalielis
legē Moysi et p̄phetas didicisse se gloriatur.
ut armat? spiritualibz telis. postea doceret
p̄fideret. Anima enī nre milicie nō carnalia

CLAUDIANUS (CLAUDIUS)

Opera. S.l.n.d. [au colophon] : *Parme, Angelus Ugoletus, 23 avril 1493*. In-4, maroquin brun, décor à la Du Seuil, dos orné, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrure (*Fougeray*).

2 000/3 000 €

Reproduit volume 1, pages 98 et 99.

GW, 7060. — Pellechet, n°3802. — Proctor, n°6868.

Seconde édition des œuvres de Claudien, poète latin qui vécut au IV^e et au V^e siècle. On y trouve notamment ses deux épopées mythologiques sur le combat des Géants et le rapt de Proserpine. Impression en caractères romains. Au verso du dernier feuillet, marque typographique en noir d'Angelus Ugoletus, imprimeur actif à Parme de 1486 à 1501.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE DE CET INCUNABLE, parfaitement établi par Fougeray, relieur actif à Rennes dans la seconde moitié du XIX^e siècle. Légère mouillure marginale aux deux derniers cahiers.

EPISTOLARUM GRAECUM COLLECTIO

Epistolae diversorum philosophorum, oratorum, rhetorum S.l.n.d. [au colophon] : *Venise, Alde Manuce, mars 1499*. 2 parties en un volume in-4, maroquin brun, janséniste, armoiries dorées au centre, dentelle intérieure, tranches dorées (Relieur vers 1900).

3 000/5 000 €

GW, 9367. — HC, 6659. — Pellechet, 4613. — Goff, E64. — Renouard, *Alde*, pp. 18-19.

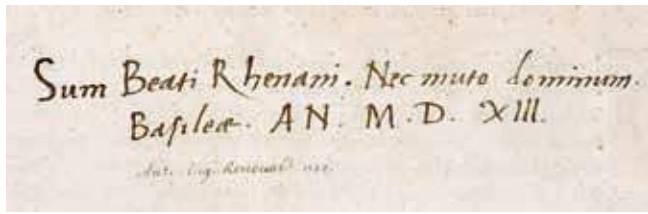
ÉDITION PRINCEPS de ce recueil édité par Marcus Musurus (c. 1470-1517), humaniste crétois et helléniste distingué qui émigra en Italie vers 1490. Il renferme diverses lettres d'auteurs grecs, tels Basile le Grand, Libanius, Chion, Isocrate, Phalaris, Brutus, Apollonius de Tyane, Démosthène, Platon, Aristote, Philippe et Alexandre de Macédoine, Hippocrate, Démocrate, Diogène, Cratès, Euripide, Philostrate, Procope, etc.

Belle impression en caractères grecs. La place pour les initiales à peindre a été laissée en blanc. Exemplaire en maroquin aux armes Du Plessis Villoutreys.

La seconde partie est reliée en tête du volume.



ETYMOLOGICUM MAGNUM GRAECUM [EN GREC]



[Venise, Zacharias Callierges pour Nicolaos Blastos et Anna Notaras, 8 juillet 1499]. In-folio, veau fauve, dos orné, pièce de titre rouge (*Reliure du XVIII^e siècle*).

80 000/120 000 €

GW, 9426. — HC, 6691*. — Pellechet, 4629. — Goff, E112. — Essling, 1184. ÉDITION PRINCEPS DE CE LEXIQUE BYZANTIN DE GREC ANCIEN, composé au X^e siècle, le plus important qui nous soit parvenu. Il était destiné aux étudiants et érudits et devait les aider dans leur lecture de textes grecs, en particulier ceux des poètes. Il a été publié par Marcus Musurus (c. 1470-1517), humaniste crétois et helléniste distingué qui émigra en Italie vers 1490, avec l'aide de Joannes Gregoropoulos, son beau-frère, qui fut le chef des correcteurs dans l'imprimerie d'Alde Manuce.

CETTE ÉDITION EST UN CHEF-D'ŒUVRE DE LA PROTOTYPOGRAPHIE GRECQUE EN OCCIDENT.

Elle est sortie des presses de deux érudits crétois, Zacharias Callierges (ou Calliergis) et Nicolaos Blastos (ou Vlastos), lesquels fondèrent dans les dernières années du X^e siècle à Venise une imprimerie exclusivement destinée à l'impression de livres en grec. Les deux hommes furent aidés financièrement dans leur entreprise par Anna Notaras, fille de l'un des derniers grands logothètes de l'empire byzantin, réfugiée en Italie avant la chute de Constantinople.

Seuls quatre livres ont été imprimés par Callierges et Blastos à Venise : l'*Etymologicum magnum* est le premier d'entre eux. Tous ont été imprimés avec un caractère grec cursif, dont la beauté et la finesse égalent, voire surpassent, celles des caractères grecs employés par Alde. Ces caractères ont d'ailleurs une particularité qui les distingue des caractères alpins : c'est la gravure et la fonte en une seule pièce de lettres grecques accentuées. Musurus, dans sa préface en forme de poème, en attribue l'invention à Callierges (cf. Proctor, *The Printing of Greek in the Fifteenth century*, pp 118-126, et Firmin-Didot, *Alde Manuce et l'hellénisme à Venise*, pp. 549-552).

L'*Etymologicum magnum* est imprimé sur deux colonnes, entre 49 et 51 lignes à la page. Son texte est agrémenté de grandes et petites lettrines ornementales, ainsi que de grands bandeaux xylographiques en forme de U inversé en tête des chapitres, tous ornés d'un décor ornemental constitué d'un réseau de rinceaux et d'arabesques, et imprimés en rouge. Sa mise en page singulière et très esthétique rappelle les manuscrits byzantins dont Callierges, également copiste de renom, s'était fait une spécialité ; les grands en-têtes évoquent notamment les pylai (pylé au singulier), éléments décoratifs typiques de l'art byzantin que l'on retrouve généralement encadrant un titre dans ces manuscrits. Les jolies marques typographiques de Callierges et de Blastos, également imprimées en rouge, sont apposées sous le colophon et le registre : celles de Callierges montrent un aigle bicéphale chargé des initiales Z et K, symbole des empereurs de Byzance.

EXEMPLAIRE DU CÉLÈBRE HUMANISTE ALSACIEN BEATUS RHENANUS, avec son ex-libris autographe apposé en haut du titre : *Sum Beati Rhenani Nec muto dominum* [c'est-à-dire *J'appartiens à Beatus Rhenanus et je ne change pas de maître*], suivi de la mention datée Basilae AN. M.D.XIII.

Originaire de Sélestat, Beatus Rinower (ou Bild) (1485-1547), plus connu sous son nom humaniste Beatus Rhenanus, fut l'un des plus savants philologues de son temps. Élève de Lefèvre d'Étaples et grand ami d'Érasme, il fut en contact permanent avec les plus grands érudits de l'Europe. Il partageait sa vie entre l'étude de textes anciens et son métier de correcteur d'imprimerie auprès de diverses officines : Henri Estienne et Josse Bade à Paris, Mathias Schurer à Strasbourg, et Froben à Bâle. Tout au long de sa vie, il constitua une bibliothèque, principalement axée sur les langues classiques (surtout le latin), qu'il légua à sa mort à sa ville natale. Hormis quelques exemplaires réclamés à l'époque par les institutions bâloises ou prélevés ici et là par les jésuites, cet ensemble fut conservé intact depuis le XVI^e siècle et constitue aujourd'hui le fleuron de la bibliothèque de Sélestat : elle compte 423 volumes (dont 201 livres et 222 recueils contenant 1086 imprimés et 41 pièces manuscrites) (cf. Pierre Petitmengin, « Les livres de Beatus Rhenanus » in *Histoire des bibliothèques françaises*, t. I, pp. 413-417). LES EXEMPLAIRES DE BEATUS RHENANUS EN MAINS PRIVÉES SONT DONC D'UNE EXTRÊME RARETÉ AUJOURD'HUI.

De toute évidence, ce volume faisait partie d'un ensemble de livres et manuscrits précieux (dont un manuscrit d'Aristote et plusieurs fragments ayant servi aux ouvriers compositeurs de l'imprimerie aldine pour les éditions princeps d'Aristote, de Théophraste, d'Aristophane, etc.) légué par le moine dominicain Jean Cuno à Beatus, à son décès survenu à Bâle en février 1513 (cf. Simone Follet, « Contributions à l'histoire de deux manuscrits de Philostrate » in *Revue d'histoire des textes*, n°5 (1975), 1977, pp. 1-11). Beatus perçut sans doute son *Etymologicum* non pas comme un objet de pure bibliophilie mais plutôt comme un véritable instrument de travail. À l'instar du célèbre humaniste Guillaume Budé, qui possédait un exemplaire de cet ouvrage annoté de sa main (conservé à la BnF), Beatus s'en servit pour se perfectionner dans la connaissance de la langue grecque et son étude des textes anciens.

On peut retracer une partie du parcours de cet exemplaire après la mort de Beatus. Dans la seconde moitié du XVIII^e siècle, un humaniste et helléniste strasbourgeois de renom, RICHARD FRANÇOIS PHILIPPE BRUNCK (1729-1803), « exhuma » ce volume de la *Bibliotheca Rhenana* comme le laisse supposer une lettre écrite de sa main le 12 juin 1772 (cf. Edmond Coudry, « Lettres inédites de Brunck sur les ouvrages grecs qu'il a publiés » in *Revue des études grecques*, vol. IX, 1875, p. 137). Bibliophile averti, c'est lui qui commanda la reliure de ce volume, très certainement à un atelier de Strasbourg, et fit apposer son nom en queue de celle-ci.

Le volume a ensuite appartenu à Antoine-Augustin Renouard, qui avait acheté directement auprès de Brunck une partie de sa collection : il a figuré aux catalogues de 1819 (t. II, p. 19) et 1853 (n°790). Enfin, il passa dans la bibliothèque d'Ambroise Firmin-Didot qui sut en apprécier la valeur : *Chaque fois que j'ouvre le bel exemplaire de l'Etymologicum magnum qui me vient de la bibliothèque de Renouard, je me plais à [...] lire en tête de la première page ces mots que le savant Beatus Rhenanus y a écrits [...]. Cette marque du sincère attachement qu'avait ce savant érudit et bibliophile pour ce livre et pour ceux qu'il possédait provenant de l'imprimerie d'Alde me le rend encore plus précieux, et il le sera pour quiconque aime à revivre avec les anciens souvenirs* (Firmin-Didot, *Alde Manuce et l'hellénisme à Venise*, p. 552, note 1).

SUPERBE EXEMPLAIRE, INFINIMENT PRÉCIEUX PAR SA PROVENANCE, ET ÉVOCATEUR DE L'EFFERVESCENCE INTELLECTUELLE DE BEATUS RHENANUS POUR LA PHILOGIE MODERNE ET L'ÉTUDE DES LIVRES.

HEURES - HEURES À LUSAIGE DE ROMME

Paris, Philippe Pigouchet pour Simon Vostre, 16 septembre 1498. In-4, maroquin fauve, double filet doré, mention dorée dans un petit cartouche en haut des plats, médaillon doré au centre, traces de liens, dos orné, tranches dorées (Reliure du XVI^e siècle).

Reproduit volume 1, pages 104, 105, 106 et 107.

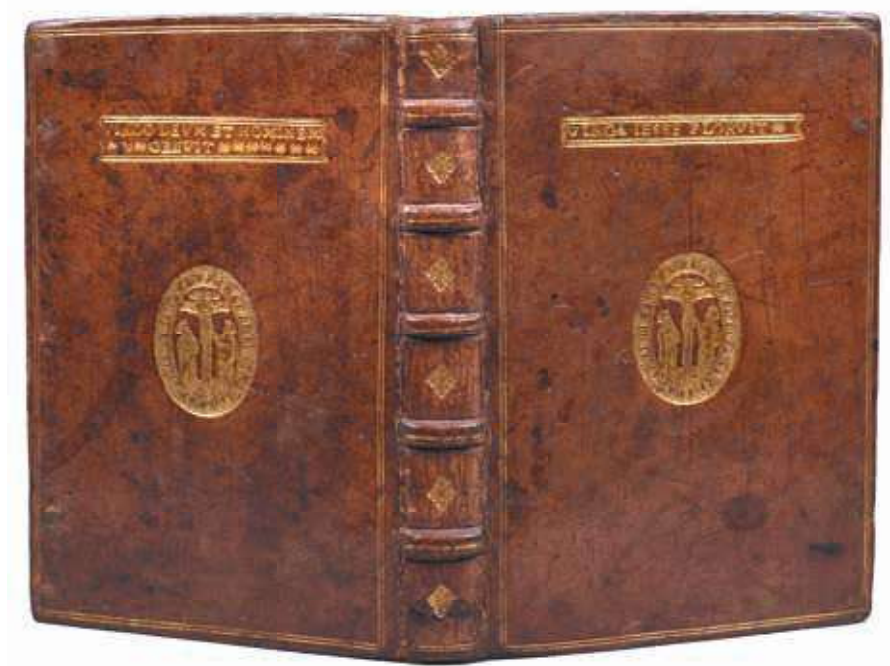
8 000/12 000 €

GW, 13253. — Brunet, *Heures*, n°44. — Lacombe, n°64. — Pellechet, 5910. — Goff, H395.

SUPERBE EDITION INCUNABLE des *Heures* de Simon Vostre, imprimée en caractères gothiques par Philippe Pigouchet dont la marque typographique orne le titre.

Elle comprend un almanach pour vingt et un ans (1488-1508) et un calendrier avec son texte latin, suivi de quatrains en latin et en français à la fin de chaque mois.

L'illustration, attribuée au *Maître des Très Petites Heures d'Anne de Bretagne*, également connu aujourd'hui sous le nom de *Maître de l'Apocalypse-Rose*, comprend la figure de l'homme anatomique au verso du titre, celle du saint Graal au verso du calendrier, des bois représentant les signes du zodiaque placés dans les bordures du calendrier, et 21 grandes figures illustrant des scènes de la Bible (le Baiser de Judas, l'Arbre de Jessé, la Visitation, la Nativité, la Pentecôte, l'Adoration des bergers, la Fuite en Égypte, le Jugement dernier, la Crucifixion, Urie tué à la bataille, etc.). Le texte est placé dans de larges bordures ornées de scènes diverses, dont une Vie de la Vierge, et une Danse des morts en 66 bois réparties sur



douze pages (30 pour les hommes et 36 pour les femmes). On notera aussi dans les bordures, des scènes de chasse au cerf.

L'édition la plus répandue et la plus célèbre des Heures imprimées par Pigouchet pour Simon Vostre, est datée du 16 septembre 1498. C'est l'une des plus richement illustrées. [...] L'édition de 1498 est entièrement illustrée et décorée d'après des dessins du peintre (sauf pour la marque typographique de Pigouchet et pour une Messe de saint Grégoire) (cf. François Avril

et Nicole Reynaud, *Les Manuscrits à peintures en France*, 1450-1520, n°147).

SÉDUISANT EXEMPLAIRE IMPRIMÉ SUR VÉLIN, RUBRIQUÉ DE ROUGE ET DE BLEU, AVEC DES BOUTS DE LIGNES ET DE NOMBREUSES INITIALES REHAUSSÉS D'OR, CONSERVÉ DANS UNE RELIURE DU XVI^e SIÈCLE EN MAROQUIN ORNÉ AU CENTRE D'UN MÉDAILLON A LA CRUCIFIXION ET PORTANT SUR LES PLATS LES ANTIENNES SUIVANTES EN LETTRES DORÉES: VIRGA JESSE FLORUIT / VIRGO DEUM ET HOMINEM GENUIT.

INNOCENTIVS IV

Apparatus super libros decretalium. S.l.n.d. [au colophon]: Strasbourg, [Heinrich Eggestein], 1478. Fort volume in-folio, demi-peau de truie sur ais, traces de fermoirs, titre calligraphié à l'encre sur la tranche inférieure (*Reliure de l'époque*).

3 000/5 000 €

GW, M12156. — HC, 9191. — Goff, 195.

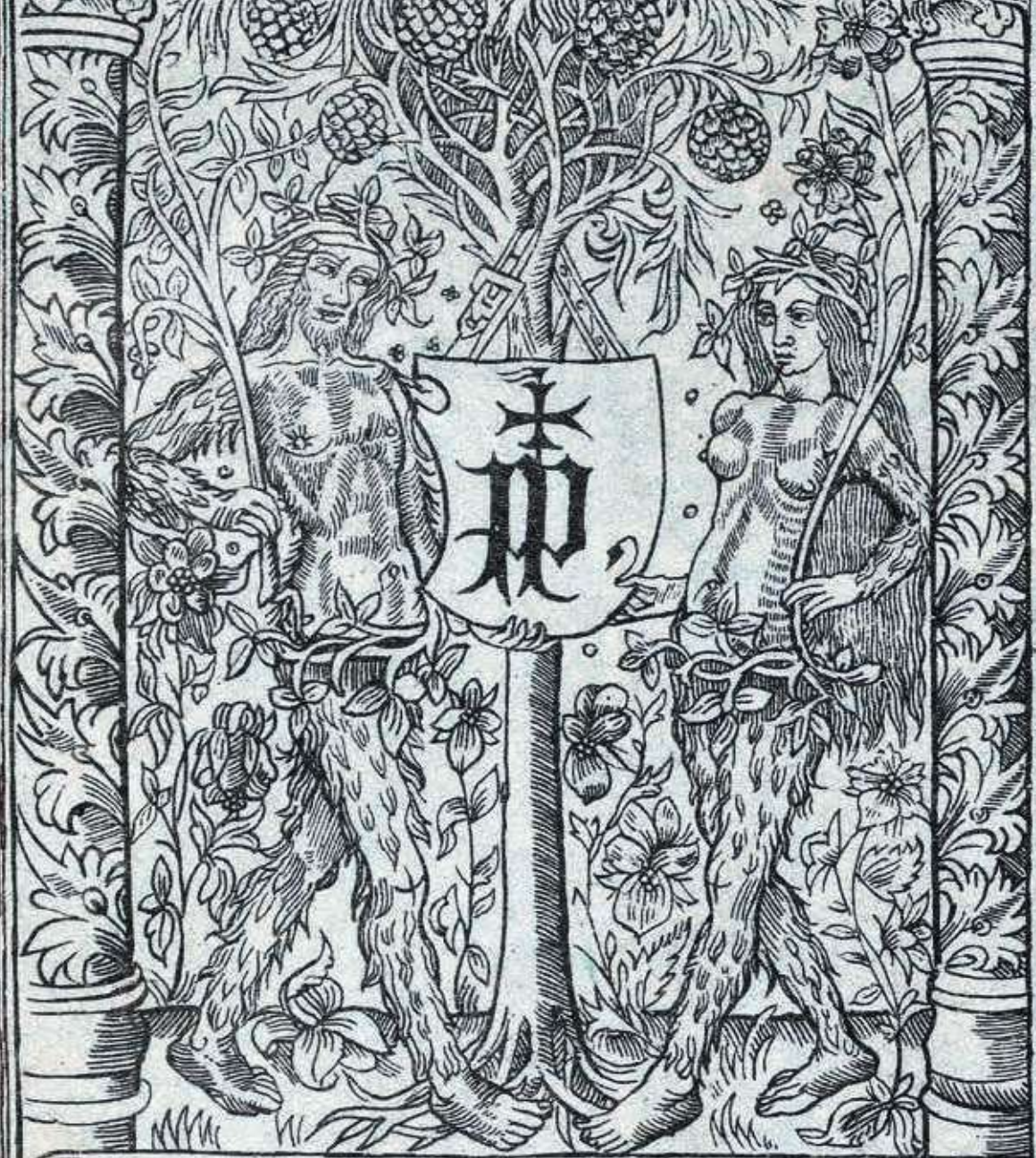
ÉDITION PRINCEPS des commentaires du pape Innocent IV sur les *Décrétales*, collection de textes de droit canonique promulgués depuis le troisième concile du Latran jusqu'en 1234 et

réunie à la demande du pape Grégoire IX. Elle a été publiée par les soins du juriste alsacien André Hartmann, d'Eppingen, official des archidiacres de Strasbourg.

RARE IMPRESSION DE STRASBOURG sortie des presses d'Heinrich Eggestein, ancien associé de Johannes Mentelin et l'un des prototypographes de la cité alsacienne. Installé à son compte dès 1466, Eggestein fut garde des sceaux de l'archevêque en 1455 et publia notamment trois Bibles avec des caractères qui rappellent ceux inventés par Gutenberg. L'édition est imprimée en caractères gothiques sur deux colonnes.

SÉDUISANT EXEMPLAIRE À GRANDES MARGES, CONSERVÉ DANS SA RELIURE ORIGINELLE, RUBRIQUÉ EN BLEU ET EN ROUGE, AVEC DE GRANDES INITIALES PEINTES AVEC ANTENNES DEBORDANT DANS LES MARGES. Les armoiries de Giovanni Battista Cybo, pape de 1484 à 1492 sous le nom Innocent VIII, sont peintes en pied. Le *Repertorium* du jurisconsulte italien Baldus de Ubaldis († 1400), qui fait partie de l'édition, n'a pas été joint au volume.

Des rousseurs, mouillure claire à plusieurs feuillets.



PHILIPPE PI GOVCH ET

Ces presentes heures a l'usaige de Rome furent acheuez le xvi. iour de Septembre. L'an Mil
CCCL.iiii. pp. et xviii. pour Simon Vostre. li
braire demourant a Paris a la rue neuue nostre
dame a l'ymage saint Jehan leuangeliste.

Libraire

LUDOLPHUS DE SAXONIA

Vita christi. S.l.n.d. [au colophon]: Nuremberg, Anton Koberger, 1478. 2 parties en un fort volume grand in-folio (470 x 325 mm), peau de truie estampée à froid sur ais, dos à six gros nerfs, étiquette de titre manuscrite en tête du dos et en haut du premier plat (*Reliure de l'époque*).

8 000/10 000 €

GW, M19215. — Hain, 10292. — Goff, L339. — Pellechet, 7258.

BELLE ÉDITION INCUNABLE IMPRIMÉE PAR ANTON KOBERGER, l'un des principaux typographes de Nuremberg au XVe siècle. Koberger en donna deux autres en 1483 et 1495.

Cette édition est l'une des toutes premières de ce texte qui fut d'abord publié en 1478 à Strasbourg et à Cologne. Elle est imprimée en caractères gothiques sur deux colonnes, à 60 lignes à la page.

Ludolphe de Saxe, chartreux allemand né au début du XIV^e siècle, est mort à Strasbourg vers 1376. Son ouvrage, qui est à la fois un récit de la vie de Jésus selon les Saintes Écritures et des méditations sur la Passion, fut l'un des livres de dévotion les plus populaires du Moyen Âge tardif.

REMARQUABLE EXEMPLAIRE, TRÈS GRAND DE MARGES, RUBRIQUÉ DE ROUGE ET DE BLEU et agrémenté de 3 INITIALES DESSINÉES ET PEINTES EN ROUGE ET BLEU, AVEC ANTENNES, ET VISAGE GROTESQUE pour deux d'entre elles.

Ces initiales ornées sont placées aux feuillets 1, 4 et 189.

L'exemplaire est complet des 372 feuillets non chiffrés (188 + 184) et se présente dans sa reliure en peau de truie estampée sur ais, strictement contemporaine de l'édition. Celle-ci arbore dans son décor de gros fleurons typiques des ateliers germaniques.

Des onglets de cuir ont été apposés à l'époque sur le bord de certains feuillets pour délimiter les principales parties du texte.

Anciens ex-libris manuscrits apposés sur le contreplat supérieur et le titre, notamment d'une congrégation religieuse.

Mouillure claire sur l'ensemble du volume, trou touchant des lettres aux deux premiers feuillets, infime galerie de ver sur le bord de quelques feuillets. Manquent les parties métalliques qui ont laissé des traces plus claires. Des traces d'attaches en haut du second plat montrent que la reliure était



pourvue à l'époque d'une chaîne qui a disparu. Manque la coiffe supérieure, un coin ouvert avec petit manque de peau.

NICOLAUS DE AUSMO

Supplementum summae Pisanellae. S.l.n.d. [au colophon]: Nuremberg, Anton Koberger, 27 juin 1478. In-folio, peau de truie estampée à froid sur ais biseautés, dos à quatre nerfs, doublure de feuilles de parchemin manuscrit (*Reliure de l'époque*).

8 000/10 000 €

Reproduit volume 1, page 93

GW, M26233. — HC, 2157. — Pellechet, n°1631. — Goff, N63.



BELLE ÉDITION INCUNABLE SORTIE DES PRESSES D'ANTON KOBERGER À NUREMBERG, imprimée sur deux colonnes en caractères gothiques à 52 lignes à la page.

Nicolaus de Ausmo (ou Nicolas d'Osimo), théologien et moine de l'ordre des frères Mineurs, vécut dans la première moitié du XV^e siècle. Il révisa la *Summa de casibus conscientiae*, somme de casuistique

composée dans les années 1330 par Bartholomeus de Sancto Concordia, dit Pisanella, et la publia dès 1473 sous le titre *Supplementum summae Pisanellae*.

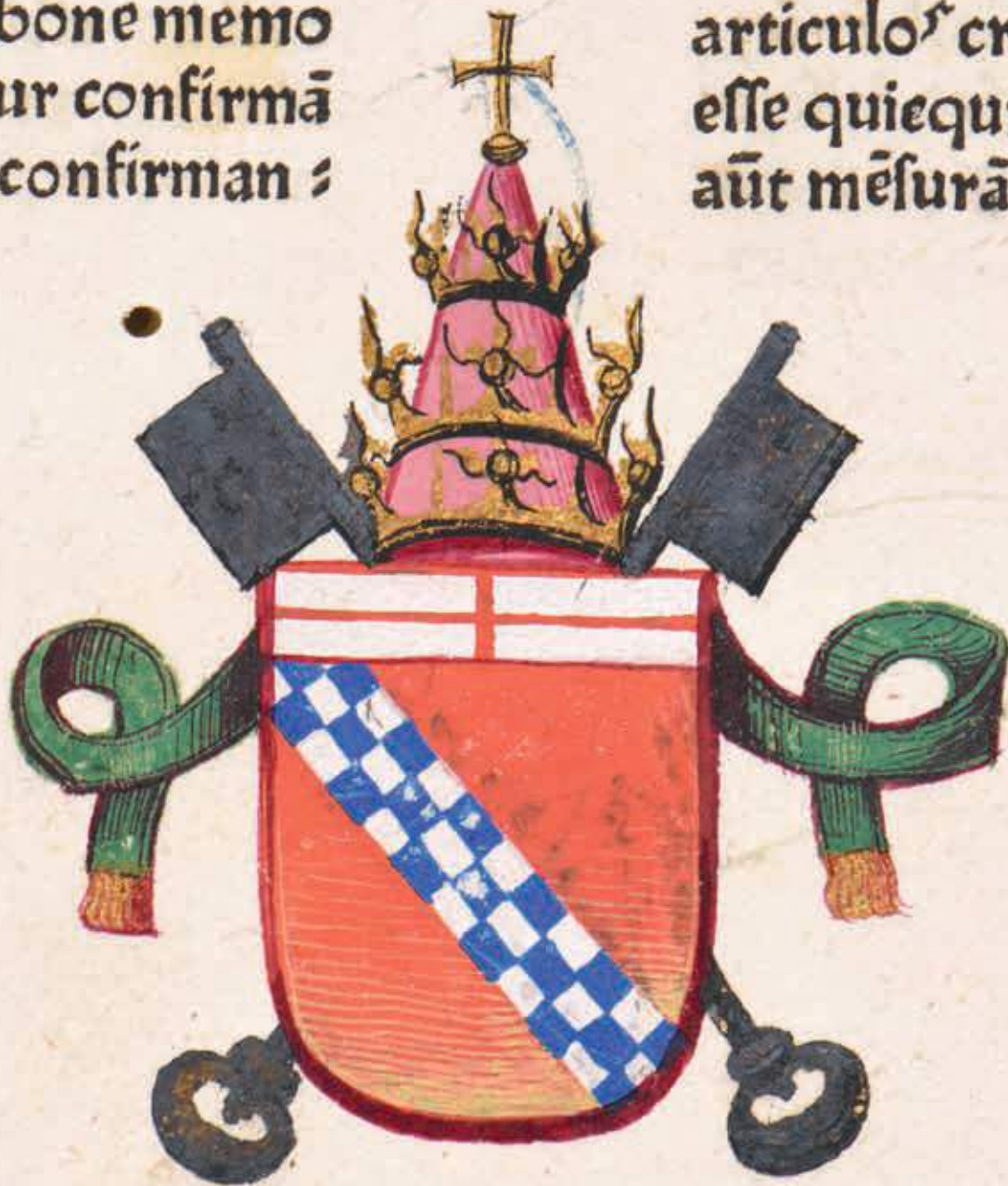
SUPERBE EXEMPLAIRE, RUBRIQUÉ DE ROUGE ET DE BLEU, D'UNE FRAÎCHEUR REMARQUABLE. Il est orné au premier feuillet d'UNE BELLE INITIALE Q ENLUMINÉE ET DORÉE À LA FEUILLE D'OR, AVEC GRAND RINCEAU DE FEUILLES D'ACANTHE SE DÉVELOPPANT

DANS LA MARGE. Le volume porte sur le contreplat supérieur l'ex-libris manuscrit de l'abbaye bénédictine de Sheyern, diocèse de Munich. Mention à la plume sur une garde: *Duplum*. Infimes galeries de ver dans les marges, taches dans la marge inférieure de quatre pages au milieu du volume. Manquent les parties métalliques de la reliure.



s eccl'iasticis et p'latiis et ec
 i et subditoꝝ ipsi p'lati se
 tatis tpe sunt exp'ssi quos
 ferūt. Iste sunt dec. q' cor
 m verā registracōz littere
 est. j. de elec. bone memo
 . ubi dicebatur confirmā
 ere duximus confirman :

tet quemlibet
 credere quia
 omnium bono
 articulo cred
 esse quicquid
 aut mēsurā ex



Lionel d'Anjou

NICOLAUS DE LYRA

Postillae [au f. 144: *Postilla super actus apostolorum fratris Nicolai de lira ordinis minoris incipit*]. S.l.n.d. Grand in-folio, demi-veau brun, dos orné de filets dorés (*Reliure du début du XIX^e siècle*).

1 500/2 000 €

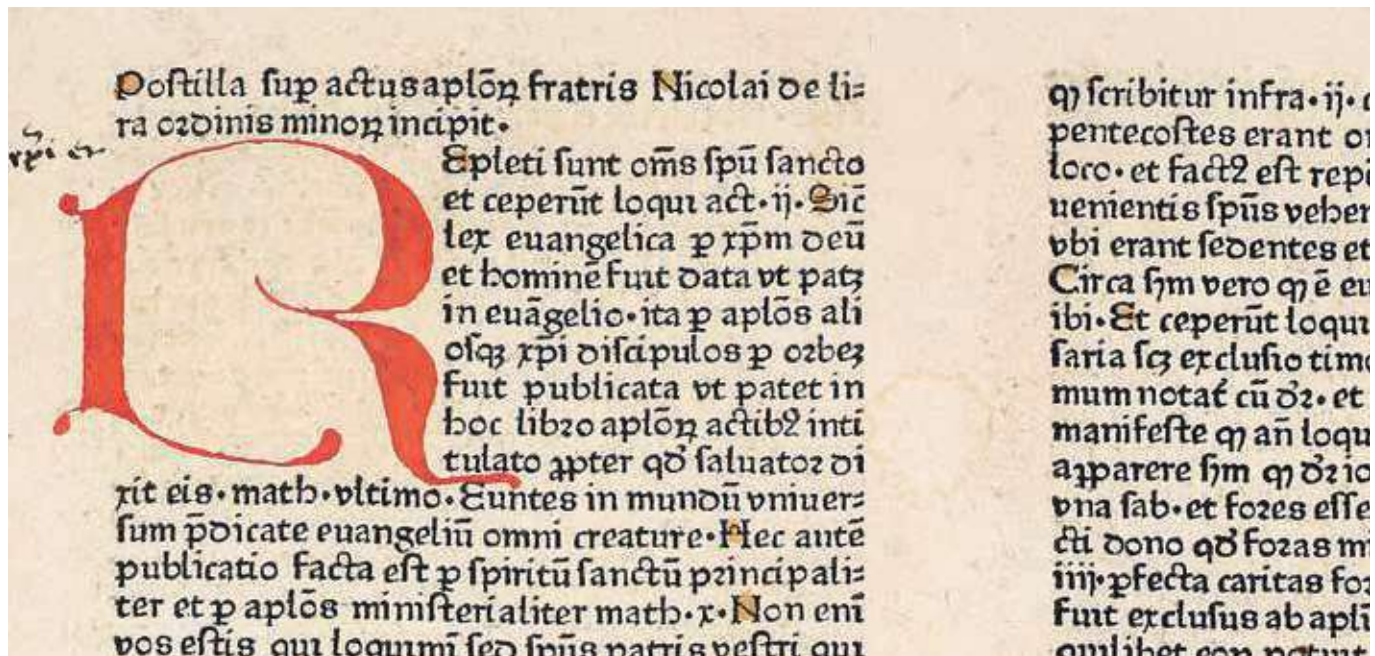
Édition incunable de cette *Postille* de Nicolas de Lyre, moine franciscain qui a vécu au XIV^e siècle et dont les commentaires sur les Saintes Écritures sont réputés. SPLENDIDE IMPRESSION GRAND IN-FOLIO EN CARACTÈRES GOTHIQUES rotunda sur deux colonnes, à 71 lignes à la page. Les cahiers ne sont pas signés.

Une note à la plume sur le contreplat supérieur indique que cette édition a été publiée à Rome sur les presses de Conrad Sweynheym et Arnold Pannartz en 1471-1472 (voir Hain, n°10363). Cette attribution est fautive puisque cette édition romaine n'est pas imprimée sur deux colonnes et les caractères employés par Sweynheym et Pannartz sont moins ronds que ceux de notre édition (cf. Edwin Hall, *Sweynheym & Pannartz and the Origins of Printing in Italy* (1991), ouvrage contenant un feuillet original de l'édition de 1471 de la *Postille* de Nicolas de Lyre). La consultation de l'exemplaire de Jacques-Auguste de Thou

conservé à Munich, numérisé sur le site en ligne du Gesamtkatalog der Wiegendrucke, et la comparaison avec notre exemplaire le confirme.

Les caractères employés pour l'impression de notre édition sont en revanche très semblables, voire quasi-identiques, à ceux utilisés par Georg Reyser dans une édition strasbourgeoise donnée vers 1477 de la *Postille* de Nicolas de Lyre sur la Bible. Mais nous ne sommes pas parvenus à savoir si notre exemplaire appartient ou non à cette édition.

Exemplaire rubriqué, avec nombreuses initiales peintes en rouge et en bleu. Il contient 181 feuillets non chiffrés et est incomplet du début et de la fin du texte.



ORBELLIS (NICOLAUS DE)

[Expositio in quattuor libros Sententiarum Petri Lombardi]. [sur le titre]: *Eximii doctoris magistri Nicolai de Orbellis compendium perutile, elegantiora doctoris subtilis dicta summam complectens*. S.l.n.d. [Rouen, Martin Morin pour Jean Alexandre d'Angers, vers 1495-1500]. Petit in-4, 314 feuillets non chiffrés, basane racinée, dos lisse orné de doubles filets et d'un petit fer dorés, pièce de titre rouge, tranches rouges (*Reliure du XVIII^e siècle*).

1 500/2 000 €

GW, M28154. — Pell, Ms 8722 (8592). — Torchet, n°723.

ÉDITION INCUNABLE D'UNE EXTRÊME RARETÉ, dont on ne connaît que 4 ou 5 exemplaires dans les fonds publics.

Imprimée en petits caractères gothiques, à 43/44 lignes à la page, ELLE EST SORTIE DES PRESSES DU PROTOTYPOGRAPHE DE ROUEN, MARTIN MORIN (1490-1523), dont la marque typographique occupe une partie du titre (cf. Silvestre, n°68). La marque typographique de Jean Alexandre, libraire à Angers, pour qui l'édition a été donnée, figure au verso du dernier feuillet (cf. Silvestre, n°284).

Ces commentaires sur les quatre livres des

Sentences de Pierre Lombard est le principal ouvrage de Nicolas de Orbellis, théologien et philosophe de l'école de pensée de Jean Duns Scot, mort dans la seconde partie du XV^e siècle. Exemplaire en partie rubriqué, avec quelques lettrines agrémentées de filigranes à la plume, couvert dans les marges de nombreuses petites annotations.

La plupart des titres courants sont coupés, ainsi que les manchettes et les notes marginales; mouillure et taches à plusieurs feuillets, déchirure réparée au centre du titre. Bord du titre et du dernier feuillet anciennement consolidé.

[ROLEWINCK (WERNER)]

Fasciculus temporum. S.l.n.d. [au colophon]: *Venise, Georg Walch, 1479*. In-folio gothique, demi-vélin, titre à l'encre en long au dos lisse, non rogné (Reliure vers 1900).

4 000/5 000 €

GW, M38741. — HC, 6924. — Pellechet, n°9960. — Goff, R260. — Essling, n°276. PREMIERE EDITION INCUNABLE VENITIENNE de cette célèbre chronique, imprimée par Georg Walch en 1479. Quatre autres ont suivi, toutes données par Ratdolt entre 1480 et 1485. C'est également LE PREMIER LIVRE IMPRIME PAR CE TYPOGRAPHE, dont seulement 4 autres éditions sorties de ses presses à Venise sont recensées. L'édition est imprimée en caractères gothiques. Elle est ornée de 4 figures sur bois (l'Arche de Noé, la Tour de Babel, le Temple de Salomon, et Jésus-Christ bénissant) et d'une

dizaine de bois dans le texte montrant des villes et des monuments.

ON Y TROUVE POUR LA PREMIÈRE FOIS LA CÉLÈBRE VEDUTA DE VENISE, CONSIDÉRÉE COMME LA PLUS ANCIENNE REPRÉSENTATION IMPRIMÉE DE LA CITÉ DES DOGES (p. 37). Exemplaire complet, condition rare. Mouillures jaunes dans la marge des feuillets 28, 29 et 30.



RODERICUS ZAMORENSIS [SANCHEZ DE AREVALO (RODRIGO)]

Speculum vitae humanae. S.l.n.d. [au colophon]: *Augsbourg, Günther Zainer, janvier 1471*. In-folio, veau brun estampé à froid sur ais, décor compartimenté au moyen de filets et orné de nombreux fers variés, fermoirs de laiton anciens, dos orné (Reliure de l'époque).

5 000/8 000 €



GW, M38455. — HC, 13940. — Pellechet, 10185. — Goff, R125.

Seconde édition datée, après celle donnée à Rome en 1468.

Sortie des presses du prototypographe d'Augsbourg, Günther Zainer, établi dans cette cité en 1467, elle est imprimée en caractères gothiques à 35 lignes à la page.

Le *Speculum vite humane*, ou *Miroir de la vie humaine*, est un traité moral concernant la pratique des métiers et des états, ainsi qu'une précieuse encyclopédie sur la vie quotidienne au XV^e siècle. Il fut composé dans la seconde moitié du XV^e siècle par l'historien espagnol Rodrigo Sanchez de Arevalo (dit Rodericus), évêque de Zamora, secrétaire de Jean II, puis d'Henri IV de Castille.

EXEMPLAIRE TRÈS GRAND DE MARGES, AVEC QUELQUES INITIALES PEINTES EN ROUGE dont un grand S au premier feuillet. Il est conservé dans une reliure estampée de l'époque, sans doute exécutée dans un atelier local.

Anciens ex-libris manuscrits au titre, dont un mentionnant l'appartenance de cet exemplaire à un couvent de religieux.

Piqures de vers et mouillures à plusieurs feuillets. Doublure et gardes de parchemin modernes, dos refait.

THEOPHYLACTUS (ATHANASIOS)

Enarrationes in Epistolas S. Pauli. S.l.n.d. [au colophon]: *Rome, Ulrich Han, 25 janvier 1477*. In-folio, maroquin rouge, triple filet doré, dos orné, roulette intérieure, tranches dorées (Reliure du XVIII^e siècle).

5 000/8 000 €

GW, M45925. — Hain, n°1902. — Goff, T156. — Pellechet, n°1411.

ÉDITION PRINCEPS des commentaires sur les *Épîtres* de saint Paul par Theophylacte. Écrivain ecclésiastique du XI^e siècle, celui-ci fut archevêque d'Acride en Bulgarie et œuvra pour propager la foi chrétienne dans son pays.

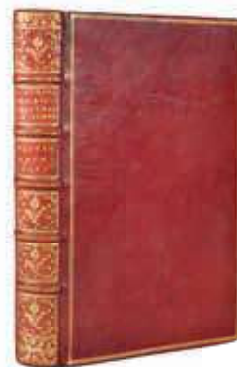
Ces commentaires ont été traduits en latin et publiés par le moine Cristoforo Persona (1416-1486), helléniste et latiniste nommé bibliothécaire de la Vaticane en 1484. Ce dernier a placé cette édition sous la protection du pape Sixte IV, à qui s'adresse l'épître dédicatoire imprimée au verso du premier feuillet.

L'incunable est imprimé en caractères romains et sort des presses d'Ulrich Han (Uldaricus Gallus), L'UN DES PROTOTYPOGRAPHES DE ROME, appelé dans la capitale par le cardinal Torquemada pour imprimer ses *Méditations* et installé sur place dès 1466.

PRÉCIEUX ET SÉDUISANT EXEMPLAIRE DANS UNE RELIURE DE QUALITÉ EN MAROQUIN DU XVIII^e SIÈCLE. Il a appartenu avec certitude à l'un des grands bibliophiles du XVII^e siècle, comme le duc de La Vallière ou Justin Mac-Carthy. La décoration et le tirage au dos en évoquent la probabilité.

Nombreuses annotations de l'époque, avec quelques soulignés et manicules dans les marges. Note manuscrite sur une garde concernant la collation de cet exemplaire: *Collatum & integrum 278 folia continens Licet Registrum 277 dumtaxat Nuntiet*.

Quelques rousseurs, premier feuillet doublé, restauration dans la marge de six feuillets. Des trous de vers au début et à la fin du volume. Déchirure avec perte d'une ou deux lettres au cent-unième feuillet. Minimales éraflures au second plat.



VORAGINE (JACQUES DE)

Legenda sanctorum sive Lombardica hystoria. S.l.n.d. [au colophon]: Nuremberg, Georg Stuchs de Sulczpach, octobre 1488. Fort volume in-4, demi-vélin estampé à froid sur ais, dos à trois nerfs, restes de lanière de cuir, titre inscrit à l'encre sur la tranche de tête (*Reliure de l'époque*).

4 000/5 000 €



GW, M11260. — HC, n°6450. — Pellechet, n°6476. — Goff, J120.

TRÈS RARE ÉDITION INCUNABLE sortie des presses de Georg Stuchs, imprimeur actif à Nuremberg de 1484 à la fin des années 1510.

La *Légende dorée*, composée en latin dans la seconde moitié du XIII^e siècle, est le principal texte écrit par Jacques de Voragine (vers 1230-1298), prédicateur dominicain né à Varazze en Ligurie, archevêque de Gênes et contemporain de saint Thomas d'Aquin. Elle se présente comme un manuel de culture religieuse destiné à l'affermissement de la foi et à la lutte contre l'hérésie. En se basant sur des sources authentiques et dans l'ordre du calendrier liturgique, l'auteur y raconte la vie de nombreux saints, saintes et martyrs chrétiens depuis l'arrivée des Lombards en Italie au VI^e siècle.

Son livre, lu dans tous les monastères et traduit en plusieurs langues, constitue une histoire de presque tout l'Occident chrétien.

TRÈS SÉDUISANT EXEMPLAIRE, AVEC LES INITIALES PEINTES EN ROUGE, conservé dans sa reliure d'époque, probablement exécutée dans un atelier local.

Longue note de l'époque sur les gardes.

Doubleure du premier plat arrachée, trous de vers sur l'ensemble du volume, déchirure réparée dans la marge inférieure du feuillet 249. Petite fente à la coiffe de tête.

Estampes

135

DURER ALBRECHT (1471-1528)

« La Crucifixion ». Planche de la série de la grande Passion. (Hollstein, Meder; Bartsch). Bois. Belle épreuve d'un tirage un peu tardif sans texte au verso. Fin XVI^e, usée. Filigrane au P gothique proche de M. 325. Cachet de l'ancienne collection du cabinet d'estampes du prince de Walburg Wolfegg au verso. Petite marge. Cadre. Dim : 38,7x27,9 cm. Légères rousseurs, pliure horizontale médiane et quelques autres traces de plis, petite tache brune, amincissure avec léger manque dans le bas du sujet à gauche. Expertise : Sylvie Collignon.

2000/3000 €

136

TABLETTE DE BOIS RARE GRAVÉ

« Saint Crépin et Saint Crépinien recevant la palme du martyre ». Les deux saints sont représentés auréolés, avec leurs attributs de cordonniers et entourant la Vierge accompagnée de l'Enfant qui leur tend à chacun la palme du martyre. Époque fin du XVI^e siècle. Dim : 10x19,4 cm. Quelques trous de xylophages.

1800/2000 €



Livres du XVI^e siècle

141 (détail)



137

[ALEXANDER CARPENTARIUS]

Destructorium viciorum. Paris, Gilles de Gourmont, s.d. [au colophon]: novembre 1521. In-folio, maroquin brun à gros grain estampé à froid, bordure à décor de palmettes, décor à compartiments avec fers de formes variées, petites armoiries au centre, dos orné, roulette intérieure, tranches dorées sur marbrure (Girard relieur à Angers).

1 500/2 000 €

Moreau, t. III, n°4.

TRÈS RARE ÉDITION de ce traité sur les vices de la société, dénonçant particulièrement les abus et les excès de l'Église.

Fort populaire en son temps, le *Destructorium viciorum* fut composé en 1429 par Alexander

Carpenter, écrivain anglais qui vécut au XVe siècle et dont on sait peu de choses aujourd'hui. C'est le seul texte connu de ce lettré et pas moins de six éditions se sont succédé entre 1480 et 1521.

Les neuf premiers chapitres traitent de la gourmandise, ce qui vaut à l'ouvrage d'être cité par Simon, *Bibliotheca bacchica*, n°113.

Édition partagée entre quatre libraires parisiens comme l'indique le colophon, c'est-à-dire Jacques Ferrebouc, Jean Petit, Gilles de Gourmont et François Regnault, et imprimée en petits caractères gothiques sur deux colonnes. Exemplaire très bien relié par Charles Girard (1849-1919), relieur actif à Angers.

Les petites armoiries au centre des plats sont celles de la famille Du Plessis Villoutreys.

Mouillure à quelques feuillets.

138

ARS MORIENDI

The Ars moriendi (editio princeps, circa 1450). A reproduction of the Copy in the British Museum. Edited by W. Harry Rylands. With an Introduction by George Bullen. Londres, Wyman & Sons, 1881. In-4, cartonnage percaline bordeaux, filets et bordures à froid, titre doré sur le premier plat (Reliure de l'éditeur).

150/200 €

Belle reproduction anapistographique des 13 planches de texte et des 11 grandes et extraordinaires figures à pleine page montrant un malade alité, dont l'âme est l'enjeu du Bien et du Mal. Imprimée sur papier de Hollande, elle a été établie pour la Holbein Society d'après un exemplaire de l'édition princeps xylographique conservé au British Museum. Dos et premier plat insolés. Rousseurs sur les gardes.

BAÏF (JEAN-ANTOINE DE)

Euvres en rime. *Paris, Pour Lucas Breyer, 1573.* – Les Amours. *Paris, Pour Lucas Breyer, 1572.* – Les Jeux. *Paris, Pour Lucas Breyer, 1573 [1572].* – Les Passe tems. *Paris, Pour Lucas Breyer, 1573.* Ensemble 4 ouvrages en un fort volume in-8, maroquin noisette, janséniste, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrure (*Fougeray*).

2 000/3 000 €

Édition collective, en partie originale, des œuvres de Jean-Antoine de Baïf (1532-1589), humaniste, diplomate et l'un des grands poètes de la Pléiade.

Elle est constituée par la réunion de ces quatre ouvrages, dont les Jeux et les Passe-tems qui sont ici en édition originale. La date du titre des *Jeux* a été changée à l'époque, en celle de

1573, par l'adjonction au composteur d'un I au chiffre M.D.LXXII. Manquent les deux derniers feuillets du premier ouvrage, dont les rectos sont occupés par un extrait du privilège et un fleuron. Titre des *Euvres* un peu sali, avec marque de pliure à l'angle inférieur. Petite mouillure marginale à quelques feuillets.

140

BIBLE

La Bible, qui est toute la sainte Esriture : contenant le vieil & le nouveau Testament, autrement, la vieille & la nouvelle Alliance [...]. S.l. [Genève], *L'olivier de Henri Estienne, 1565*. 3 parties en un volume in-folio, veau fauve, plats ornés d'un grand décor doré et à la cire, large bordure ornée d'un décor à répétition de roulettes juxtaposées avec grande tête de grotesque aux angles, panneau central en creux orné d'une roulette mosaïquée encadrant une grotesque peinte en rouge, noir et vert, disposée sur un semé de petits fers dorés (fleur de lis ?) et agrémenté de motifs héraldiques animaliers (chamois et ours rampants), liens de soie violette, dos lisse orné en long d'un décor à répétition, tranches dorées ciselées et peintes avec

tête de grotesque (*Reliure de l'époque*).

5 000/8 000 €

Delaveau-Hillard, *Bibles conservées à Paris*, n°399. – Renouard, *Estienne*, p. 124.

BELLE ÉDITION DE LA BIBLE PROTESTANTE, imprimée par Henri II Estienne à Genève et préfacée par Jean Calvin. Elle suit le texte de la Bible imprimée à Genève par Robert Estienne en 1553, avec le texte de l'Ancien Testament dans la version de Pierre Robert, dit Olivétan, et celui du Nouveau Testament révisé par Calvin et Théodore de Bèze.

Le texte est illustré de 28 gravures sur bois : le Tabernacle, l'Arche, le Jardin d'Éden, *accoutrement du souverain sacrificateur* (f. 41), temples et cérémonies religieuses, le Temple d'Ezéchiel, etc. Exemplaire réglé.

SPECTACULAIRE ET EXCEPTIONNELLE RELIURE GENEVOISE DECORÉE DE GRANDES FIGURES

GROTESQUES, D'UN MODÈLE RARE.

Elle est à rapprocher des reliures reproduites et décrites par Mirjam Foot dans le catalogue *The Henry Davis Gift*, t. III, n°229 pour l'agencement du décor autour d'un panneau central en creux, et n°228 pour les motifs à tête de grotesque, reliures que la spécialiste attribue à l'atelier genevois du *King's binder*. Deux autres reliures genevoises, sorties du même atelier et ornées de grotesques, sont décrites et reproduites par Paul Needham dans *Twelve Centuries of Bookbindings, 400-1600*, au n°88. Ancien ex-libris manuscrit gratté sur le titre. Petit manque de papier sans atteinte au texte, à l'angle des feuillets 121 et 169. Charnières et coiffes restaurées, doublure et gardes renouvelées. Tous les éléments peints ont été restaurés.

141

BOCCACE

Bocace des nobles / malheureux [sic]. S.l.n.d. [au colophon] : *Paris, pour Antoine Vérard*, s.d. [c. 1506]. In-folio, maroquin rouge, janséniste, armoiries au centre, large dentelle intérieure, plats anciens de veau marbré avec armoiries, collés sur la doublure, tranches dorées (*Reliure moderne*).

5 000/6 000 €

Reproduit volume 1, page 116.

Bechtel, B-243. TRÈS BELLE ÉDITION GOTHIQUE de la première traduction française du *De casibus virorum illustrium* de Boccace (1313-1375), établie par l'humaniste Laurent de Premierfait. Il s'agit de la seconde édition publiée par Antoine Vérard, après celle de 1494. Elle est ornée de 10 superbes grands bois. Le titre est imprimé sur deux lignes et possède une initiale B à cadeaux avec visage grotesque. Le *De casibus virorum illustrium*, composé par le maître florentin dans la seconde moitié du

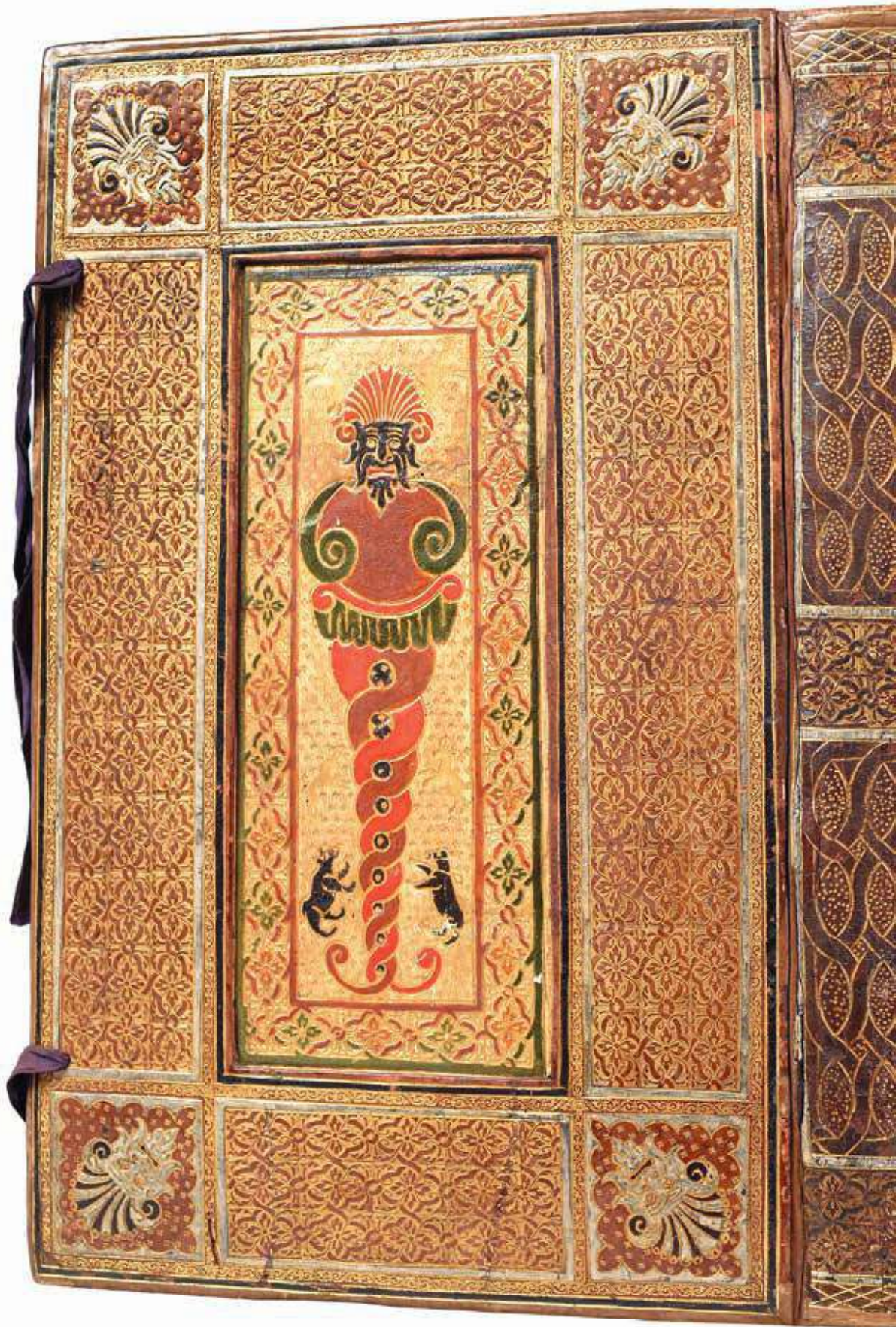
XIV^e siècle, est un recueil de biographies à visée morale racontant la fin tragique, *renversés par fortune*, d'hommes et de femmes célèbres depuis la création du monde : on y trouve ainsi les malheurs d'Athalie, de Denys de Syracuse, de Mithridate, du roi Arthur, de Philippe Le Bel, et de beaucoup d'autres encore. L'ouvrage fut traduit pour la première fois en langue française par Laurent de Premierfait (vers 1370/1380-1418), qui en écrivit deux versions, l'une en 1400, l'autre vers 1409. Cet érudit et fin latiniste, originaire de Champagne, connut une brillante carrière en tant que traducteur à la cour de Charles VI. Sa traduction fut imprimée pour la première fois à Bruges par Collard Mansion en 1476.

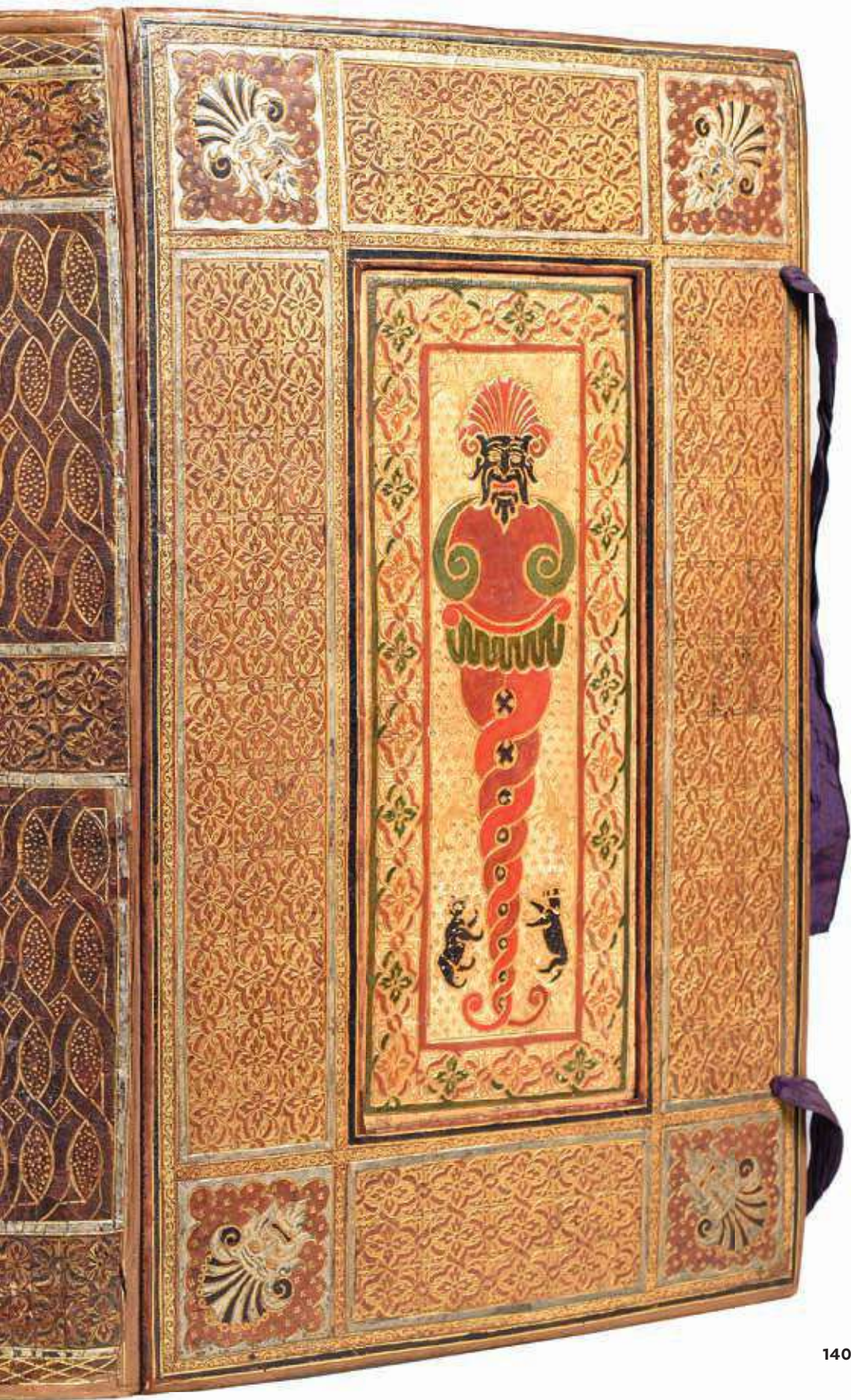
L'exemplaire a été relié en maroquin et frappé aux armes Du Plessis Villoutreys. On a incrusté dans la doublure, les plats de la reliure en veau marbré, aux armes de la marquise de Pompadour, qui recouvrait l'exemplaire au XVIII^e siècle. La favorite de Louis XV possédait un autre exemplaire des *Nobles malheureux* de Boccace, édition in-folio de Michel Le Noir, 1515 (cf. le

catalogue de sa bibliothèque, 1765, n°347).

Ex-libris manuscrit *Colletet* sous le colophon. Déchirures réparées au titre, qui provient d'un autre exemplaire, et au feuillet b3. Manque le feuillet s7. Foliotation légèrement coupée à deux feuillets du cahier M, et légèrement atteinte aux deux derniers feuillets. Petites taches et mouillure claire à quelques feuillets. Quelques traits de plume anciens dans les marges.







BOCCACE

Le Decameron. *Paris, Martin Le Jeune, 1559.* In-8, veau fauve, filet à froid, dos orné, pièce de titre rouge, roulette intérieure, tranches rouges (*Reliure du XVIII^e siècle*).

800/1 000 €

Nouvelle édition de la traduction française donnée par Antoine Le Maçon († 1559), conseiller du roi et secrétaire de Marguerite de Navarre. L'édition originale de cette traduction date de 1545. Portrait de l'auteur gravé au XVIII^e siècle ajouté en tête du volume. Petits manques aux coiffes, coins et charnières un peu marqués.

BOCCACE

Laberinto d'amore, con una epistola confortatoria a Messer Pino di Rossi del medesimo autore. S.l.n.d. [Toscolano, Paganini père & Alessandro Paganini, entre 1527 et 1533]. In-8, veau blond, triple filet doré avec petit fer ponctuant les angles, dos orné de filets et d'un petit fer répété, pièce de titre rouge, roulette intérieure, tranches dorées (*Koehler*).

1 000/1 500 €

Jolie édition du *Labyrinthe d'amour*, imprimée avec d'élégants et fins caractères italiques semblables à ceux employés par les Alde à la même époque. Elle est dédiée à *Alli amatori della lingua tosca* et a été imprimée à Toscolano, ville située près de Brescia sur le lac de Garde, sur les presses des Paganini, typographes d'origine vénitienne. Au verso du dernier feuillet, mention xylographique des imprimeurs : *P. Alex. Pag. Benacenses F. Bena V.V.* Dos très légèrement passé.

BUONACCORSI (BIAGIO)

Diario de' successi piu importanti Seguiti in Italia, & particolarmente in Fiorenza dall'anno 1498 in fino all'anno 1512. *Florence, Giunti, 1568.* In-4, maroquin brun, double encadrement de filets à froid, fleuron doré aux angles, dos orné, double filet intérieur, tranches dorées (*Chatelin*).

500/800 €

Édition originale. Le poète et historien Biagio Buonaccorsi († 1522), ami proche et le plus fidèle de Machiavel, fut, comme lui, employé à la Chancellerie de Florence. Il a enregistré dans son *Diario* tous les événements survenus dans la cité florentine depuis 1498, année où Savonarole fut brûlé sur la Grand-Place, jusqu'en 1512, date de la fin de la République de Florence. On y trouve aussi la *Vie de Laurent le Magnifique* écrite par Nicolas Valori. SON OUVRAGE EST UN PRÉCIEUX TÉMOIGNAGE SUR L'HISTOIRE DE FLORENCE À LA CHARNIÈRE DES XV^e ET XVI^e SIÈCLES. Note manuscrite couvrant une page de garde. Manque le dernier feuillet portant une marque typographique et l'achevé d'imprimer des Giunti.

[CAUPAIN (HENRY)]

Le Desert de devotion qui est un traicte plaisant : utile & profitable a toutes manieres de gens devotz ou curieux seculiers ou reguliers. *Paris, s.n. [au colophon] : pour Jean Bonfons, s.d. [entre 1543 et 1566].* Petit in-8, maroquin brun, double filet à froid, petit fleuron doré aux angles, dos orné, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrure (*Chambolle-Duru 1866*).

1 200/1 500 €

Bechtel, C-115.

TRÈS RARE ÉDITION GOTHIQUE de ce traité de piété, composé pour inciter les cœurs à ferventement aymer Dieu.

Elle est ornée de 5 gravures sur bois illustrant la Passion de Jésus-Christ : une vignette sur le titre (*Ecce Homo*), une figure montrant Jésus cloué sur la Croix (répété une fois), une scène d'*Ecce Homo* et une Crucifixion.

L'auteur, frère mineur du couvent d'Abbeville, relate un songe : transporté en un lieu désert, il rencontre une noble & venerable dame si belle [c'est-à-dire Dévotion] et dialogue avec elle sur la Passion.

L'ouvrage contient notamment trois complaintes poétiques adressées à Jésus crucifié (160 vers), à la Vierge, mère de compassion (136 vers), et à saint Jean, *filz adoptif de la Vierge* (64 vers).

[CAVICEO (GIACOMO)]

Dialogue trespaslegant intitule le Peregrin, traictant de l'honneste & pudicq amour concilie par pure & sincere vertu. *Paris, [Nicolas Couteau pour] Galliot du Pré, 1er août 1528.* In-8 gothique, veau brun, dos orné avec petites armoiries dorées en queue, pièce de titre rouge, tranches marbrées (*Reliure du XVIII^e siècle*).

1 500/2 000 €

Bechtel, C-119. — Moreau, t. III, n°1404.

Première traduction française par François d'Assy, secrétaire du roi Henri II et de la duchesse Louise de Valentinois, fille de César Borgia.

Cette édition gothique, la seconde publiée par Galliot du Pré après l'originale de 1527, possède un titre en rouge et noir en forme de pyramide inversée, et est ornée de 3 gravures sur bois à pleine page mettant en scène les protagonistes du roman, chacune placée au début de chacun des trois livres.

Jacques Caviceo (1443-1511), poète et littérateur né à Parme, embrassa l'état



CET EXEMPLAIRE EST LE SEUL CONNU, SEMBLE-T-IL, DE CETTE ÉDITION. Il est cité par Bechtel, et provient de la bibliothèque POTIER (II, 1870, n°210).. Aucun autre n'est répertorié dans les catalogues en ligne.

ecclésiastique et professa les belles-lettres à Pardenone. Il occupa le poste de vicaire auprès de l'archevêque de Ferrare et celui de prêtre à Sienne. Dans son roman, certainement inspiré par Dante et Boccace, il met en scène les amours contrariés de deux jeunes amants, Pérégrin et la belle Genève, issus de familles nobles de Ferrare mortellement ennemies. Le récit de leurs aventures, décrit de manière assez libre, nous conduit sur les rives orientales de la Méditerranée, de Chypre à Crète, puis de Lisbonne en Corse.

L'exemplaire porte l'ex-libris de Jean-Baptiste Élie Camus de Pontcarré, seigneur de Viarmes, intendant de Bretagne et prévôt des marchands de Paris, fondateur de la halle aux blés et de la bibliothèque de l'Hôtel de ville de Paris.

Longues annotations de l'époque dans la marge de quelques feuillets. Essai de plume sur le titre, les grands bois légèrement rognés. Coiffes restaurées.

CICÉRON

Commentarii Philippicarum cum Annotationibus. Paris, Poncet Le Preux, s.d. [au colophon]: *Paris, Nicolas du Pré, 20 octobre 1509*. In-folio, maroquin vert, janséniste, double filet intérieur, tranches dorées (*Chatelin*).

1 000/1 500 €

Édition post-incunable des commentaires de Philippe Béroalde et de Francesco Matarazzo sur les *Philippiques* de Cicéron.

Elle est imprimée en caractères romains, les commentaires disposés autour du texte de l'œuvre, lequel, imprimé avec un grand interlignage, permet des commentaires manuscrits. Le titre, imprimé en rouge et noir avec les deux premières lignes en caractères gothiques, est orné de la grande marque de Poncet Le Preux.

Déchirure restaurée en tête du titre.

COIGNET (JEAN)

Chantepleure deaue vive redundant cuer compunct fait ioyeux en lermoiant. S.l.n.d. [au colophon]: *Paris, Didier Maheu pour Jean Coignet, juin 1537*. In-8, veau blond, guirlande de fleurs et filet dorés encadrant les plats, dos lisse orné, pièce de titre vert olive, ruban doré intérieur, tranches dorées (*Reliure vers 1820*).

2 000/2 500 €

Bechtel, C-234.

Édition originale de ce traité de théologie ascétique sur la pénitence, composé par Jean Coignet, un ancien avocat au parlement de Paris ayant embrassé la Foi.

Imprimée en petits caractères gothiques, à longues lignes ou sur deux colonnes, elle est ornée d'un bois à pleine page représentant une Crucifixion (répété à la fin) et de 3 petits bois montrant une Mise au tombeau, la Résurrection et un prélat en prière.

L'ouvrage se divise en deux parties principales. La première s'ouvre après le titre, qui est imprimé en rouge et noir, et contient le *Focarium penitentialie* (47 ff.). La seconde, en pagination séparée, comprend le *Penitentialie irriguum* (ou *Chantepleure*) dont une partie est consacrée aux chants liturgiques avec plaint-chant noté (36 ff.). Suivent de longs extraits de la Bible et des Évangiles pour servir de lectionnaire (ff. 37-236).

ÉLEGANTE RELIURE EN VEAU BLOND DECORÉE.

Mouillure inférieure touchant quatre feuillets, taches d'encre sur le bord du titre et à l'angle supérieur du deuxième feuillet. La première ligne du titre a été coupée. Minimes taches d'encre aux feuillets 234-235.

CORAS (JEAN DE)

Arrest memorable, du Parlement de Tolose, Contenant une histoire prodigieuse, de nostre temps, avec cent belles, & doctes Annotations. Prononcé es Arrestz Generaux le XII Septembre 1560. *Lyon, Antoine Vincent, 1561*. In-4, maroquin noir, janséniste, armoiries dorées au centre, dentelle intérieure dorée, tranches dorées (*Reliure moderne*).

Reproduit volume 1, page 118

1 000/1 500 €

Édition originale, rare.

Livre recherché, consacré à la célèbre affaire de Martin Guerre, soldat dont l'identité fut usurpée par un ancien compagnon d'armes, Arnaud du Tilh, qui parvint à se faire passer pour lui auprès de sa femme et de ses enfants pendant plus de trois ans (dit le texte). Au retour du vrai mari, Du Tilh fut démasqué et un procès intenté. En 1560, au terme d'une procédure judiciaire complexe, il fut reconnu coupable, pendu et son corps brûlé. Jean de Coras (1515-1572), professeur de droit et conseiller au parlement de Toulouse, est l'un des grands juristes toulousains de son temps. Calviniste déclaré, il fut pendu peu de temps après la Saint-Barthélemy. Ex-libris manuscrit ancien en pied du titre.

Mouillures claires.

CORAS (JEAN DE)

Discours des parties et office d'un bon et entier juge. *Lyon, Barthélemy Vincent, 1605*. In-8, vélin souple, titre à l'encre au dos (*Reliure de l'époque*).

300/400 €

Première édition de ce recueil de Jean Coras (1515-1572), conseiller au Parlement de Toulouse et l'un des grands jurisconsultes de son temps.

L'ouvrage comprend trois parties en pagination séparée avec une page de titre particulière pour chacune d'elles. Il réunit des textes parus à la fin du XVI^e siècle: une traduction par l'auteur des Douze reigles de Jean Pic de La Mirandole sur la vertu, l'*Arrest memorable du Parlement de Toulouse* sur la célèbre affaire de Martin Guerre paru en 1561, et la *Paraphrase sur l'edict des mariages clandestinement contractez par les enfans de famille*.

Cahier a roussi. Longue note manuscrite de l'époque sur les gardes.



DORÉ (PIERRE)

Dyialogue Instructoire des Chrestiens en la foy, esperance, & amour en Dieu. *Paris, Pierre Vidoue, 1538*. In-8 gothique, maroquin rouge, triple filet doré, dos lisse orné, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure du XVIII^e siècle*).

2 000/3 000 €

RARISSIME ÉDITION GOTHIQUE, la première publiée à Paris. Elle n'est pas répertoriée par Bechtel ni par Brigitte Moreau.

Pierre Doré, théologien né à Orléans au début du seizième siècle et mort en 1569, entra dans l'ordre des Dominicains et devint le confesseur des ducs de Guise. Son ouvrage est la réfutation d'un catéchisme luthérien *plain dheresies et blasphemies contre nostre foy* de Gaspard Megander, ministre de Berne, paru en allemand en 1536. Ce *contrepoison*, selon les mots de l'auteur, se présente comme une conversation entre saint Pierre et son disciple Cornélien sur la foi et l'amour de Dieu.

Cette édition a été imprimée par Jean Réal pour Pierre Vidoue, libraire-imprimeur dont la marque typographique figure au verso du

dernier feuillet (cf. Renouard, n°1096). C'est la première édition imprimée en caractères gothiques, celle donnée à Lyon la même année étant en caractères romains (cf. Baudrier, t. XII, pp. 172-173).

Au verso du titre, jolie figure sur bois représentant la Vierge des douleurs.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE EN MAROQUIN DU XVIII^e SIÈCLE. Au premier contreplat, cette note manuscrite d'une écriture de cette époque : *Livre singulier, mais peu recherché 6 # à cause de la reliure.*

Il porte l'ex-libris manuscrit de Jean-Baptiste-Denis Guyon de Sardiène (1674-1759), capitaine au régiment du Roi et bibliophile distingué, qui acheta en 1724 au château d'Anet une grande partie des livres de Diane de Poitiers. À sa mort, sa collection fut acquise en bloc par le duc de La Vallière pour la somme de 25 000 livres. Le volume figure dans les catalogues de ces deux bibliophiles (Guyon de Sardiène : 1759, n°74 ; La Vallière : I, 1783, n°676).

Minime galerie de ver en pied du second plat.



ÉRASME

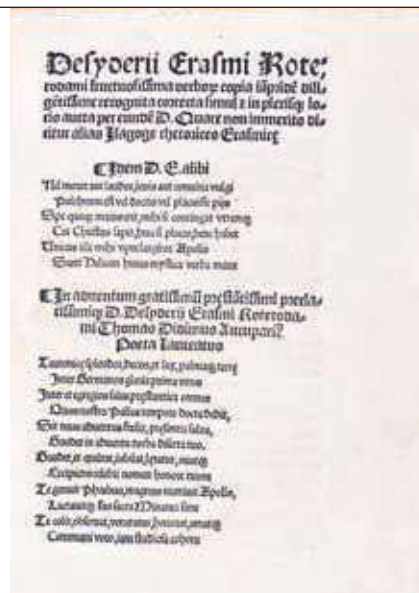
Verborum copia [...] Isagoge rhetorices. S.l.n.d. [au colophon] : [Deventer], *Albert Pafraet, 1518*. In-4 gothique, demi-veau fauve, dos orné, pièce de titre noire (*Reliure du XIX^e siècle*).

1 000/1 500 €

TRÈS RARE ÉDITION GOTHIQUE IMPRIMÉE A DEVENTER, du *De copia*, manuel consacré à l'enseignement de la rhétorique et de la logique rédigé à la demande de Jean Colet (1467-1519) pour les élèves de l'école Saint-Paul de Londres.

L'édition originale a paru en 1512.

Déchirure sans manque restaurée au dernier feuillet, légères rousseurs. Petit manque à la coiffe de tête, taches au dos.



[ESTIENNE (HENRI)]

Conciones sive orationes ex graecis latinisque historicis excerptae. S.l. [Genève], *Henri II Estienne, 1570*. In-folio, vélin rigide, pièce de titre rouge au dos, tranches rouges (*Reliure du XVIII^e siècle*).

800/1 000 €

Renouard, Estienne, pp. 133-134.

Édition originale de cette collection didactique de discours d'historiens grecs et latins, destinée aux politiciens, avocats, juristes et à tous ceux qui pratiquent l'art de l'éloquence et de la

persuasion. On y retrouve des textes d'Hérodote, Thucydide, Xénophon, Polybe, Arrien, Tite-Live, Tacite, etc., traduits et annotés par Estienne, Lorenzo Valla, Ange Politien, etc. Impression en caractères grecs et latins. Anciens ex-libris manuscrits sur le titre, dont l'un signé *J. B. Guillard*, l'autre est effacé. Mouillure claire dans la marge de quelques feuillets, notamment les trois premiers feuillets de texte dont les marges ont été renforcées. Déchirure sans manque dans le texte au feuillet D4.

[ESTIENNE (HENRI)]

Deux dialogues. Du nouveau langage François, italianisé, & autrement desguizé, principalement entre les courtisans de ce temps. De plusieurs nouveutez, qui ont accompagné ceste nouveauté de langage. De quelques courtisanismes modernes, & De quelques singularitez courtisanesques. S.l.n.d. [Genève, Henri II Estienne, 1578]. In-8, maroquin vert, double filet à froid, dos orné de filets à froid, roulette intérieure, tranches dorées sur marbrure (*H. Duru*).

2 000/3 000 €

Picot, *Rothschild*, t. I, n°323. — Renouard, *Estienne*, pp. 146 et 414-416.

ÉDITION ORIGINALE, TRÈS RARE ET RECHERCHÉE, de l'un des livres les plus piquants d'Henri II Estienne.

L'ouvrage, qui se présente sous la forme de dialogues entre Celtophile, Philausone et Philaethe, s'inscrit dans le projet ambitieux de son auteur de mettre en valeur le français dans le Paris de Catherine de Médicis où règne un jargon mêlé de français, d'italien et de latin (cf. *En français dans le texte*, n° 62). Estienne y déploie sa verve satirique et polémique au service de la langue française.

BEL EXEMPLAIRE EN MAROQUIN DE DURU, provenant de la bibliothèque Yemeniz (1867, n°1239).

Minime mouillure sur le bord du dernier feuillet.

ESTIENNE (HENRI)

L'Introduction au traité de la conformité des merveilles anciennes avec les modernes : ou, Traité préparatif à l'Apologie pour Hérodote. *Lyon, Benoît Rigaud, 1592*. In-8, maroquin citron, encadrement d'un listel rouge serti de filets, au centre médaillon ovale dessiné par un listel bleu canard et des filets, motif floral au milieu mosaïqué de vert et de lilas, dos orné de motifs mosaïqués entre les nerfs, dentelle intérieure, doublure de veau brique avec fer au Cupidon doré au centre, tranches dorées sur marbrure (*Chatelin*).

500/600 €

Baudrier, t. III, p. 427.

Célèbre satire de l'imprimeur et humaniste réformé Henri Estienne, dans laquelle celui-ci dénonce les vices de la société de son temps, en particulier ceux de l'Église.

Exemplaire relié à la fin du XIX^e siècle par Chatelin, l'un des relieurs attitrés du duc d'Aumale.

Le décor à répétition du dos, composé d'une petite fleur au naturel dorée sur des pièces mosaïquées de rouge et de vert, est une transposition moderne des célèbres reliures exécutées au XVI^e siècle pour Pietro Duodo.

Cachet humide effacé sur le titre. Petit manque de peau au cartouche du second plat, tavelures sur les plats.

156

ESTIENNE (HENRI)

Les Premices, ou le I livre Des Proverbes epigrammatisez, ou Des Epigrammes proverbialisez. [...] Rengez en lieux communs. S.l.n.n. [Genève, Henri Estienne], 1594. In-8, demi-maroquin noir, dos à cinq nerfs portant le titre doré (*Reliure vers 1870*).

1 000/1 500 €

Renouard, *Estienne*, p. 157.

Édition originale de ce recueil de plus de 240 épigrammes et proverbes français, grecs, latins, et autres pris de quelcun des langages vulgaires, sur Dieu, l'Homme, la Vie, la Jeunesse, la Vieillesse et la Mort.

C'EST LE PLUS RARE DE TOUS LES OUVRAGES EN FRANÇAIS DE L'AUTEUR.

Exemplaire de seconde édition avec le titre à la date de 1594 (quelques-uns sont datés 1593).

Mouillures, restaurations dans la marge de quelques feuillets, salissures p. 80.

158

GRÉVIN (JACQUES)

Deux livres des venins, Ausquels il est amplement discours des bestes venimeuses, theriaques, poisons & contrepoisons. Ensemble les œuvres de Nicandre, Medecin & Poète Grec, traduites en vers françois. *Anvers, De l'Imprimerie de Christofle Plantin, 1568-1567*. 2 parties en un volume in-4, veau bleu foncé, double encadrement de filets dorés, petit fer aux angles, fer à l'éventail dans les angles, grand fleuron dessiné aux petits fers au centre en forme de rosace, dos orné, roulette intérieure, tranches dorées sur marbrure (*Reliure vers 1920*).

1 000/1 500 €

Caillot, n°4773. — Dorbon, n°1987. — Durling, n°2173.

Édition originale de ce traité de toxicologie composé par Jacques Grévin (1538-1570), médecin de Marguerite de Navarre qui fut aussi poète et ami de Ronsard.

Elle est agrémentée de nombreuses figures gravées sur bois dans le texte, représentant des plantes et des animaux vénénieux : scorpions, poissons, serpents, etc.

La seconde partie de l'ouvrage contient, en pagination séparée et avec une page de titre particulière, la traduction par Grévin des œuvres du médecin grec Nicandre.

TRÈS BELLE RELIURE, À DÉCOR À L'ÉVENTAIL RÉALISÉ AUX PETITS FERS DANS LE GENRE DU XVII^e SIÈCLE.

Quelques rousseurs. Dans la première partie : petite fente sans manque sur le bord du feuillet N5, petite restauration angulaire au titre, pliure verticale dans le fond du feuillet de dédicace. Dos passé et haut du premier plat insolé.

157

ESTIENNE (HENRI)

Project du livre intitulé De la precellence du langage François. *Paris, Mamert Patisson, 1579*. In-8, maroquin vert foncé, janséniste, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrure (*Thibaron-Echaubard*).

2 000/3 000 €

Renouard, *Estienne*, p. 181.

Édition originale, très recherchée.

Ce traité célèbre fut rédigé en moins de trois mois et de mémoire, sur le vif désir qu'avait Henri III de voir paraître un travail de cette sorte ; il valut à son auteur une pension de mille livres et l'intimité du roi (cf. cat. De Backer, t. I, n°22).

Élégante impression de Mamert Patisson, avec sur le titre l'une des marques typographiques des Estienne.

BEL EXEMPLAIRE, GRAND DE MARGES.

[HAUVILLA (JOHANNES DE)]

Archithrenius summa diligentia recognitus. S.l. [Paris], *Josse Bade*, s.d. [au colophon]: août 1517. In-4, veau blond, triple filet doré, dos lisse orné à la grotesque, pièce de titre rouge, roulette intérieure à froid, tranches jaunes (*Reliure de la fin du XVIII^e siècle*).

1 000/1 500 €

Renouard, *Josse Bade*, t. II, pp. 44-45.

Édition originale, rare.

Imprimée en caractères romains et agrémentée de petites lettrines sur fond criblé, elle porte sur le titre la marque typographique de Josse Bade.

Ce long poème allégorique et moral, divisé en neuf livres et décrivant l'itinéraire d'un jeune homme désespéré nommé Archithrenius, a été composé dans la seconde moitié du XII^e siècle par un certain Jean de Hauville.

EXEMPLAIRE JOLIMENT RELIÉ, LE DOS DECORÉ À LA GROTESQUE.

Minime découpe de papier en tête des quatre premiers feuillets. Légères taches sur les plats.

160**HÉLIODORE**

L'Histoire Aethiopique, contenant dix livres, traitant des loyales & pudiques amours de Theagenes Thessalien, & Chariclea Aethiopienne. *Paris, pour Estienne Groulleau, 1559*. In-folio, maroquin rouge, triple filet doré, dos richement orné, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrure (*Lortic*).

1 500/2 000 €

Édition originale de la seconde traduction de Jacques Amyot.

Cet humaniste avait déjà fait paraître en 1547 une première traduction d'Héliodore, mais, s'étant procuré un manuscrit beaucoup plus exact que celui sur lequel il avait établi sa version initiale, il publia celle-ci, qui est très améliorée. C'est sur cette nouvelle version que furent publiées des éditions de petit format aux XVI^e et XVII^e siècles.

Jacques Amyot (1513-1593), surnommé le Plutarque français, fut le plus célèbre des traducteurs du règne d'Henri III. On lui doit notamment la version en français des grands textes de Plutarque, Héliodore, Diodore de Sicile et Longus. Protégé de Marguerite de Navarre et de François I^{er}, il fut nommé par Charles IX grand aumônier de France et évêque d'Auxerre. BEL EXEMPLAIRE, A GRANDES MARGES, DANS UNE PARFAITE RELIURE DE LORTIC.

Tavelures sur les plats. Titre un peu empoussiéré, légèrement coupé dans la marge latérale, avec petites restaurations angulaires.

161**HEURES. — HEURES À LUSAIGE DE ROMME**

Paris, Philippe Pigouchet pour Simon Vostre, s.d. [vers 1501]. In-4, chagrin noir, bordure et filets à froid, dos à nerfs orné d'un petit fer à froid répété, roulette intérieure, non rogné (*Reliure vers 1860*).

1 000/1 500 €

Lacombe, n°109.

Jolie édition post-incunable des *Heures* de Simon Vostre, imprimée en caractères gothiques par Philippe Pigouchet dont la marque typographique orne le titre.

Elle comprend un almanach pour vingt ans (1501-1520) et un calendrier avec son texte latin, suivi de quatrains en latin et en français à la fin de chaque mois.

L'illustration comprend au second feuillet, la figure de l'homme anatomique et le saint Graal au verso, des bois représentant les signes du zodiaque placés dans les bordures du calendrier, et 21 grandes figures (le Baiser de Judas, l'Arbre de Jessé, la Visitation, la Nativité, la Pentecôte, l'Adoration des bergers, la Fuite en Égypte, le Jugement dernier, la Crucifixion, Urie tué à la bataille, etc.). Le texte est placé dans de larges bordures ornées de scènes diverses, dont une Vie de la Vierge, et une *Danse des morts* en 66 bois réparties sur douze pages (30 pour les hommes et 36 pour les femmes). On notera aussi dans les bordures des scènes de chasse au cerf.

EXEMPLAIRE SUR VELIN, RUBRIQUE EN ROUGE ET BLEU, AVEC DE NOMBREUSES INITIALES ET BOUTS DE LIGNES REHAUSSES D'OR.

Manque le cahier A final, de 8 feuillets, pour les *Sept psaumes*. Quelques taches marginales, premier feuillet sali. Reliure frottée.

162**HURALT (JACQUES)**

Des Offices d'Estat, avec un sommaire des stratagemes. *Paris, Michel Sonnius, 1588*. In-4, veau marbré, armoiries dorées au centre, dos orné avec chiffre couronné répété, pièce de titre rouge, roulette intérieure, tranches mouchetées de rouge (*Reliure du XVIII^e siècle*).

600/800 €

Édition originale de ce traité politique dans lequel l'auteur, conseiller d'Henri III et adepte de Machiavel, évoque les différents gouvernements, les abus du pouvoir, l'institution du prince, etc.

EXEMPLAIRE AUX ARMES ET CHIFFRE DU DUC HENRI-JACQUES NOMPAR CAUMONT DE LA FORCE (1675-1726), pair de France, élu à l'Académie française en 1715. Le catalogue de sa bibliothèque fut imprimé en 1727 sous le titre *Bibliotheca Fortiana*.

Des rousseurs claires, mouillure à quelques feuillets. Frottements à la reliure avec petits manques de peau sur la coupe et le bord du second plat; petits manques à la coiffe de tête.

163**[JOYEUX (PIERRE)]**

Stances à la mémoire de très-haute et très-illustre Dame Gabrielle de Mareuil, Marquise de Mézières, Dame de Villebois, Mareuil, &c. Ensemble quelques vers Latins, tant sur les mesme suiet que sur le trespas de Monseigneur le Duc de Montpensier dernier mort. *Rennes, Michel Logerays, 1593*. In-4, bradel maroquin bleu, décor à la Du Seuil avec fleur de lis mosaïquée aux angles, dos lisse portant le titre en long, roulette intérieure, tranches dorées (*Girard rel. à Angers*).

2 000/3 000 €

Édition originale. TRÈS RARE IMPRESSION RENNAISE, UN SEUL EXEMPLAIRE RÉPERTORIÉ À L& BNF (BBA, I24, N°8).

Pierre Joyeux (1546-1600 ?), médecin natif de Loudun, était un ami de Scévole de Sainte-Marthe. Il célèbre ici Gabrielle de Mézières, épouse de Nicolas d'Anjou, morte en 1593, laquelle sauva d'une fièvre violente le célèbre bibliophile Jacques-Auguste de Thou au début des années 1560.

Exemplaire très bien relié, en maroquin aux armes Du Plessis Villoutreys.

Note manuscrite de l'époque au verso du titre. On a ajouté à la suite, au moment de la reliure, une note bibliographique imprimée (4 pages) due à l'historien de la Bretagne, Arthur de La Borderie (1827-1901), qui dit à propos de cette plaquette: *Cette impression, à notre connaissance, n'avait jamais été signalée*.

Titre courant un peu touché par le couteau du relieur à deux feuillets.

164**LA PRIMAUDAYE (PIERRE DE)**

Académie française. [...] Troisième Edition revue, corrigée, augmentée, & cotta par l'Auteur. *Paris, Guillaume Chaudière, 1584*. In-8, maroquin vert, janséniste, dentelle intérieure, tranches dorées (*Reliure de la seconde moitié du XIX^e siècle*).

1 000/1 200 €

Édition ornée d'un beau portrait de l'auteur en médaillon, à l'âge de 32 ans, répété au verso du dernier feuillet. Ce feuillet manque à la plupart des exemplaires...



Pierre de La Primaudaye (1546-1619), poète et gentilhomme issu d'une famille protestante angevine, fut au service du duc d'Alençon et des rois Henri III et Henri IV. Dans l'*Académie françoise*, publiée en 1577, qui est son principal ouvrage, il résume l'état des connaissances philosophiques et morales de son temps.

BEL EXEMPLAIRE ayant appartenu au bibliophile lyonnais Joseph Renard (1884, n°209), avec sa note traditionnelle à l'encre rouge sur un feuillet de garde. Quelques légères rousseurs.

165

LA PRIMAUDAYE (PIERRE DE)

Académie françoise: En laquelle est traité de l'institution des Mœurs, & de ce qui concerne le bien & heureusement vivre en tous Estats & conditions: Par les Preceptes de la doctrine, & les exemples de la vie des anciens sages & hommes Illustres. — La Philosophie chrestienne de l'Académie françoise. S.l. [Genève], Pour Jacques Chouet, 1598-1599. 4 parties en 3 volumes in-8, vélin à recouvrement, titre à l'encre en haut du dos (*Reliure de l'époque*).

1 000/1 500 €

Rare édition genevoise.

SÉDUISANT EXEMPLAIRE DANS SA PREMIERE RELIURE EN VELIN, COMPLET DES QUATRE PARTIES dont la *Philosophie chrétienne*.

Auréoles de mouillure au tome I, quelques rousseurs. Galeries de ver marginales dans la dernière partie.

**LORRIS (GUILLAUME DE)
ET JEAN DE MEUNG**

Le *Romant de la rose* nouvellement imprimé à Paris. Paris, s.d. [au colophon]: Paris, Michel Le Noir, 1509. In-4 gothique, cuir de Russie rouge, mince roulette à froid, dos lisse orné de filets dorés, roulette intérieure, doublure et gardes de tabis bleu, tranches dorées (*Reliure vers 1800*).

4 000/5 000 €

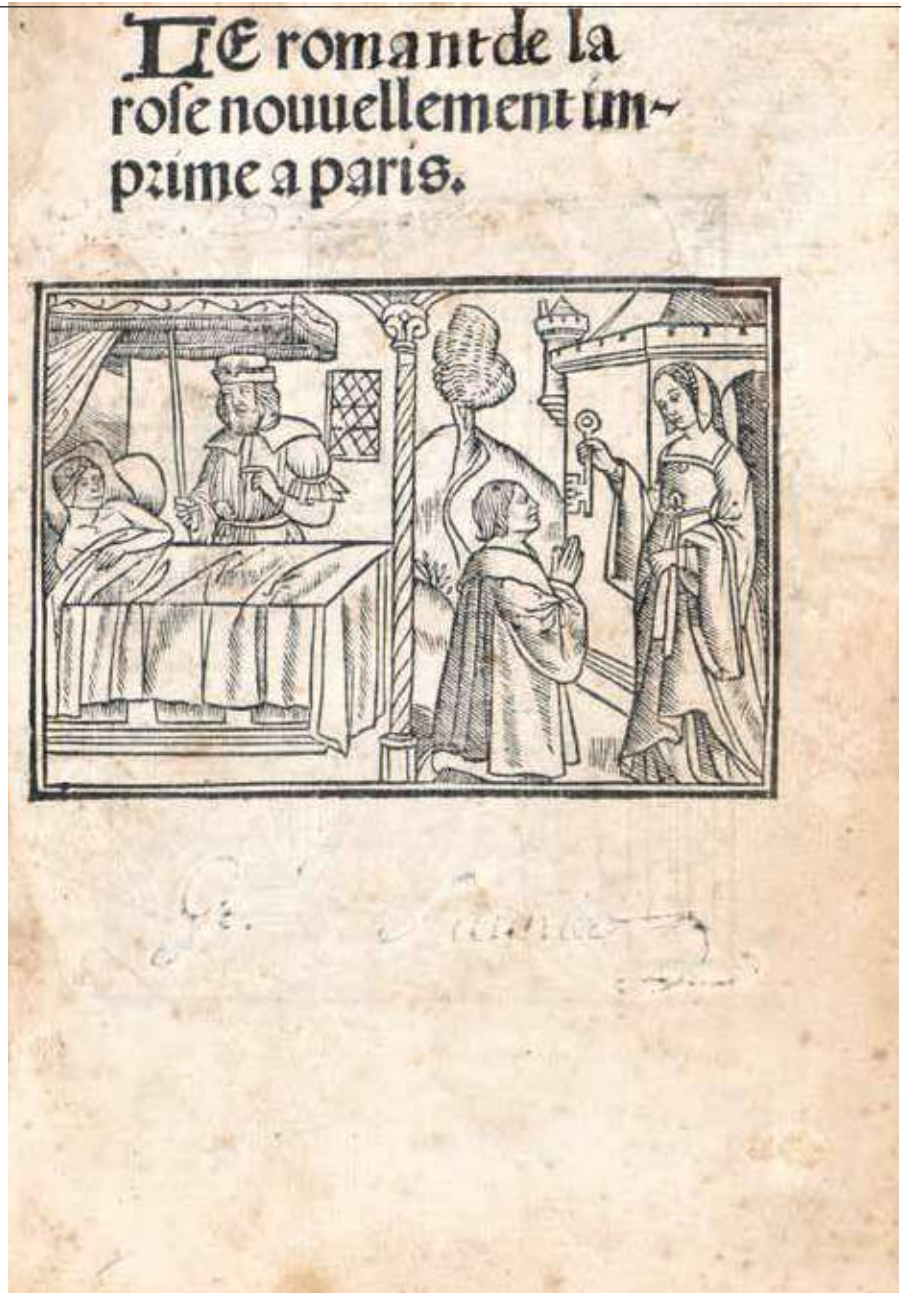
PREMIÈRE ÉDITION DATÉE (cf. Bechtel, G-374). Imprimée en caractères gothiques sur deux colonnes, elle est ornée d'un bois sur le titre, répété sous le colophon, et d'un grand bois montrant un écrivain à son pupitre, placé au verso du titre et au dernier feuillet. La grande marque de Michel Le Noir figure au verso du dernier feuillet.

Monument de la littérature française, le *Roman de la rose* est l'un des textes les plus importants et les plus anciens de la langue et de la poésie françaises. Il fut commencé vers 1230 par Guillaume de Lorris, puis fut repris plus tard par Jean de Meung qui ajouta près de dix-huit mille vers aux quatre mille laissés par son prédécesseur. L'influence de ce roman courtois fut considérable sur la production littéraire et la pensée européenne de la Renaissance, en particulier auprès des poètes de la Pléiade.

Ex-libris manuscrit gratté sur le titre. Étiquette du libraire Dentu.

De la bibliothèque Ricardo Heredia (II, 1892, n°1572).

Angle supérieur du titre et du feuillet aa3 restauré, les mots ou le texte manquant anciennement recopiés à la plume par une main habile, de même qu'une petite partie des bois au recto et au verso du titre. Deux feuillets fortement brunis aux cahiers QQ et VV. Dos un peu sali.



LURBE (GABRIEL DE)

Chronique bourdeloise. Bordeaux, Simon Millanges, 1594-1595. 2 parties en un volume in-4, veau granité, dos orné, tranches mouchetées (*Reliure du XVII^e siècle*).

2 000/3 000 €

Première édition en français, traduite et augmentée par l'auteur lui-même. Elle est rare et recherchée.

L'UN DES PREMIERS LIVRES SUR L'HISTOIRE DE BORDEAUX. Gabriel de Lurbe († 1613), procureur-syndic de la Jurade de Bordeaux

et fin connaisseur de l'histoire de sa région, publia d'abord cet ouvrage en 1589 sous le titre *Burdigalensium rerum Chronicon*. Cette chronique s'étale depuis la conquête de Jules César jusqu'à la fin du XVI^e siècle (1594 pour cette nouvelle édition). Elle livre, outre un abrégé historique, des renseignements intéressants et parfois méconnus sur la ville et ses environs.

Cette édition contient une liste des archevêques, des magistrats et des officiers de Bordeaux, et un *Discours sur l'apparition des colombes blanches au haut de l'église Saint-*

Denis lors de la conversion d'Henri IV, à la suite duquel se trouvent 4 grands bois reproduisant le cachet de Néron et représentant trois statues dont deux mutilées.

La seconde partie du volume, avec une page de titre particulière datée 1595, est occupée par un *Discours sur les antiquitez trouvées près le prieuré Saint-Martin les Bordeaux en juillet 1594*.

Petite galerie de ver dans le fond des cahiers, sans gravité. Reliure épidermée, petit manque aux coiffes.

LUSIGNAN DE CHYPRE (ÉTIENNE)

Les Généalogies de soixante et sept très-nobles et très-illustres maisons, partie de France, partie estrangères, yssuës de Merovée, fils de Theodoric 2 Roy d'Austrasie, Bourgongne, &c. Avec le Blason & declaration des Armoyries que chacune maison porte. — Les Droicts, autoritez et prerogatives que pretendent au royaume de Hierusalem, les Princes & Seigneurs Spirituels & Temporels cy apres nommez [...]. Paris, *Guillaume Le Noir*, 1586. 2 ouvrages en un volume in-4, vélin souple, titre à l'encre au dos (*Reliure de l'époque*).

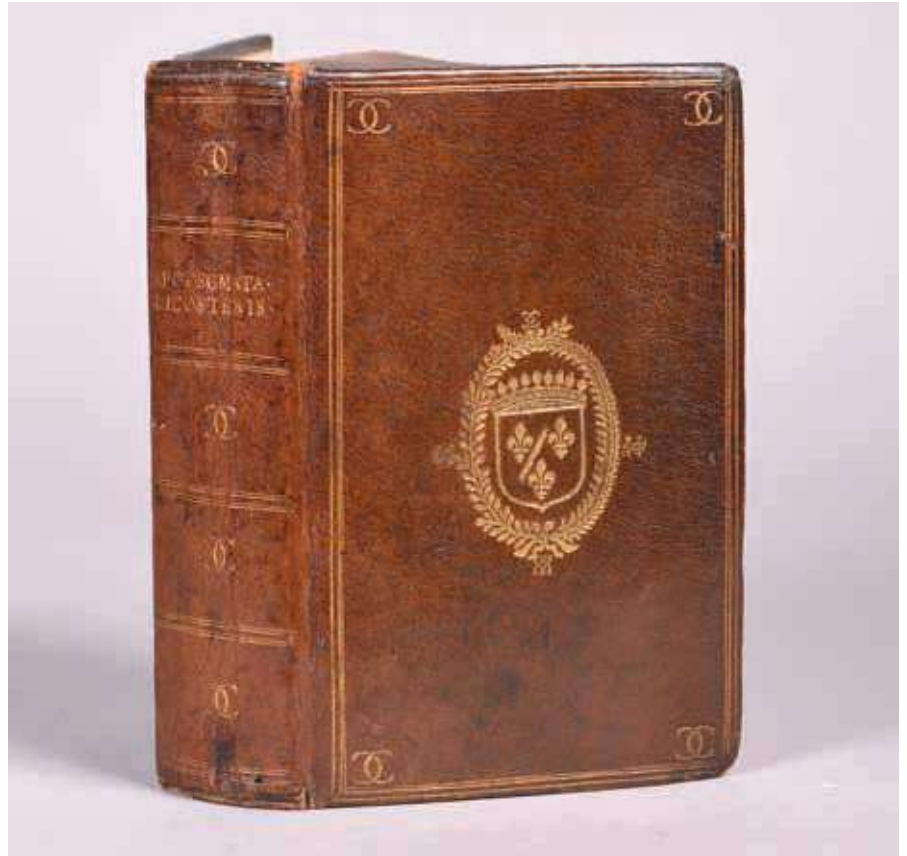
800/1 000 €.

Éditions originales. Le premier ouvrage est orné au verso du dernier feuillet liminaire d'un grand bois montrant Mélusine portant les blasons des Lusignan, rois de Jérusalem, Chypre et Arménie, et ceux des Luxembourg. Étienne de Lusignan (1537-1590), historien et généalogiste grec né à Nicosie, sur l'île de Chypre, fit partie de l'ordre des Dominicains. En 1571, lors de l'invasion de son île natale par les Turcs, il se rendit à Rome et à Naples, puis à Paris où il séjourna de 1577 à 1587. Dans ses *Généalogies*, l'auteur fait remonter les Lusignan à Sigisbert Ier, roi d'Austrasie, et donne la généalogie de toutes les grandes familles originaires de cette illustre maison, tel François de Luxembourg à qui il dédia son ouvrage. Ancien ex-libris manuscrit *Liber biblioth. S. Bertini*. Petite mouillure en pied d'un cahier, travaux de vers dans la marge intérieure de plusieurs cahiers. Recouvrements coupés au format du volume.



LYCOSTHENES (CONRAD)

Apophthegmata, ex probatis graecae latinae que linguae scriptoribus. S.l. [Genève], *Jacob Stoer*, 1594. 2 parties en un volume in-8, maroquin brun, triple filet doré, armoiries dorées au centre, petit chiffre aux angles, dos lisse orné de filets et du même chiffre répété, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 1 500/2 000 €



Édition genevoise des *Apophthegmes* de Conrad Lycosthenes (1518-1561), érudit et humaniste alsacien qui professa entre autres la grammaire et la dialectique. PRÉCIEUX EXEMPLAIRE AUX ARMES ET CHIFFRES DE CHARLES DE VALOIS (1573-1650), duc d'Angoulême. Fils naturel de Charles IX et de Marie Touchet, Charles de Valois

fut un bibliophile distingué. Sa bibliothèque fut léguée par son fils Louis, comte d'Alais, au couvent des Minimes de La Guiche, dans le Charolais. De la bibliothèque Lord Gosford (ex-libris). Titre sali. Légères taches ou rousseurs à quelques feuillets. Charnières et coiffe inférieure frottées.

[MAILLARD (ANDRÉ)]

Le Francophile Pour tres-grand, tres-chrestien, tres-magnanime & tres-belliqueux Prince, Henry Auguste 4e, Roy de France & de Navarre. Contre les conspirations du Roy d'Espagne, du Pape, & des rebelles de France. *Chartres*, s.n. (Claude Cottureau), 1591. In-8, maroquin vert, janséniste, dentelle intérieure, tranches dorées (*Reliure du XIX^e siècle*).

400/500 €

BBA, 40, n°7. 5 exemplaires en France, aucun à Chartres. Édition originale. Pièce rare concernant la conversion de Henri IV, écrite par un fervent catholique et ennemi farouche de la Ligue. L'auteur, maître des requêtes du roi, évoque également les massacres de la Saint-Barthélemy et accuse le roi d'Espagne et les Guise d'être à l'origine des guerres civiles qui ont dévasté le royaume depuis trente ans. Le texte a mal encré réagi au lavage et paraît effacé. Petits trous de vers à quelques cahiers, des rousseurs claires. Dos passé.

MACHIAVEL (NICOLAS)

Le Prince. Paris, Charles Estienne, 1553. In-4, maroquin rouge, cadre dessiné par des filets à froid, petit cartouche central avec fleuron doré au milieu, dos orné, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrure (E. Thomas).

4 000/5 000 €

PREMIERE EDITION EN FRANÇAIS du célèbre traité politique de l'humaniste Nicolas Machiavel (1469-1527), ici dans la traduction de Guillaume Cappel et sortie des presses de Charles Estienne (Renouard, p. 104).

Deux traductions françaises de ce texte ont été imprimées simultanément en 1553 : celle-ci, et celle de Gaspard d'Auvergne, parue à Poitiers chez les frères De Marnef.

Monument de la littérature italienne et texte fondamental de la science politique, *Le Prince* livre les secrets de la conquête du pouvoir et de sa conservation. Rédigé en 1513 et imprimé pour la première fois en 1532, il est le fruit des observations et des documents rassemblés par Machiavel durant sa fonction de secrétaire de la grande Chancellerie sous la république de Florence entre 1498 et 1512. Cette édition s'ouvre par un poème en grec de Jean Dorat et une préface adressée à Monseigneur Bertrand, garde des Sceaux de France, et se termine par quatre pièces des poètes de la Pléiade : Muret, Jodelle et Belleau.

Marges un peu courtes. Déchirure transversale et petit manque de papier marginal restaurés aux deux derniers feuillets.

**MACHIAVEL (NICOLAS)**

Le Prince. – Les Discours, sur la première decade de Tite Live, de l'édification de la ville. Paris, Pour Robert Le Mangnier, 1571. – Histoire florentine. Paris, Guillaume de La Noue, 1577. Ensemble 2 ouvrages in-8, maroquin rouge, armoiries centrales dorées sur une pièce ovale noire, pièces de titre noires, triple filet intérieur, tranches dorées (Reliure moderne).

2 000/3 000 €

Première édition de la traduction de Jacques Gohory (1520-1576), avocat, médecin et alchimiste français qui joua un rôle fondamental dans la découverte et la diffusion de Machiavel en France. Elle est très estimée. Chaque partie est en pagination séparée, avec une page de titre particulière. Joli portrait de Machiavel gravé sur bois, répété à la fin du

volume. Ex-libris manuscrit ancien masqué sur le titre des *Discours*. Quelques annotations anciennes. Première édition en français de l'*Histoire florentine*, traduite par Yves de Brinon, gentilhomme ordinaire de la chambre du Roi, avocat en Parlement et futur trésorier de France. Elle est dédiée à Catherine de Médicis. Il existe sous la même date, dotée du même privilège (daté du 3 juin 1577), une édition publiée chez Jean Borel à Paris sous le titre *Histoire de Florence*. Légère mouillure à la fin du volume, petit manque de papier angulaire au feuillet 9 ; petite retouche à la plume à quelques lettres du feuillet 20 dont le texte est un peu effacé.

RELIURE DE BONNE FACTURE, aux armes Du Plessis Villoutreys.

MINGON (FRANÇOIS)

Commentaria in consuetudines ducatus Andegavensis : opus summa vigilantia... Paris, Pierre Vidoue pour Jean Petit, 1530. In-folio, vélin souple, titre à l'encre au dos, tranches rouges (Reliure moderne).

800/1 000 €

Moreau, t. III, n°2212.

Première et unique édition des commentaires sur la coutume d'Anjou de François Mingon (né en 1480), jurisconsulte en poste au comté de Beaufort. Celui-ci fut le premier commentateur de cette coutume depuis sa réformation en 1508. L'ouvrage est imprimé en caractères gothiques sur deux colonnes, le texte de la coutume en français en gros caractères et les commentaires latins dans un corps plus petit. Le titre, imprimé en rouge et noir, est placé dans un encadrement architectural gravé sur bois ; il est orné de la marque typographique de Jean Petit, laquelle est répétée à la fin du volume. Quelques légères rousseurs. Titre un peu court en tête, avec une partie de l'encadrement coupée.

MIRABILIS LIBER

qui p [ro] phetias Revelationesque [...]. Paris, Jean & Enguilbert de Marnef, s.d. [au colophon] : 4 septembre 1523. In-4 gothique, demi-marroquin rouge à long grain avec coins, plats recouverts de papier glacé lilas, roulette dorée, dos lisse orné, non rogné (Reliure de la fin du XVIII^e siècle).

1 500/2 000 €

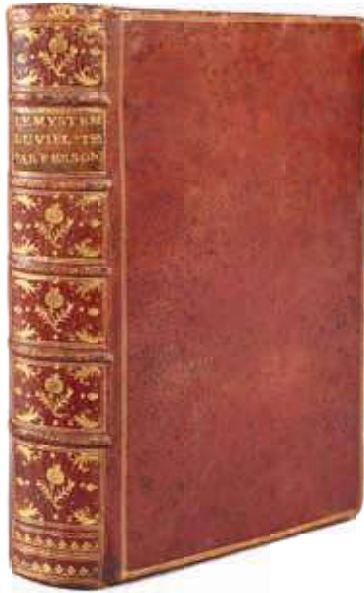
Bechtel, M-356. – Moreau, t. III, n°550.

TRÈS RARE EDITION GOTHIQUE, la seconde publiée par les De Marnef après celle de 1522. Le *Mirabilis liber* est un recueil de prophéties à caractère politique légitimant la vocation du roi de France à devenir le monarque universel. Il se divise en deux parties. La première, toujours imprimée en textura, comprend des traités en latin du pseudo-Methodius, du pseudo-Augustinus et du pseudo-Severus, le *Pronosticatio* de Johannes Lichtenberger, le *Vaticinia*, attribué au pseudo-Joachim de Flore, une prophétie relative au second Charlemagne, ainsi que des fragments prophétiques de divers auteurs tels Catherine de Sienne et Savonarole. La seconde partie, strictement en français et imprimée en lettres bâtarde, annoncerait, selon une légende recopiée par tous les bibliographes, la Révolution française de 1789.

Comme le rappelle Guy Bechtel, il est pourtant impossible de trouver annoncés ici quelque événement précis ayant trait à cette date.

EXEMPLAIRE À TOUTES MARGES, RELIÉ À L'ÉTRANGER AVEC GOÛT.

MYSTÈRE DU VIEIL TESTAMENT (LE)



Le mistere du viel testament par personnages ioue a paris, hystorie Et imprime nouvellement audit lieu auquel sont contenus les misteres cy apres declairez. S.l.n.d. [au colophon] : Paris, Pierre Le Dru pour Jean Petit, s.d. [c. 1508]. In-4, maroquin rouge, triple filet doré, dos orné, pièce de titre vert olive, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure du XVIII^e siècle*).

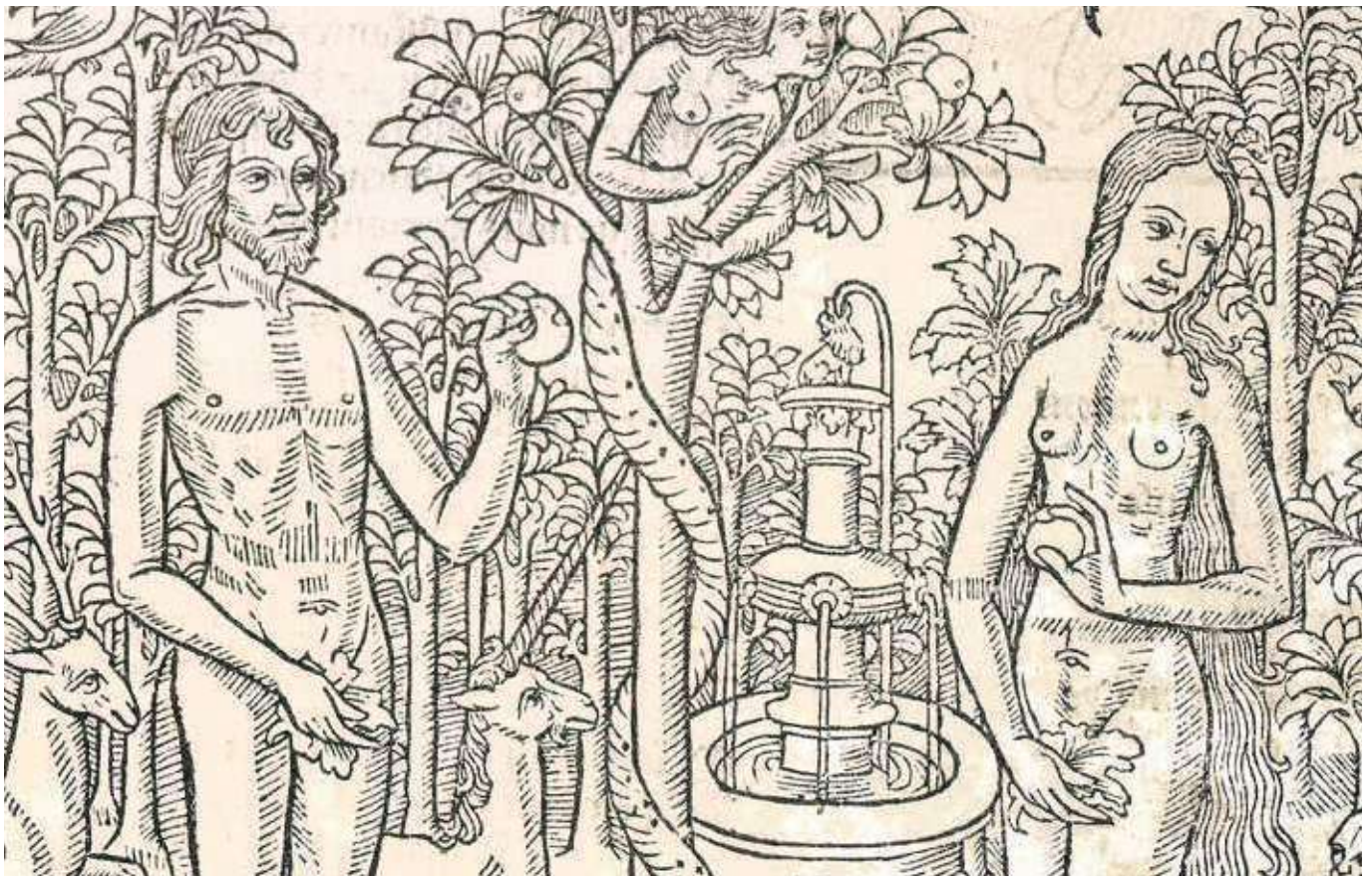
3 000/4 000 €

Bechtel, M-546.

ÉDITION ORIGINALE, TRÈS RARE, de cette vaste compilation de près de cinquante mille vers, rassemblant environ quarante *mystères* d'auteurs différents décrivant des événements bibliques. Ces *mystères*, qui sont des pièces de théâtre médiévales, furent représentés pour la première fois en 1458 à Abbeville, dans la Somme, puis dans diverses villes de France. Cette édition, fort

belle, a été imprimée en caractères gothiques sur deux colonnes par Pierre Le Dru pour un groupe de libraires : Guillaume de Marnef, Jean Petit et Antoine Vérard. Elle est ornée d'une quarantaine de bois, de facture et de format différents, dont plusieurs proviennent du fonds Vérard, comme par exemple les SUPERBES ET GRANDES GRAVURES REPRESENTANT LE PARADIS TERRESTRE ET LA CRÉATION D'ADAM ET ÈVE. Certains bois sont d'origine germanique.

Le titre est imprimé en rouge et noir et porte ici la marque typographique de Jean Petit. Exemplaire incomplet de 10 feuillets (60, 61, 65, 67, 329, 330, 331, 334, 335 et 336), tous habilement refaits à la plume au XVIII^e siècle. Les figures qui étaient imprimées sur ces feuillets ont également été recopiées à la main avec un grand soin. Marge supérieure du feuillet 49 découpée sans atteinte au texte, déchirure transversale réparée au feuillet 276. Quelques feuillets, dont le titre (dernière ligne au verso réécrite à l'encre), sont remmargés. Les vingt premiers feuillets sont fortement tachés et bruns.



PLATINA (BARTHOLOMEO SACCHI DIT)

De vitis ac gestis summorum Pontificum. Cologne, Gottfried Hittorp, Eucharius Cervicornus, 1540. In-folio, veau fauve, cartouche doré de forme arabisante au centre et écoinçons dorés, avec petites armoiries, dos lisse orné, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

800/1 000 €

Initialement parue à Venise en 1479, cette *Vie des saints pontifes* est due à l'humaniste lombard Bartolomeo Sacchi, dit Platina (1421-1481), écrivain qui fut nommé bibliothécaire de la Vaticane en 1475 et à qui l'on doit, outre cet ouvrage qui assura sa renommée, un livre de cuisine très recherché.

L'édition comprend à la suite des *Vies des papes* divers traités de Platina : *De falso & vero bono Dialogi tres*; *Contra amora*; *De vera*

nobilitate; *De optimo cive*, etc.

Moullure claire à l'angle de quelques feuillets. Décor des plats un peu effacé par endroits, dos très restauré, doublure et gardes de parchemin modernes. Manques aux coiffes, charnière supérieure fendue, éraflures sur le premier plat.

POETAE CHRISTIANI VETERES

S.l.n.d. [aux colophons] : Venise, Alde, 1501-1502. 2 volumes in-4, maroquin orangé, double filet doré, cartouche au centre dessiné par un décor aux petits fers agencé autour d'une pièce losangée de maroquin noir, dos à nerfs, pièces de titre et de tomaison vertes, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrure (*Fougeray*).

4 000/5 000 €

Renouard, *Alde*, pp. 24-26.

PRÉCIEUSE COLLECTION DES ANCIENS POÈTES CHRÉTIENS, comprenant les œuvres de Prudence, Sedulius, Juvencus, Arator, Proba Falconia, les épigrammes de Prosper d'Aquitaine, les cantiques de Jean Damascène et de Cosme, l'*Homerocentra* et divers autres opuscules en grec et en latin. C'est au tome II de cette collection qu'apparaît pour la première fois la célèbre marque typographique d'Alde, l'ancre au dauphin (verso du dernier feuillet liminaire). EXEMPLAIRE COMPLET, CONDITION RARISSIME. La collation des deux volumes est bien conforme à celle donnée par Renouard ; le volume des poésies de Grégoire de Nazianze, paru en 1504 et que l'on joint souvent à cette



collection, n'est pas présent ici.

ÉLEGANTE RELIURE, DONT LE CENTRE DES PLATS EST ORNÉ D'UN MINUTIEUX DÉCOR AUX PETITS FERS FRAPPÉ AUTOUR D'UNE PIÈCE DE MAROQUIN NOIR. Elle est sortie de l'atelier de Fougeray, relieur actif à Rennes dans la seconde moitié du XIX^e siècle.

Ex-libris manuscrit du monastère Sainte-

Marie de Vitré, daté 1722, sur le titre du premier volume.

Tome II : fente restaurée sur le bord des deux derniers feuillets, moullure claire aux premiers et derniers cahiers, et tache en haut de quatre feuillets. Dos un peu passés.

SAINTE-MARTHE (CHARLES DE)

Oraison funèbre de l'incomparable Marguerite, Royne de Navarre, Duchesse d'Alençon. Plus, Epitaphes de ladite Dame : par aucuns Poetes François. Imprimé à Paris par Regnault Chauldière & Claude son fils, le vingtiesme d'Avril, 1550. In-4, maroquin noir, double filet doré, cartouche ovale dessiné au centre et orné aux points cardinaux d'une fleur de lis, mention en lettres capitales dorées frappée au milieu, semé de larmes dorées sur les plats et au dos, dentelle intérieure aux pointillés, doublure de maroquin rouge couverte d'un décor à répétition aux petits fers dorés (palme et fleur) et pastille mosaïquée de vert, gardes de soie pourpre, tranches dorées (*Le Couturier*).

2 000/2 500 €

Première édition en français, après la version latine publiée la même année sous le titre *In obitum incomparabilis Margaritae... Oratio funebris*.

Le titre est orné de la marque typographique de la dynastie Chauldière : *le Temps personnifié par la Faucheuse*.

L'humaniste et poète Charles de Sainte-Marthe (1512-1555) enseigna la théologie à Poitiers et à Lyon et fut le protégé de Marguerite de Navarre (1492-1549), sœur de François I^{er}, protectrice des Lettres et auteur des célèbres *Marguerites de la Marguerite des Princesses*.

SUPERBE EXEMPLAIRE DANS UNE RELIURE DE DEUIL, AVEC ÉLÉGANT DÉCOR À RÉPÉTITION COUVANT LA DOUBLURE DE MAROQUIN.

On lit sur une page de garde cet envoi signé à Jean-François Pressac (1804-1855), auteur entre autres d'une notice bibliographique sur le traité de vénérie de Jacques du Fouilloux : *À mon collègue et ami Pressac Bibliothécaire de la ville de Poitiers Napoléon-Vendée 17 juin 1850 Fillon*. Ex-libris de d'une congrégation religieuse de Nantes (*Oratorii Nannetensis*). Petit cachet de cire portant les noms de *Jésus* et *Marie* sur le titre.

Petite galerie de ver à quelques feuillets et fente marginale au feuillet T1, effaçant notamment un peu la réclame au bas de la p. 137.

[SÉBILLET (THOMAS)]

Art poetique François. Paris, Arnoul L'Angelier, 1548. In-8, vélin souple, titre à l'encre au dos (Reliure de l'époque).

2 000/2 500 €

ÉDITION ORIGINALE, RARE.

Selon le rédacteur du catalogue De Backer (I, n°80), il s'agit du premier ouvrage portant le titre d'*Art poétique*.

Thomas Sébillet (1512-1589), avocat au parlement de Paris, fut l'un des premiers théoriciens de la poésie française. Dans son livre, qui se présente comme un manuel pour

l'instruction de's jeunes studieus, & encor peu avance'z en la Pœ'sie Française, il fait connaître l'origine de la poésie, qu'il croit divine, et livre les secrets de l'écriture poétique en donnant des détails sur les sonorités, les figures de style, les genres de poésie (comme le lai, le virelai, le sonnet ou encore le rondeau), etc. Chacune de ses explications est accompagnée d'extraits de Clément Marot, Melin de Saint-Gelais et Maurice Scève.

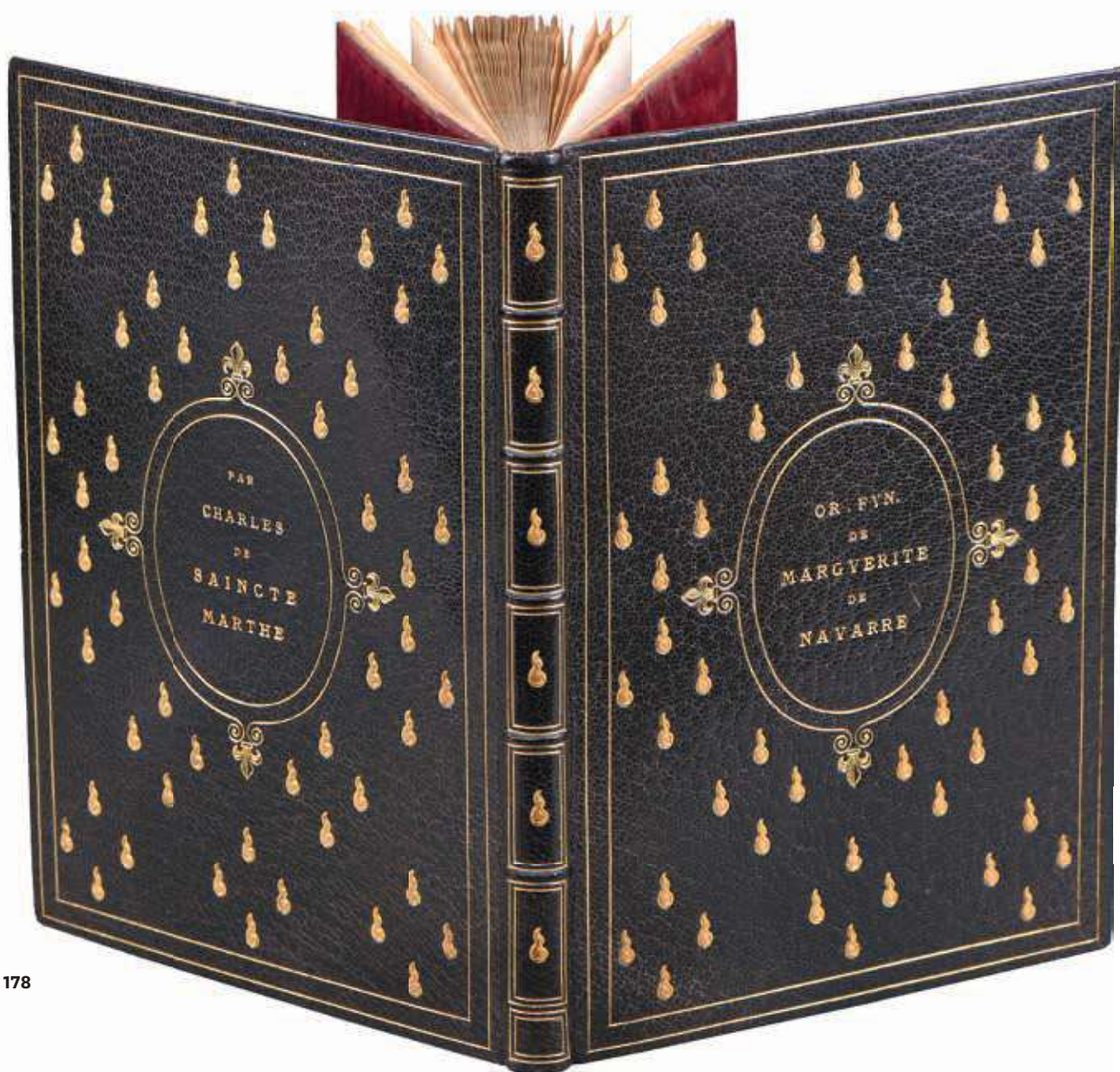
L'ouvrage est à l'origine d'une polémique avec les membres de la Pléiade, poussant notamment Joachim du Bellay à composer

l'année suivante sa *Deffence et illustration de la langue françoise*.

Exemplaire en partie annoté, avec quelques soulignés, et des inscriptions sur le titre.

Ex-libris manuscrit rayé sur une garde : *Ferdinando Ippoliti Romain*.

Importante galerie de ver dans le fond du cahier c et des quatre premiers feuillets du cahier d, touchant parfois le texte. Trou dans le blanc du titre, un autre supprimant une lettre au feuillet e1. Petites rousseurs au titre, mouillure marginale à quelques feuillets.



STRABON

Rerum geographicarum libri XVII [graece et latine]. [Genève], Eustache Vignon, 1587. 2 parties en un volume in-folio, maroquin rouge, triple filet doré, dos lisse orné en long d'un cadre dessiné au triple filet et portant le titre en tête, tranches dorées (Reliure du XVII^e siècle).

10 000/15 000 €

PREMIÈRE EDITION COMMENTÉE PAR CASAUBON, accompagnée de la traduction latine de l'humaniste et philologue allemand Guillaume Xylander.

Elle est imprimée sur deux colonnes, le texte grec en regard de la traduction latine. Le titre est placé dans un très joli encadrement gravé sur bois en forme de portique, avec deux cariatides soutenant une grande couronne, la partie basse étant ornée d'une scène avec sept des Muses. Cet encadrement, répété au titre de la seconde partie, provient du matériel d'Eustache Vignon et est reproduit par Heitz, *Marques d'imprimeurs et de libraires de Genève*, sous le n°158.

La seconde partie de l'ouvrage, en pagination séparée et avec un titre particulier, est occupée par les *Commentarius et castigaciones* de Casaubon.

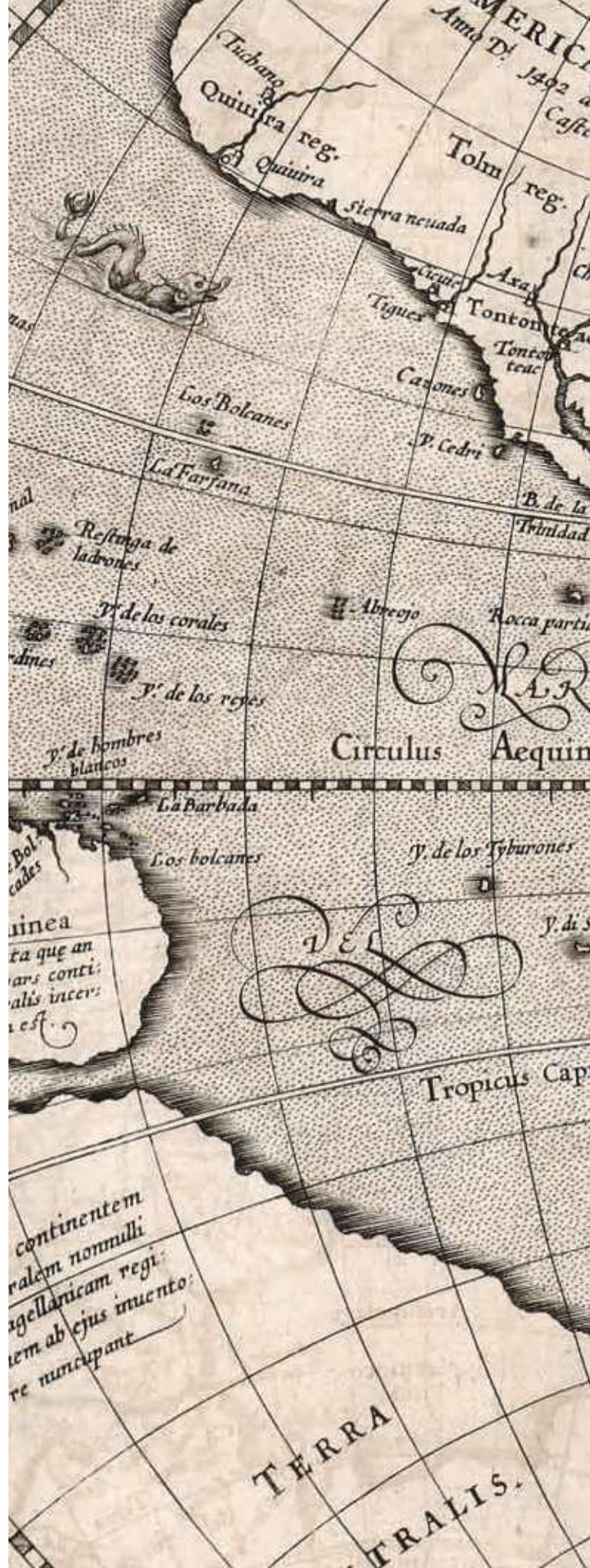
Cette édition est recherchée pour la SUPERBE CARTE DES DEUX HÉMISPHERES gravée en taille-douce à double page par Rumold Mercator, réduction de la grande et célèbre carte donnée par son père Gérard Mercator en 1569. Notons que CELLE-CI APPARAÎT POUR LA PREMIÈRE FOIS DANS CETTE ÉDITION DE STRABON.

Issac Casaubon (1559-1614), érudit calviniste originaire de Genève, fut un grand helléniste et occupa notamment la charge de garde de la librairie royale sous Henri IV. Scaliger le surnommait le « grand Musagète ».

EXEMPLAIRE DANS UNE ÉLÉGANTE RELIURE EN MAROQUIN DU DÉBUT DU XVII^e SIÈCLE.

Les armoiries au dos sont grattées. Le décor de la reliure, la typographie du titre au dos et l'emplacement des armoiries, identiques à ceux de la reliure d'un ouvrage de 1587 de la bibliothèque du château de Beaumesnil, vendue par nos soins en 2013, n°167 (reproduction au catalogue), nous incitent à penser que ce livre a appartenu au cardinal Charles II de Bourbon-Vendôme (1520-1590), archevêque de Rouen et proclamé roi de France sous le nom de Charles X par les partisans de la Ligue après l'assassinat de Henri III en 1589.

Manque la coiffe de tête, accroc en queue. Charnières un peu marquées.





TÉLÉSPHORE DE SANCES



Livre merveilleux, contenant en bref la fleur et substance de plusieurs traictez, tant des Propheties & revelations, qu'anciennes Croniques [...]. Paris, Pour Antoine Houic, 1568. In-8, maroquin rouge, triple filet doré, dos lisse orné avec titre doré en long, roulette intérieure, tranches dorées (Reliure du XVIII^e siècle).

1 000/1 500 €

Livre rare et singulier qui renferme les prophéties et pronostications faites à la fin du XIV^e siècle par Télésphore de Sance, prêtre et ermite qui vécut près de Thèbes, à l'occasion du grand schisme d'Occident. Celles-ci s'adressent à un certain Antoine, noble duc de Gènes.

D'après Caillet (n°10569), quelques-unes de ces prophéties offrent de curieuses coïncidences avec certains événements de la Révolution française.

EXEMPLAIRE FINEMENT RELIÉ AU XVIII^e SIECLE.

Ancien ex-libris effacé au titre. Trou de ver traversant le texte, restauration de papier sur le bord des feuillets B6 et M1, infime galerie de ver dans la marge des cahiers D et F.



TUMBEAU (LE)

de messire Gilles Bourdin, chevalier, seigneur d'Assy, conseiller au privé Conseil du Roy, & Procureur general de sa Maiesté au Parlement de Paris. En plusieurs langues. Paris, Robert Estienne, 1570. Plaquette in-4, demi-marroquin rouge, tête dorée (Lortic).

800/1 000 €

Édition originale de ce recueil sur la mort de Gilles Bourdin, comprenant 25 pièces en latin, en français, en grec et en hébreu, composées par plusieurs scavans personnages de la France au rang desquels figurent Jean Dorat, Étienne Pasquier, Étienne Jodelle, Jean-Antoine de Baif, André Thevet, Génébrard, Philippe Desportes, etc. (cf. Lachèvre, *Recueils collectifs du XVI^e*, t. I, p. 243).

Le nom du relieur est frappé en toutes petites lettres dorées en bas du dos. Légères rousseurs.



ARMAND (JEAN, DIT MUSTAPHA)

Voyages d'Afrique faicts par le commandement du roy. Ou sont contenus les navigations des François, entreprises en 1629 & 1630 sous la conduite de Monsieur le Commandeur de Razilly és costes Occidentales des Royaumes de Fez & de Maroc. Paris, Nicolas Traboulliet, 1632. In-12, maroquin vert foncé, janséniste, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrure (Chambolle-Duru).

3 000/4 000 €

Chadenat, n°5008. — Gay, n°1215 bis.

ÉDITION ORIGINALE, EXTRÊMEMENT RARE, et L'UN DES PLUS ANCIENS LIVRES EN FRANÇAIS RELATIFS AU MAROC.

Livres des XVII^e et XVIII^e siècles



223

Exemplaire avec le titre renouvelé à la date de 1632 (il en existe qui porte la date de 1631).

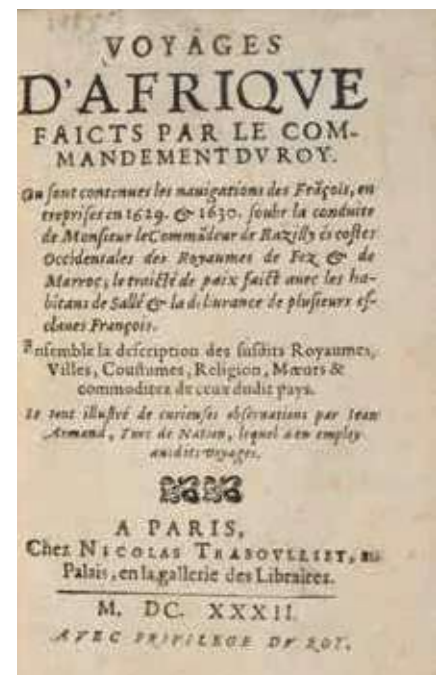
Jean Armand, dit Mustapha, originaire de Turquie et converti à la religion chrétienne, servit d'interprète lors d'une expédition ordonnée par le cardinal de Richelieu sur le littoral atlantique des côtes de Barbarie. Cette mission fut menée en 1629-1630 par le chevalier Isaac de Razilly qui devait rétablir le commerce avec le royaume de Fez et le Maroc, et négocier le rachat de captifs français.

La relation du voyage fut rédigée par Jean Armand d'après des pièces officielles, les rapports de Razilly et des lettres de Richelieu. Elle contient des détails curieux et d'un

grand intérêt sur les mœurs et la religion des habitants de cette contrée, ainsi que sur la géographie du pays.

This work shows the great interest which Richelieu attached to the maritime preponderance of France, and to commercial intercourse with Morocco (Playfair, Bibliography of Morocco, 181).

Bel exemplaire relié par Chambolle-Duru.



184

BELORDEAU (PIERRE, SIEUR DE GRÉE)

Polyarchie ou De la domination tyrannique, et de l'auctorité de commander, usurpée par plusieurs pendant les troubles. *Paris, Nicolas Buon, 1622*. In-4, demi-maroquin rouge, dos lisse portant une pièce de titre en long, tête dorée, non rogné (*Reliure vers 1900*).

500/600 €

Troisième édition, revue, corrigée et augmentée, de ce panégyrique de la paix dédié à Henri IV, dans lequel l'auteur, un avocat breton qui exerçait à Rennes, principalement dans le premier quart du XVII^e siècle, représente les misères de la Province de Bretagne, la cause d'icelles, & le remède que Sa Majesté y a apporté par le moyen de la Paix.

L'édition originale de ce traité a été imprimée à Lyon en 1598.

Mouillure à l'angle inférieur des cahiers, les trois derniers feuillets renforcés dans la marge. On joint : GOURCUFF (Olivier de). *La Polyarchie de Pierre Belordeau. Étude historique et littéraire*. Nantes, Imprimerie Vincent Forest et Émile Grimaud, 1882. Plaquette in-8, bradel demi-toile brune, non rogné, couverture (*Reliure de l'époque*).

Édition originale. Envoi signé de l'auteur au marquis de Villoutreys. Rousseurs.

185

[BENSÉRADE (ISAAC DE)]

Ballet de la raillerie. Dansé par sa Majesté le 19 Février 1659. *Paris, Robert Ballard, 1659*. In-4, demi-percaline lie-de-vin (*Reliure vers 1900*).

200/300 €

Édition originale. Ce ballet à douze entrées, sur une musique principalement composée par Jean-Baptiste Lully, fut dansé par Louis XIV, qui y représentait le Roi, les 19, 20, 22 et 23 février 1659. Petite fente réparée sur le bord du second feuillet, mouillure claire. Cartonnage insolé.

186

BERTAUT (JEAN)

Les Œuvres poétiques. Dernière édition. Augmentées de plus de moitié outre les précédentes Impressions. *Paris, Robert Bertaut, 1633*. 2 parties en un volume in-8, maroquin bleu, janséniste, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrure (*Trautz-Bauzonnet*).

300/400 €

Édition la plus complète des œuvres de Jean Bertaut (1552-1611), secrétaire et lecteur du roi, évêque de Seez et premier aumônier de Marie de Médicis. Exemplaire un peu court de tête, le titre-courant coupé à quelques feuillets.

187

[BOILEAU (NICOLAS)]

Dialogue, ou satire X. Du Sieur D***. *Paris, Denys Thierry, 1694*. In-4, maroquin rouge, janséniste, armoiries dorées au centre des plats, dentelle intérieure, tranches dorées (*Reliure moderne*).

400/500 €

Édition originale de la célèbre satire contre les femmes, qui s'inscrit dans la querelle des Anciens et des Modernes.

On a relié à la suite : [GACON (François)]. *Apologie pour Mr Despreaux, ou Nouvèle satire contre les femmes*. S.l.n.n., 1695.

Exemplaire aux armes Du Plessis Villoutreys.

Petite tache dans la marge de quelques feuillets, restes de papier collé dans le fond du titre.

188

CHESNEAU (NICOLAS)

Orpheus eucharisticus. Tomus primus. *Paris, Florentin Lambert, 1657*. In-8, maroquin rouge, décor à la Du Seuil, dos orné, fine roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

1 500/2 000 €

Édition originale de ce traité théologique du Saint-Sacrement rédigé sous forme d'emblèmes (Chatelain, p. 152), dont seul le premier tome fut publié.

Charmant frontispice, une vignette emblématique et 100 remarquables emblèmes, le tout gravé en taille-douce par *Albert Flamen*.

Chaque emblème est accompagné d'une sentence en latin et en français, de deux textes poétiques et de deux commentaires en prose.

BEL EXEMPLAIRE EN MAROQUIN DE L'ÉPOQUE, CONDITION RARE.

Ex-libris manuscrit gratté au titre et un autre maculé en tête du second feuillet.

189

CLAMORGAN (JEAN DE)

La Chasse du loup, nécessaire à la maison rustique. *Rouen, Jean Osmont, 1608*. In-4, demi-maroquin vert, dos lisse portant une étiquette de titre en long, tête rouge (*Reliure moderne*).

300/400 €

Cette brochure de 15 feuillets non chiffrés est détachée de *L'Agriculture et maison rustique* d'Estienne et Liébault, édition rouennaise donnée par Jean Osmont en 1608 (cf. Thiébaud, col. 351).

Le texte de Clamorgan, au complet, possède une page de titre spéciale. Il est orné de 14 jolis bois gravés représentant des scènes de chasse au loup, des pièges, etc.

Le traité de Jean de Clamorgan, premier en date exclusivement consacré à la chasse du loup,

fut d'abord publié de manière séparée en 1566 puis joint aux éditions du livre d'Estienne et Liébault dès 1567.

Petit cachet humide en pied du titre.

Minime galerie de ver dans la marge de quelques feuillets, quelques légères taches, fente marginale réparée au dernier feuillet. Haut du premier plat insolé, dos passé.

190

CORNEILLE (PIERRE)

Tite et Berenice. Comédie heroique. *Paris, Guillaume de Luynes, 1671*. — Pulcherie. Comédie heroique. *Paris, Guillaume de Luynes, 1673*. Ensemble 2 ouvrages en 2 volumes in-12, maroquin bordeaux, double filet doré, filet droit et courbe dessinant un cadre accueillant au centre un quadrilobe, avec petits fers disposés autour et aux angles, dos orné, dentelle intérieure, doublure et gardes de papier décoré d'un semé de fleurs de lis, tranches dorées (Girard).

1 500/2 000 €

Picot, n°87 et 89.

Éditions originales.

CHARMANTE RELIURE DECORÉE DANS LE GOÛT DU XVII^e SIECLE, identique pour les deux volumes. Les petits fers filigranés rappellent ceux employés à cette époque par Florimond Badier et Antoine Ruette.

Dos passés. Un coin légèrement tapé pour *Tite et Bérénice*; haut du premier plat un peu insolé pour *Pulchérie*, petite trace de cire sur le bord de la p. 54.



190



CORNEILLE

QUERELLE DU CID. Recueil de 11 pièces relatives à la publication et au succès du *Cid*, la plupart en édition originale. In-8, maroquin rouge, janséniste, dentelle intérieure, tranches dorées (Cuzin / Wampflug).

1 500/2 000 €

PRÉCIEUX RECUEIL, constitué par un amateur, comprend les pièces suivantes :

[SCUDÉRY]. *Les Fautes remarquables en la tragicomédie du Cid*. Paris, Aux despens de

l'Auteur, 1637. 43 pages. Voir Picot, n°1353. — [CORNEILLE]. *Excuse à Ariste*. S.l.n.d. 4 pages. Voir Picot, n°142. — SCUDÉRY. *La Preuve des passages alleguez dans les observations sur le Cid*. Paris, Antoine de Sommaville, 1637. 14 pages et un feuillet blanc. Voir Picot, n°1365. — [CORNEILLE]. *Lettre apologétique, contenant sa Response aux Observations faites par le Sr Scudéry sur le Cid*. S.l.n.n., 1637. 8 pages. Voir Picot, n°145. — CLAVERET. *Lettre au Sr Corneille, soy disant Autheur du Cid*. Paris, s.n., 1637. 15 pages. Voir Picot, n°1358. — [MAIRET ?]. *Lettre à *** sous le nom d'Ariste*. S.l.n.d. 8 pages. Voir Picot, n°1361. — [CORNEILLE ?]. *Lettre pour Monsieur de Corneille, contre les mots de la Lettre sous le nom d'Ariste*. S.l.n.d. 4 feuillets. Voir Picot, n°1363. — [ROTROU ?]. *L'Incognu et véritable amy de Messieurs de Scudéry et Corneille*. S.l.n.n., 1637. 7 pages. Voir Picot, n°1356. — [CLAVERET ?]. *Discours à Cliton, sur les observations du Cid : Avec un Traicté de la disposition du Poème Dramatique, & de la prétenduë Règle de vingt-quatre heures*. S.l.n.d. [Paris, 1637], pp. 3-103. Manque le titre (voir

Picot, n°1368). — MAIRET. *Epistre familière au Sr Corneille. Sur la Tragi-comédie du Cid*. Paris, Antoine de Sommaville, 1637. 38 pages. Lettre dans laquelle l'auteur fournit des détails très curieux sur l'histoire littéraire de ce temps (cf. Picot, n°1373). — *Le Jugement du Cid. Composé par un Bourgeois de Paris, Marguillier de sa Paroisse*. S.l.n.d. 16 pages. Voir Picot, n°1371.

« L'immense supériorité du *Cid* sur toutes les productions dramatiques qui l'avaient précédé excita la jalousie de tous les auteurs qui tenaient alors le premier rang dans l'estime publique. Les Mairet, les Claveret, les Scudéry, ces anciens amis de Corneille, se déchainèrent contre lui avec une fureur terrible » (cf. Picot, pp. 13-14).

BEL EXEMPLAIRE relié par Francisque Cuzin et doré par Wampflug. Une note donnant la composition du recueil a été montée en tête du volume.

Dos un peu éclairci.



COTOVICUS (JOANNES)

Itinerarium Hierosolymitanum et Syriacum. *Anvers, Jérôme Verdussius, 1619*. In-4, vélin à recouvrement, filet doré, cartouche central de forme losangée à motifs de rinceaux autour d'un omphalos, traces d'attaches, dos lisse orné, pièce de titre rouge, tranches rouges (*Reliure vers 1700*).

1 500/2 000 €

Tobler, p. 87. — Röhrich, p. 220.

Rare édition originale de la relation du voyage fait au Levant et en Terre Sainte par le voyageur flamand Joannes Cotovicus à la toute fin du XVI^e et au début du XVII^e siècle.

L'illustration, gravée sur cuivre, comprend 59 figures dans le texte ou à pleine page, dont une sur le titre, montrant principalement des cartes, des vues et des monuments, et 3 planches hors texte : un plan de l'église de Bethléem (pp. 226-227), une carte de la *Terra Hus* (pp. 360-361) et une vue de Tripoli (pp. 378-379). On trouve, parmi ces gravures, 5 vues de Jérusalem, une du Mont des Oliviers, une de Venise et la lagune (p. 515), un plan de l'église du Saint-Sépulcre, etc.

Agréable exemplaire en vélin doré.

Ex-libris manuscrit du juriste flamand Henri Haulthomme (* 1653) et ex-libris manuscrit de la même époque de Pierre Hoppenbrouwer.

Manque comme souvent le grand tableau dépliant à la fin du volume.

Gardes du premier plat renouvelées. Papier un peu jauni. Manque de papier à l'angle inférieur du feuillet N4, sans manque ; galerie de ver supprimant quelques lettres au feuillet Aa2 ; deux feuillets intervertis dans l'avis au lecteur, et petit trou de ver supprimant le chiffre de la signature du premier feuillet dudit avis. Traces de pli sur l'ensemble des feuillets.

193**[COURTILZ DE SANDRAS (GATIEN DE)]**

Les Dames dans leur naturel, ou La Galanterie sans façon. Sous le Règne du Grand Alcandre. *Cologne, Pierre Marteau, 1686*. In-12, maroquin rouge, double filet à froid, dos orné de filets à froid débordant sur les plats et dessinant des caissons dans les entre-nerfs, titre doré, roulette dorée intérieure, doubles gardes de papier marbré, tranches dorées (*Reliure du XIX^e siècle*).

200/300 €

Édition originale de cet ouvrage évoquant les femmes galantes du règne de Louis XIV (voir Gay-Lemonnyer, t. I, col. 783-784).

De la bibliothèque Louis Masurier (ex-libris).

Légère moullure à quelques feuillets. Déchirure marginale restaurée au feuillet B2.

DANSE MACABRE

La Grande Danse macabre des hommes et des femmes. Précédée du Dict des trois mors et des trois vifz, du débat du corps et de l'âme, et de la complaincte de l'âme damnée. *Paris, Baillieu, s.d. [vers 1850]*. In-4, demi-marouquin vert foncé avec coins, dos orné, tête dorée, non rogné (*Reliure de l'époque*).

150/200 €

Édition ornée de 45 grands bois pour le cycle de *la Danse des morts*, d'un bois montrant un auteur rédigeant son texte et de 10 bois pour les trois dernières pièces. Elle témoigne d'un souci d'authenticité de l'éditeur, lequel, dédaignant le langage renouvelé et policé des éditions troyennes des XVII^e et XVIII^e siècles, reproduit ici le texte de l'édition de Troyes de 1482.

Éraflure à un coin, petites traces blanches à l'angle inférieur des plats.

195**DESHOULIÈRES (ANTOINETTE DU LIGIER DE LA GARDE)**

Poésies. *Paris, Veuve de Sébastien Mabre-Cramoisy, 1688*. In-8, maroquin orangé, chiffre couronné doré aux angles, dos à nerfs orné du même chiffre couronné, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrure (*Trautz-Bauzonnet*).

400/500 €

Édition originale. Elle comprend notamment une longue ode à M. de La Rochefoucauld qui occupe les pp. 197 à 206.

Exemplaire relié au chiffre du baron Alphonse de Ruble (1899, n°253).

On a ajouté le portrait de Madame Deshoulières, gravé sur cuivre par Savart d'après Élisabeth Sophie Chéron. Celui-ci est fixé au verso du titre, en laissant des traces de colle.

De la bibliothèque du comte Roger du Nord (vente en 1884).

Dos et haut du premier plat passés.





DESPORTES (PHILIPPE)

Les Œuvres. Lyon, Thibaud Ancelin, 1606. In-16, maroquin bleu nuit, triple filet doré, armoiries dorées au centre, dos orné avec pièces d'armes répétées, pièce de titre rouge, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure du XVII^e siècle*).

2 000/3 000 €

Première édition posthume, publiée l'année même de la mort du poète. Elle contient 610 pièces.

EXEMPLAIRE EN MAROQUIN AUX ARMES DE JEANNE-BAPTISTE D'ALBERT DE LUYNES, COMTESSE DE VERRUE (1676-1736), l'une des grandes bibliophiles de son temps.

Il a figuré au catalogue de sa vente de 1737, p. 86. Le titre et plusieurs feuillets sont courts de marge, le titre courant, des réclames et des signatures parfois coupés. Petite tache d'encre sur le bord des six derniers feuillets. Minimes restaurations au dos.

197**DIOGÈNE LAËRCE**

De vitis, dogmatibus et apophthegmatibus clarorum philosophorum libri X. *Curiae Regnitianae* [Hoff], Gotthard, Joannes Püttner, 1739. 2 volumes in-8, maroquin bleu, triple filet doré, dos lisse orné, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure vers 1780*).

400/500 €

Jolie édition de la *Vie des illustres philosophes* de Diogène Laërce, poète et biographe du III^e siècle. Elle a été imprimée à Hoff en Bavière, avec le texte grec et latin sur deux colonnes.

ÉLÉGANTE RELIURE ATTRIBUABLE À DEROME LE JEUNE.

Dos passés.

198**DREXEL (JEREMIAS)**

Gymnasium patientiae. Cologne, Cornelius ab Egmond, 1632. Petit in-12, plats et dos couverts d'une plaque en métal à décor ajouré représentant une grande tige fleurie stylisée avec feuillages, laissant apparaître un fond de soie rouge, gros fermoir ouvragé, doublure et gardes de satin bleu, tranches dorées (*Reliure du XIX^e siècle*).

1 000/1 500 €

Nouvelle édition de cet ouvrage ascétique d'abord paru en 1630, illustrée d'un titre-frontispice et de 3 figures à pleine page comprises dans la pagination, le tout gravé sur cuivre.

INTÉRESSANT SPECIMEN DE RELIURE EN MÉTAL À DÉCOR AJOURÉ.

199**DU FOUILLOUX (JACQUES)**

La Vénérerie. De nouveau reveuë, & augmentée du Miroir de Fauconnerie. Paris, Pierre Billaine, 1635. 2 parties en un volume in-4, vélin rigide, titre calligraphié en noir et rouge sur les plats au centre d'un cadre dessiné au moyen de deux filets gras et maigre, dos lisse portant le titre, traces de teinte bleue sur les tranches (*Reliure de la fin du XIX^e siècle*).

1 000/1 500 €

Souhart, col. 154. — Thiébaud, col. 306.

Édition illustrée d'une vignette répétée sur les titres, de 57 bois pour la *Vénérerie* et 7 figures d'oiseaux pour le *Miroir de fauconnerie*.

Le *Miroir de fauconnerie* de Pierre Harmont, fauconnier des rois Henri III et Henri IV, fut d'abord publié en 1620. Il fut ajouté à la suite de la *Vénérerie* de Du Fouilloux dès 1634, en remplacement de la *Fauconnerie* de Jean de Franchières. On trouve aussi dans cette édition les textes de Gaston Phébus et de Jean de Clamorgan, ce dernier étant exclusivement consacré à la chasse du loup, ainsi qu'un *Recueil des mots, dictons et manières de parler en l'Art de Venerie* (4 feuillets).

Traces de vers restaurées à quelques feuillets, supprimant quelques lettres au texte et touchant certaines figures. Restauration de papier en tête du titre, affectant le mot *Venerie* et le bois du verso. Petites rousseurs à la reliure.

200**FAUCHET (CLAUDE)**

Les Œuvres. Reveues et corrigees en ceste derniere edition, supplées & augmentées sur la copie, memoires & papiers de l'Auteur, de plusieurs passages & additions en divers endroits. Paris, David Le Clerc, 1610. Fort volume in-4, maroquin vert foncé, janséniste, armoiries dorées au centre sur une pièce rouge, pièce de titre rouge, dentelle intérieure, tranches dorées (*Reliure moderne*).

1 000/1 500 €

Première édition collective, fort recherchée, des œuvres de l'historiographe Claude Fauchet (1530-1602) qui fut l'ami de Pasquier, le secrétaire du cardinal de Tournon et l'un des pionniers de l'histoire de la littérature française. La dernière partie de ce recueil contient un texte important intitulé *De l'Origine de la langue et poésie françoise, rymes et romans*, dans lequel l'auteur tire de l'oubli un grand nombre de poètes médiévaux et offre le premier essai de classement par genres de la littérature française (cf. *En français dans le texte*, n°74).

Exemplaire aux armes Du Plessis Villoutreys, bien complet de la dernière partie non prévue à la table et qui manque très souvent : *De la ville de Paris et pourquoi les roys l'ont choisie pour leur capitale* (16 pages non chiffrées).

Annotations manuscrites anciennes à quelques feuillets.

Dos éclairci.

201**[GARASSE (FRANÇOIS)]**

Les Recherches des recherches & autres Œuvres de Me Estienne Pasquier, pour la defense de nos Roys, contre les ouvrages, calomnies, & autres impertinences dudit Auteur. Paris, Sébastien Chappelet, 1622. Fort volume in-8, veau havane, double filet à froid, dos à nerfs avec caissons dessinés par des filets à froid et ornés d'une petite pastille, dentelle intérieure, tranches rouges (*Koehler*).

800/1 000 €

Bourgeois & André, SHF, n°2434.

Édition originale de cet ouvrage dans lequel le jésuite François Garasse (1585-1631) attaque Étienne Pasquier, notamment à cause des calomnies qu'il avait proférées à l'encontre de sa congrégation. On y trouve de nombreux propos et indignités contre les papes, les cardinaux, l'Église, des blasphèmes sur les catholiques et les huguenots, etc. En réponse à ces injurieuses critiques, ses fils, Guy et Nicolas Pasquier, empruntèrent la plume d'Antoine Rémy, avocat au parlement de Paris, et publièrent en 1624 une *Défense pour Étienne Pasquier...* contre les impostures et calomnies de Garasse, rééditée trois ans plus tard sous le titre d'Anti-Garasse. De la bibliothèque L. Pasquier (ex-libris du XIX^e siècle).

Minime galerie de vers en pied des cahiers Ee, Ff et Gg. Dos légèrement foncé, minime éraflure sur un plat.



202

GORDON (ALEXANDRE)

La Vie du pape Alexandre VI et de son fils César Borgia. Contenant les guerres de Charles VIII & Louis XII [...] & les principales Negociations & Revolutions arrivées en Italie depuis l'année 1492 jusqu'en 1506. *Amsterdam, Pierre Mortier, 1732.* 2 volumes in-12, maroquin rouge, double filet doré, dos lisse orné, pièces de titre vertes, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

600/800 €

Première édition de la traduction française, ornée de 2 portraits en frontispice gravés par Bernaerts et d'une vignette de titre par Bernard Picart.

EXEMPLAIRE DANS UNE RELIURE EN MAROQUIN ATTRIBUABLE À ENGUERRAND, LE RELIEUR ATTITRÉ DU PRÉSIDENT LAMOIGNON.

Il ne possède pas le cachet de la collection, habituellement apposé à la page 3 des textes, mais figure au catalogue de la collection

Lamoignon-Malesherbes de 1797 sous le n°5276. Quelques légères rousseurs. Dos légèrement passé.

203

HÉRALDIQUE - ARMORIAL MANUSCRIT DU XVII^e SIÈCLE

Manuscrit in-4 de 156 feuillets non chiffrés, veau fauve, filet à froid, dos orné, pièce de titre rouge portant la mention ARMORIAL, tranches rouges (*Reliure de la fin du XVII^e siècle*).

2 000/3 000 €

Armorial composé au XVII^e siècle et renfermant 1398 BLASONS DESSINÉS ET PEINTS AVEC BEAUCOUP DE SOIN, lesquels sont remontés sur des feuillets blancs.

Les familles y sont rangées par ordre alphabétique.

L'exemplaire provient de la bibliothèque Vaillant de Meixmoron et a figuré à son catalogue (II, 1869, n°2451).

Usure à deux coins, coiffe inférieure restaurée, petit manque à la coiffe de tête.

204

HÉRALDIQUE - DEVARENNES (MARC GILBERT)

Le Roy d'armes ou l'art de bien former, charger, briser, timbrer, et par conséquent blasonner toutes les sortes d'Armoiries. *Paris, Pierre Billaine, 1635.* In-folio, peau de truie, décor à la Du Seuil, armoiries au centre, dos orné, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrure (Lebrun).

1 000/1 500 €

Édition originale, ornée d'une grande planche gravée sur cuivre contenant 145 figures de l'escu d'armes les plus nécessaires ou les plus difficiles à comprendre.

Cet ouvrage du père jésuite Marc-Gilbert de Varennes († 1660) est un classique de la science héraldique.

EXEMPLAIRE AUX ARMES DU MARQUIS DE COISLIN.

Restauration à quelques feuillets, avec perte de texte au verso du feuillet Kkk1. Cahier Kk mal relié après le cahier Yy.



Inchy



Joinville



Joly-alery



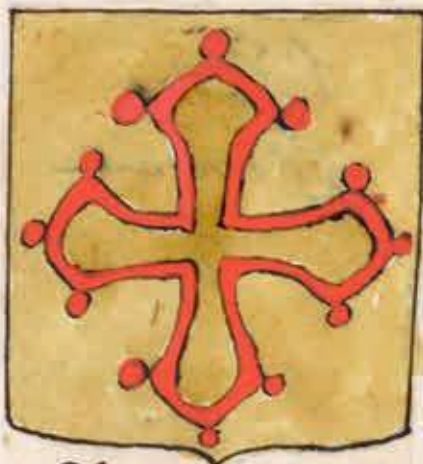
Joncheres



Joubert



Jourdain



Isle-Jourdain



Isnard



Juliers



*l'aage-puy-
Laurent*



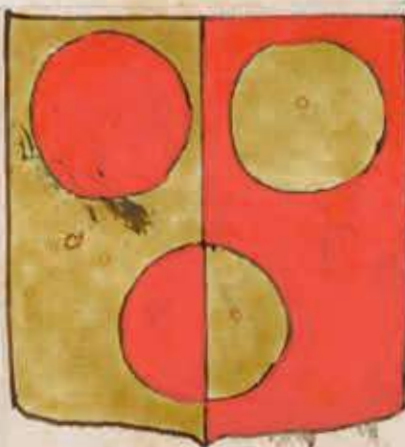
abbati



*abos-d'heruille
et de Binamille*



abraham



abtot



abzac



acerac-ancien



acher



adhemar



205

HÉRALDIQUE. - MAURICE (JEAN-BAPTISTE)

Le Blason des Armoiries de tous les Chanceliers de l'ordre de la Toison d'Or depuis la première institution jusqu'à présent. *La Haye, Jean Rammazeyn; Bruxelles, Se trouvent chez l'Authheur; Anvers, Lucas de Potter, 1667.* In-folio, maroquin lavallière, décor à la Du Seuil, dos orné, dentelle intérieure, tranches dorées (Bedford).

2 000/3 000 €

Édition originale, illustrée d'un beau titre-frontispice gravé en taille-douce par *Richard Collin* d'après *Érasme Quellinus* montrant Gédéon et Jason tenant une peau de bouc écorché sur laquelle est inscrit le titre de l'ouvrage, avec à l'arrière-plan un arbre de généalogie, une planche à pleine page pour la *Liste des couronnes gravées de ce livre*, et 450 armoiries gravées sur cuivre dans le texte.

OUVRAGE DE RÉFÉRENCE SUR L'ORDRE DE LA TOISON D'OR.

Bel exemplaire, établi par le relieur anglais Bedford.

Petite déchirure restaurée dans la gravure du feuillet Fff2.

206

HÉRALDIQUE. — MORIN (JACQUES)

Les Armes & blasons des chevaliers de l'Ordre du Saint Esprit creéz par Louys XIII Roy de France et de Navarre. *Paris, Pierre Firens, s.d. [1623].* Petit in-folio, vélin souple, titre à l'encre au dos (Reliure de l'époque).

1 200/1 500 €

Édition originale. Elle est illustrée d'un titre-frontispice gravé sur cuivre, représentant un chevalier de l'ordre prêtant serment devant le roi Henri III, à qui l'on doit la fondation en 1578 du prestigieux ordre du Saint-Esprit, et 78 grands blasons finement gravés par *Pierre Firens*.

Le dernier feuillet est occupé par le privilège, octroyé à l'auteur le 23 janvier 1623. Petite mouillure marginale à deux feuillets.

207

HÉRALDIQUE. — PALLIOT (PIERRE)

La Vraye et parfaite science des armoiries, ou l'Indice armorial de feu maistre Louvan Geliot, advocat au Parlement de Bourgogne. *Dijon, Pierre Palliot, & à Paris, Jean Guignard, Guillaume de Luynes, et Helie Josset, 1660.* In-folio, maroquin bleu, encadrement d'un triple filet doré avec angles arrondis accueillant des petites armoiries, grand cadre dessiné au moyen d'un triple filet droit et courbe, agrémenté d'écoinçons et de gerbes, armoiries au centre, dos orné, dentelle intérieure, doublure et gardes de moire aubergine, tranches dorées (R. Petit).

1 500/2 000 €

Édition originale.

Elle est illustrée d'un beau titre-frontispice gravé en taille-douce par *G. Le Brun*, d'une planche allégorique au verso du titre, de 2 planches de généalogie gravées à double page, et d'un très grand nombre de figures gravées sur cuivre dans le texte (armoiries, costumes armorisés, etc.).

Pierre Palliot (1608-1698), imprimeur et graveur de métier, fut initié à la science héraldique par Louvan Geliot, avocat au parlement de Bourgogne et auteur en 1635

d'un *Indice armorial*. Il est l'auteur de divers ouvrages sur la Bourgogne, la généalogie et l'héraldique. *La Vraye et parfaite science des armoiries* demeure la plus importante de ses publications.

TRÈS BELLE RELIURE DE PETIT, RICHEMENT DÉCORÉE DANS LE GOÛT DU XVII^e SIÈCLE.

Elle a été exécutée pour Harry Vane Milbank (1848-1892), officier militaire et bibliophile anglo-saxon, dont les petites armoiries sont disséminées dans le décor.

Grand cachet humide apposé sur la première page de dédicace.

Restauration angulaire aux feuillets Ff3 et AAa1, et sur le bord des feuillets Rr₄, Xx₄ et Lll₁.

208

HÉRALDIQUE. — [SEGOING (CHARLES)]

Le Nouveau armorial universel; Contenant les armes et blazons des Maisons Nobles & Illustres de France, Et autres Royaumes & Estats de l'Europe. *Paris, Estienne Loyson, 1663.* Petit in-folio, veau granité, dos orné (Reliure de l'époque).

800/1 200 €

TRÈS RARE ARMORIAL, comprenant, outre 41 feuillets non chiffrés de texte (y compris le titre imprimé), 202 planches gravées en taille-douce, soit : un titre-frontispice, une planche de dédicace à Monseigneur Molé, 184 planches numérotées de 1 à 184, 6 planches bis (66, 92, 127, 131, 135 et 142), 3 planches notées ABC, 3 planches pour les *Semestres d'Hyver*, 3 autres pour les *Semestres d'Esté*, et une curieuse planche pour *L'Empire de la Mort*. L'ouvrage est tantôt attribué à Charles Segoing tantôt à Claude Le Cellyer. Manque la planche 88, rousseurs uniformes à quelques feuillets. Un



207

mors restauré, frottements à la reliure, tache de forme circulaire sur le premier plat.

209

JEAN D'ARRAS. HISTOIRE DE MÉLUSINE

Troyes, Jacques Oudot, 1699. In-4, veau granité, dos orné, petites armoiries dorées en queue, pièce de titre rouge, tranches rouges (*Reliure de l'époque*).

800/1 000 €

TRÈS RARE ÉDITION POPULAIRE de la Bibliothèque bleue de Troyes, non répertoriée par Morin. Elle est illustrée d'un grand bois sur le titre représentant Mélusine et 36 bois dans le texte de provenances diverses (calendrier, romans de chevalerie, etc.), dont beaucoup du XVI^e siècle. On trouve parmi ces bois une illustration qui représente les quatre fils Aymon et une autre version plus ancienne de la gravure du titre. On a relié à la suite : *L'Histoire des nobles prouesses et vaillances de Gallien Restauré*. Troyes, Jacques Oudot, 1709. Manque les pp. 19-20 et les cahiers sont presque tous rognés courts avec parfois atteinte à la signature ; déchirure sans manque dans le fond des pp. 21-22. — *L'Histoire des quatre fils Aymons, très-nobles et très-vaillans chevaliers*. Troyes, Jacques et Jean Oudot, 1730. Mouillure et rousseurs claires sur l'ensemble du volume.

210

JOSÈPHE (FLAVIUS)

Histoire des Juifs écrite sous le Titre de Antiquitez judaiques. Traduite sur l'Original Grec reveu sur divers Manuscrits. Paris, Pierre Le Petit, 1667. In-folio, maroquin rouge, décor à la Du Seuil, dos orné, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

1 500/2 000 €

Première édition de cette traduction estimée de Robert Arnauld d'Andilly (1589-1674), frère du grand Arnauld et l'une des figures de Port-Royal.

Elle est surtout recherchée à cause de son illustration gravée en taille-douce par François Chauveau, laquelle comprend une vignette sur le titre, 22 bandeaux historiés, 22 initiales ornées, 17 culs-de-lampe, 6 figures dans le texte et une planche hors texte représentant le Tabernacle de Moïse.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE EN MAROQUIN DE L'ÉPOQUE.

L'Histoire de la guerre des Juifs, dans la traduction du même Arnauld d'Andilly et publiée en 1668, peut se joindre à cet ouvrage.

Petit accroc à la coiffe de tête.

211

LA FONTAINE (JEAN DE)

Fables choisies, mises en vers. Paris, Denys



Thierry et Claude Barbin, 1678-1679; [et pour le tome V] : Paris, Claude Barbin, 1694. 5 volumes in-12, maroquin bleu, double filet à froid, armoiries dorées au centre, dos orné, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure moderne*).

2 000/3 000 €

PRÉCIEUSE ÉDITION, LA PREMIÈRE COMPLÈTE AVEC LES TROIS DERNIERS TOMES EN ÉDITION ORIGINALE, et la seule qui ait été imprimée sous les yeux de l'auteur.

Charmante illustration contenant plus de 200 vignettes à mi-page gravées en taille-douce par François Chauveau et Nicolas Guérard. Exemplaire aux armes Du Plessis Villoutreys, en partie cartonné. Le premier tome de cet exemplaire est une réimpression faite en 1692 du tome I de l'originale parue en 1668. Les trois derniers volumes sont tous du premier tirage. Ex-libris manuscrit sur les titres. Correction à la plume (deux lettres et un chiffre) au dernier feuillet de table du tome I.

Manque le feuillet d'errata pour les tomes I et II. Quelques rousseurs claires. Dos passés ; tomaisoin intervertie au dos des trois derniers tomes.

212

LÉGER (JEAN)

Histoire générale des églises évangéliques des vallées de Piémont ; ou Vaudoises. Leyde, Jean Le Carpentier, 1669. 2 parties en un volume in-folio, vélin rigide, double encadrement de filets à froid joints aux angles, petit fleuron aux angles, cartouche à décor d'entrelacs frappé à froid au centre avec le milieu laissé en réserve, dos à nerfs portant le titre et la date à l'encre (*Reliure hollandaise de l'époque*).

2 000/3 000 €

Édition originale de la plus célèbre et importante histoire des Vaudois, due à l'historien savoisien Jean Léger (1615-1670).

Riche illustration gravée en taille-douce, comprenant un beau frontispice allégorique montrant deux Vaudois écrasant du pied la tiare et la crosse, symboles de l'Église chrétienne, un portrait de l'auteur âgé de 53 ans, une carte à double page de la vallée du Piémont gravée par Somer d'après Valerius Crassus, datée 1668, et 34 figures dans le texte : 4 d'entre elles représentent des animaux

des Alpes (marmotte, bouquetin et mulet) et une plante endémique connue sous le nom de *chardousse* (espèce d'artichaut), une autre montre un emblème (p. 166), et les 29 restantes illustrent principalement les abominables exactions et massacres perpétrés par l'armée du marquis de Pianesse contre les Vaudois en 1655 (scènes de décollation, supplice du pal, enterrements vivants, personnes découpées en morceaux, etc.). Trois de ces scènes d'horreur, d'un plus grand format, portent la signature de *Cornelis Elandts* (ou Elondts), artiste peintre de l'école hollandaise du XVII^e siècle; celles-ci montrent le martyre d'Étienne Charlin et les tortures infligées par l'inquisiteur Panza.

SÉDUISANT EXEMPLAIRE DANS SA RELIURE EN VELIN D'EPOQUE, SORTIE D'UN ATELIER HOLLANDAIS.

Fente réparée sur le bord de deux feuillets. Petit manque à la coiffe supérieure.

213

MARGUERITE DE NAVARRE

Heptameron français. Les Nouvelles. Berne, Chez la Nouvelle Société Typographique, 1780-1781. 3 volumes in-8, maroquin rouge, triple filet doré, fleuron aux angles, dos lisse orné, roulette intérieure, doublure et gardes de tabis bleu, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

1 500/2 000 €

Jolie illustration gravée en taille-douce, comprenant un frontispice de *Dunker* gravé par *Eichler*, répété à chaque volume, 73 figures de *Freudeberg* gravées par *Guttenberg*, *Halbou*, *Henriquez*, *De Launay*, *De Longueil*, *Mademoiselle Duflos*, *Leroy* et *Thiébauld*, et 72 vignettes et 72 culs-de-lampe d'après *Dunker*. EXEMPLAIRE À BONNES MARGES, RELIÉ AVEC ÉLÉGANCE À L'EPOQUE.

La vignette p. 229 du tome II est imprimée de travers. Des cahiers légèrement roussis de manière uniforme. Dos un peu passés, petites tavelures.

214

[MICHault (PIERRE)]

La Dance aux aveugles, Et autres Poésies du XV. siècle extraites de la Bibliothèque des Ducs de Bourgogne. Se vend à Lille, chez André Joseph Panckoucke, 1748. In-12, maroquin orangé, armoiries dorées au centre sur une pièce ovale de maroquin noir, pièces de titre au dos à nerfs, dentelle intérieure dorée, tranches dorées sur marbrure (*Girard rel. à Angers*).

300/400 €

Dernière édition ancienne de ce poème allégorique en vers et en prose sur la danse des humains dictée par l'Amour, la Fortune et la Mort, dont l'édition originale parut vers 1485. Exemple aux armes Du Plessis Villoutreys. Quelques légères rousseurs.



215

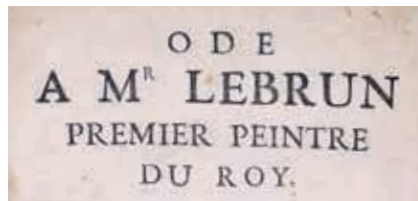
MIGNARD (PAUL)

Ode à Mr Lebrun premier peintre du Roy. Paris, De l'Imprimerie de Pierre Le Petit, 1683. In-4, demi-chagrin vert (*Reliure vers 1890*).

400/500 €

Édition originale de cet éloge de Charles Le Brun (1619-1690), composé par le neveu du grand peintre Pierre Mignard. Elle est ornée de 3 vignettes gravées sur cuivre, dont celle placée en tête du poème est signée *Le Clerc* et représente l'artiste et ses élèves dans l'atelier. Ce poème de 360 vers répartis en 18 strophes a été composé après la polémique survenue en 1682 entre Charles Le Brun et Pierre Mignard, et s'inscrit dans la querelle entre les dessinateurs et les coloristes à la fin du XVII^e siècle.

Restes de papier bleu (une étiquette ?) en pied du titre, au verso. Salissure au dernier feuillet.



216

METASTASIO (PIETRO)

Adriano en Syria. Opera dramatica par representarse en el real coliseo del Buen-Retiro. Festejandose el gloriosissimo día natalicio de su majestad Catholica el rey

nuestro senor D. Ferdinando VI. S.I.n.d. [p. 187]: Madrid, Miguel Escrivano, s.d. [1757]. In-4, soie rose, large dentelle de feuillages et fleurs stylisés présentés par des pastilles métalliques, armoiries au centre, le tout brodé de fils d'or et d'argent et de fils de couleurs diverses, dos lisse orné, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

2 000/3 000 €

Drame musical en trois actes d'après le livret du poète et librettiste romain Métastase (1698-1782), joué en 1757 au théâtre royal du Buen-Retiro à Madrid pour l'anniversaire de Ferdinand VI d'Espagne. Le premier feuillet, non chiffré, porte les armoiries de Ferdinand VI d'Espagne. IMPORTANTE RELIURE DE SOIE BRODÉE AUX ARMES DE FERDINAND VI D'ESPAGNE.

Manquent une petite pastille sur le second plat et toute la parure ornant la mince bordure d'encadrement.

217

MOLIÈRE

L'Avare, comédie. Paris, Claude Barbin, 1675. In-12, maroquin rouge, janséniste, dentelle intérieure, tranches dorées (*Quinet*).

1 000/1 500 €

Cette nouvelle édition possède un nouveau privilège daté du 12 avril 1674. *L'Avare*, l'une des pièces les plus rares de Molière, parut pour la première fois en 1669.

Exemplaire lavé et encollé, fente ou petit manque de papier angulaire réparés à plusieurs feuillets.



218

MOLIÈRE

L'Escole des maris, comedie. Paris, Jean Guinard le fils [Jean Guignard], 1661. In-12, maroquin rouge, triple filet doré, dos orné, dentelle intérieure, tranches dorées (Hardy-Mennil).

2 000/3 000 €

Édition originale de cette comédie représentée pour la première fois en juin 1661 au Théâtre du Palais-Royal. Elle est ornée d'un frontispice gravé en taille-douce représentant Molière dans le rôle de Sganarelle. On y découvre ainsi son portrait et son costume de théâtre.

Hauteur : 136 mm.

Le frontispice, plus grand que le volume, a été replié sur deux côtés.

219

MOLIÈRE

Le Medecin malgré luy, comedie. Et se vend pour la Veuve de l'Autheur, à Paris, Henry Loyson, 1673. In-12, maroquin fauve, triple filet doré, dos orné, pièce de titre verte, dentelle intérieure, tranches dorées (Chambolle-Duru).

1 000/1 500 €

Édition rare, signalée au catalogue Rochembilière sous le n°332. L'édition originale fut publiée en 1667.

BEL EXEMPLAIRE, GRAND DE MARGES (H : 151 mm).

Petites taches claires à quelques feuillets.

220

MOLIÈRE

Monsieur de Pourceaugnac, comedie. Paris, Claude Barbin, 1673. In-12, maroquin rouge, janséniste, dentelle intérieure, tranches dorées (Quinet).

1 500/2 000 €

Seconde édition donnée par Molière et la dernière publiée de son vivant. L'édition originale a été publiée en 1670.

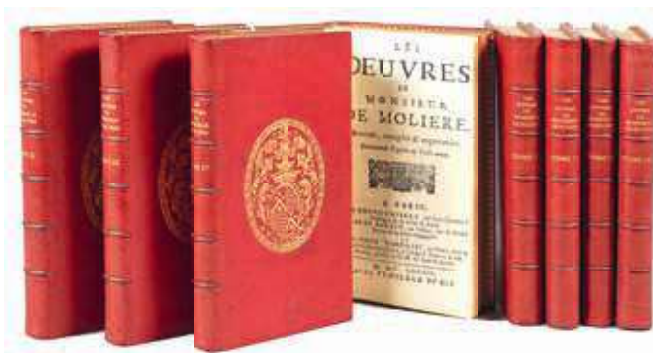
Exemplaire à belles marges (H : 148 mm), bien complet des deux feuillets non chiffrés placés après le titre et contenant l'extrait du privilège du 28 février 1670, la liste des acteurs, et l'Ouverture. L'exemplaire Rochembilière était incomplet de ces deux feuillets.

Petite moullure marginale à quelques feuillets.

221

MOLIÈRE

Les Œuvres. Paris, Denys Thierry, Claude Barbin et Pierre Trabouillet, 1682. 8 volumes in-8, maroquin rouge, armoiries dorées au centre, dentelle intérieure, tranches dorées (Reliure moderne).



4 000/5 000 €

PREMIÈRE ÉDITION COLLECTIVE COMPLÈTE des œuvres de Molière, comprenant 6 pièces en édition originale : *Don Garcie de Navarre*, *L'Impromptu de Versailles*, *Don Juan ou le Festin de Pierre*, *Melicerte*, *Les Amans magnifiques*, et *La Comtesse d'Escarbagnas*.

Elle a été établie après la mort de Molière, d'après ses manuscrits, par Vinot et Lagrange, des comédiens de sa troupe.

C'est aussi la PREMIÈRE ÉDITION ILLUSTRÉE, ornée de 30 figures gravées en taille-douce par Sauvé d'après Brissart, lesquelles offrent un intérêt documentaire pour l'histoire du théâtre français et la mise en scène à l'époque.

Agréable exemplaire, avec les figures d'un beau tirage. La hauteur moyenne des volumes est de 159 mm.

Deux coins tapés et départ de fente aux mors du tome VIII. Restauration angulaire aux pp. 207-208 du tome II, moullure claire touchant les quatre derniers cahiers du tome VI.

222

MONTESQUIEU (CHARLES DE SECONDAT, BARON DE)

Lettres persanes. Amsterdam, Pierre Brunel, 1721. 2 tomes en un volume grand in-12, maroquin brun, triple filet doré, petit fleuron aux angles, dos orné, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrure (G. Benard).

500/600 €

L'une des huit éditions publiée l'année de l'originale. Celle-ci est à la fausse adresse d'Amsterdam, chez Pierre Brunel, avec des titres imprimés en rouge et noir et ornés de la marque à la sphère. Le tome I possède le titre avec la coquille à *Amsteram*, mais le mot *revenoit* est correctement orthographié p. 46. Quant au tome II, il possède toutes les remarques décrites au catalogue Rochembilière sous le n°770.

BEL EXEMPLAIRE, très grand de marges.

221





223

OVIDE

Les Metamorphoses. Traduites en Prose Française ; et de nouveau soigneusement reveuës, corrigees en infinis endroits. Avec XV discours contenans l'Explication morale et historique. Paris, chez la Veuve L'Angelier, 1619. Grand in-folio, maroquin brun, décor à la Du Seuil, dos orné, dentelle intérieure, tranches dorées (R. Petit).

Reproduit volume 1, pages 142 à 145.

50 000/60 000 €

Très belle édition de la célèbre traduction française de Nicolas Renouard et premier tirage des illustrations. Une première édition de cette version en prose avait d'abord paru en 1617.

Magnifique illustration finement gravée en taille-douce, comprenant un titre-frontispice architectural par *Pierre Firens* d'après *Daniel Rabel*, un portrait d'Ovide par *Jaspar Isaac*, et 137 gravures dans le texte par *Isaac Briot*, *Joannes Matheus*, *Michel Faulte* et *Pierre Firens*. Les gravures non signées sont attribuées à *Crispin de Passe*.

Un beau jeu d'alphabet historié et ornementé, ainsi que de multiples bandeaux et culs-de-lampe gravés sur bois complètent la décoration du livre.

Outre *Les Métamorphoses*, et comme annoncé au titre, le volume contient, avec un titre particulier et une pagination séparée, d'autres œuvres comme *Le Jugement de Paris*, les *XV discours sur les Métamorphoses*, des *Epistres traduites d'Ovide*, etc.

EXTRAORDINAIRE EXEMPLAIRE, IMPRIMÉ SUR GRAND PAPIER, RÉGLÉ, AVEC TOUTES LES GRAVURES ENLUMINÉES ET REHAUSSÉES D'OR À L'ÉPOQUE, ET LES ORNEMENTS TYPOGRAPHIQUES FINEMENT COLORIÉS.

Le coloris, dans des tons vifs et variés, parfois tranchés, est admirable et a été exécuté avec un grand sens artistique.

CE CHEF-D'ŒUVRE D'ENLUMINURE CONFÈRE À CET EXEMPLAIRE UN CARACTÈRE UNIQUE ET NE PEUT QUE SUSCITER L'ÉMERVEILLEMENT.

La signature apposée à la plume au verso du dernier feuillet, sous le cul-de-lampe, est très probablement celle de l'artiste. Nos recherches sont restées vaines pour l'identifier. Si ce n'est pas un *enlumineur de taille-douce*, qui, comme son titre l'indique, était autrefois chargé de mettre en couleur des estampes ou les gravures de livres, il s'agit peut-être d'un *enlumineur de cartes* comme ceux que *Johannes Blaeu* employait au XVII^e siècle à Amsterdam pour enluminer ses atlas. En effet, la similitude du coloris entre notre frontispice et ceux des atlas en couleurs de *Blaeu* n'exclut pas cette hypothèse et ouvre une piste de recherche pour tenter d'identifier ce mystérieux artiste.

L'exemplaire provient de la bibliothèque *Ricardo Heredia* (II, 1892, n°1538) et est cité par *Balsamo* et *Simonin* dans leur étude sur les *Angelier*, n°583.





224

PASCAL (BLAISE)

Les Provinciales ou Lettres écrites par Louis de Montalte, à un provincial de ses amis, et aux RR. PP. jésuites. *Cologne, Nicolas Schoute, 1689*. In-12, maroquin citron, triple filet doré, armoiries au centre, dos orné à la grotesque, roulette intérieure, tranches dorées sur marbrure (*Reliure de l'époque*).

1 000/1 500 €

L'une des nombreuses éditions publiées par Nicolas Schoute, celle-ci comprenant une dix-neuvième lettre touchant l'Inquisition, connue sous le titre de *Lettre d'un Avocat*.

JOLI EXEMPLAIRE EN MAROQUIN, AUX ARMES DE PIERRE DELPECH DE CAILLY († 1733), avocat et président à la cour des Aides de Paris.

Des bibliothèques Maxime Ducamp et comte Joseph de Lagondie, avec leurs ex-libris.

Petite déchirure sans manque en tête du feuillet R5. Un coin tapé.

225

PASCAL. — [FILLEAU DE LA CHAISE (JEAN)]

Discours sur les pensées de M. Pascal, Où l'on essaye de faire voir quel estoit son dessein. Avec un autre Discours sur les preuves des livres de Moïse. *Paris, Guillaume Desprez, 1672*. 2 parties en un volume in-12, maroquin rouge, décor à la Du Seuil, dos orné, dentelle intérieure dorée, tranches dorées sur marbrure (*Vve Brany*).

800/1 000 €

Édition originale de ce discours, joint par Desprez à ses éditions des *Pensées*. Il fut réimprimé l'année suivante à Amsterdam par Abraham Wolfgang. L'édition contient, aux pages 135-214, le *Discours sur les preuves des livres de Moïse*.

On trouve à la suite de cet ouvrage, en pagination séparée (12 pages) et avec une page de titre particulière, sans adresse d'éditeur ni de date, le texte suivant en édition originale : *Qu'il y a des démonstrations d'une autre espèce, et aussi avancées que celles de la géométrie, et qu'on en peut donner de telles pour la religion chrétienne*. Ce texte inédit sera adjoint à l'édition des *Pensées* de 1678.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE, parfaitement établi.

De la bibliothèque Louis Masurier (ex-libris).

226

PÉTRARQUE (FRANÇOIS)

Le Pétrarque en rime française avecq [sic] ses commentaires. *Douai, François Fabry, 1606*. In-12, maroquin rouge, triple filet doré, dos orné, dentelle intérieure, tranches dorées (*Hardy*).

600/800 €

Réimpression de l'édition publiée à Bruxelles en 1600 dans la traduction en vers de Philippe de Maldeghem (1547-1611). Seuls le titre et les sept

premiers feuillets liminaires ont été réimprimés (cf. De Backer, I, n°542).

Le titre est orné du portrait de Pétrarque, gravé en taille-douce, et le verso du dernier feuillet liminaire contient une épitaphe surmontée par les portraits gravés sur bois du poète et de Laure.

L'édition contient, outre les *Sonnets*, les *Chansons* et les *Triomphes*, une *Vie et coutumes du Poète Pétrarque*.

Bel exemplaire.

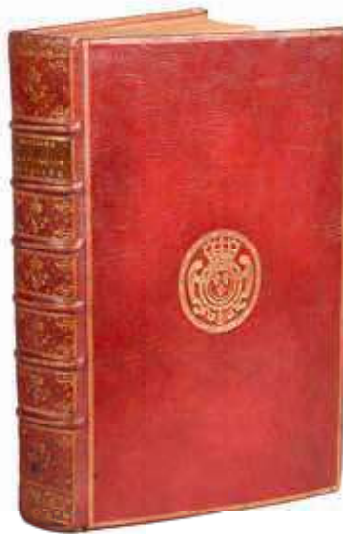
227

PLINE

L'Histoire du monde. Collationnée & corrigée sur plusieurs vieux exemplaires Latins, tant imprimez qu'escrits à la main, & enrichie d'annotations en marge [...]. *Paris, Louis Giffart, Claude Morlot, & Robert Daufresne, 1622*. 2 tomes en un volume in-folio, maroquin rouge, triple filet doré, armoiries au centre, dos orné, pièce de titre vert olive, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure du XVIII^e siècle*).

2 000/3 000 €

Bonne édition de la traduction réputée d'Antoine du Pinet, publiée d'abord à Lyon en



1562 et qui fut pendant longtemps la seule traduction française de cet ouvrage.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE EN MAROQUIN AUX ARMES ROYALES.

Petite fente sans manque sur le bord du feuillet EE₁, feuillet ZZ₂ un peu court de tête. Fond des premiers et derniers feuillets du volume remmargé. Quelques cahiers légèrement roussis ou brunis de manière uniforme, petite mouillure dans la marge de quelques feuillets. Petites taches grattées en bas du dos.

228

[PLUCHON-DESTOUCHES]

Le Petit-neveu de Bocace [sic], ou Contes nouveaux en vers. Nouvelle édition, revue, corrigée & augmentée de deux volumes. *Amsterdam, s.n., 1787*. 3 volumes in-8, maroquin vert, mince roulette dorée encadrant les plats, petit fer aux angles, dos lisse orné, pièces de titre et de tomaison rouges, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

1 000/1 500 €

Gay-Lemonnyer, t. III, col. 698-699. — Frère, t. II, p. 394.

Recueil de pièces en vers légers attribuées à Plancher de Valcourt, auteur dramatique et poète normand né à Caen vers 1750 et mort en 1815.

Cette nouvelle édition, publiée après celle en un volume de 1777 et la seconde de 1781, renferme 57 contes.

Charles Monselet, dans *Les Oubliés et les dédaignés*, t. II, pp. 143-144, parle de cet auteur qui devint *non pas poète de comédie, mais faiseur de petits vers tendres, galant, érotiques; conteur de boudoir et d'alcôve; chroniqueur indiscret de Paphos, de Cythère et d'autres lieux. Il accorda ses pipeaux et se mit à raconter, — en rimes quelquefois normandes, — les espiègleries de Vénus et de sa cour. [...] Son premier recueil, un peu déshabillé, avait fait quelque bruit: il l'avait intitulé Le Petit-Neveu de Boccace [...]. Ce sont des badinages couleur de rose, qui ne peuvent être lus que dans une société légère, après un dîner aux bougies, et lorsque les valets sont congédiés*.

EXEMPLAIRE IMPRIMÉ SUR PAPIER ROSE, dont il ne fut tiré qu'un petit nombre semble-t-il, revêtu d'une élégante reliure en maroquin vert de l'époque.

Petite restauration à une coiffe.

229

[PRINGY (JEANNE-MICHELLE DE)]

L'Amour de la mode. Satire historique. *Amsterdam, George Gallet, 1695*. In-12, veau blond, dos orné, pièce de titre rouge, tranches dorées sur marbrure (*Reliure de l'époque*).

300/400 €

Édition originale de cette *nouvelle amusante et spirituelle* écrite en prose (cf. Gay-Lemonnyer, t. I, col. 109). On trouve aussi des exemplaires à l'adresse de Coignard.

Selon l'avis du libraire, l'auteur a souhaité y *peindre l'Amour tel qu'il se pratique aujourd'hui, pour rectifier, s'il se peut, la galanterie, qui n'a presque plus d'autre nom que celui de la débauche, & qui loin d'être un commerce agréable, où l'on remarque plus de bienséance que de liberté, est devenu un amusement plein de manières aussi choquantes que criminelles*. Elle est ornée d'un frontispice gravé à l'eau-forte montrant quatre personnages costumés

devisant dans un intérieur, attablés ou debout près d'une fenêtre. Cette gravure n'est pas signée, mais selon un catalogue de la librairie Techener il a été exécuté par *Schoonebeck*. Coiffes manquantes, galerie de ver sur deux mors.

230

RABELAIS (FRANÇOIS)

Les Œuvres. [...] Imprimée suivant la première Edition Censurée en l'Année 1552. S.l.n.n., 1626. Fort volume in-8, maroquin orangé, triple filet doré, dos orné, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrure (*Trautz-Bauzonnet*).

800/1 000 €

Plan, n°127 : *Édition particulièrement intéressante, en ce qu'elle interrompt la série des contrefaçons signées Jean Martin & qu'elle est, en quelque sorte, depuis 1553, la première composée sur des versions originales des livres séparés.*

BEL EXEMPLAIRE, GRAND DE MARGES, sans le portrait de l'auteur gravé par Michel Lasne, que l'on ne rencontre que très rarement.

Restauration à l'angle de deux feuillets du cahier CCc. Dos en partie passé.

231

RECUEIL DE QUELQUES PIECES NOUVELLES ET GALANTES

Tant en Prose qu'en Vers. *Cologne, Pierre du Marteau, 1664* [1667 pour la seconde partie]. 2 tomes en un volumes in-12, maroquin citron, triple filet doré, dos orné, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrure (*Hardy*).

600/800 €

Willems, n°1348 et 1387. Édition en partie originale de l'un des plus intéressants recueils de ce genre, contenant des sonnets, stances, élégies, madrigaux, épigrammes, etc., et diverses pièces comme *Le Voyage de l'Isle d'Amour*, soit au total 122 pièces (34 + 88).

La première partie est la réimpression textuelle de l'édition originale de 1663, la seconde est publiée ici pour la première fois.

Lachèvre, *Bibliographie des recueils collectifs de poésies*, t. III, pp. 34-37, attribue plusieurs de ces pièces à Boileau, Benserade, La Fontaine, Fléchier, Ménage, Mademoiselle de Montpensier, Mademoiselle de Scudéry, Claude Le Petit, Scarron, etc. Certains sonnets sont de Des Barreaux et auraient conduits leur auteur au bûcher.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE.

232

RIBADENEIRA (PIERRE DE)

La Vie du révérend père François de Borgia jadis Duc de Gandie, depuis Religieux &

troisième Général de la Compagnie de Jésus. Troisième édition. *Lyon, Pierre Rigaud, 1609*. In-8, maroquin vert, triple filet doré, dos orné, dentelle intérieure, tranches dorées (*R. Petit*).

1 000/1 500 €

Troisième édition en français de cet ouvrage de Pierre de Ribadeneira (1527-1611), jésuite espagnol qui fut l'un des proches collaborateurs d'Ignace de Loyola.

Saint François de Borgia (également orthographié Borja) naquit en 1510 et entra dans la Compagnie de Jésus en 1551 après le décès de son épouse. Il devint troisième général de l'ordre en 1565. Mort en 1572, il fut béatifié par Urbain VIII en 1624. Clément X le canonisa en 1671.

On trouve dans ce livre des renseignements intéressants sur les premières missions des jésuites au Brésil, au Pérou, à la Nouvelle-Espagne et en Floride (cf. Chadenat, n°2029, pour l'édition originale de 1594). Haut du premier plat insolé.

233

SALNOVE (ROBERT)

La Venerie royale divisée en cinq parties; qui contiennent les Chasses du Cerf, du Lievre, du Chevreuil, du Sanglier, du Loup, & du Renard. *Paris, Antoine de Sommaville, 1665*. In-4, maroquin brun, triple filet doré, dos orné, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrure (*Trautz-Bauzonnet*).

1 500/2 000 €

Thiébaud, col. 824. — Souhart, col. 416. — Schwerdt, t. II, p. 144.

Seconde édition, ornée d'un beau frontispice gravé en taille-douce. Il s'agit de la réimpression exacte de l'originale de 1655.

Ce classique de la littérature cynégétique fut composé par Robert de Salnove, lieutenant de la grande louvererie de Louis XV. Dès sa parution, il mit fin à la primeur de la *Venerie* de Jacques du Fouilloux dans le panorama éditorial.

BEL EXEMPLAIRE, PARFAITEMENT ÉTABLI PAR TRAUTZ-BAUZONNET, orné d'une dentelle intérieure à motifs cynégétiques alternant chiens de meute et cerfs. Il est complet du carton de deux feuillets inséré entre les pp. 168-169.

Trou dans la marge du feuillet G₃, déchirure restaurée au feuillet Gg₄.

234

SERRES (OLIVIER DE)

Le Theatre d'agriculture & Mesnage des champs. Quatriesme Edition reveuë & augmentée par l'Auteur. *Paris, Jean Berjon, 1608*. In-4, maroquin rouge à long grain, mince roulette en encadrement, dos lisse orné, roulette intérieure, tranches dorées (Reliure vers 1800).

1 500/2 000 €

Souhart, col. 434. — Thiébaud, col. 841.

Titre-frontispice gravé sur cuivre par *Léonard Gaultier*, semblable à celui de l'édition originale de 1600, 15 gravures sur bois dans le texte montrant principalement des parterres de jardin, et une planche dépliant.

D'abord paru en 1600, le *Theatre d'agriculture* d'Olivier de Serres (1539-1619) est le premier grand traité français d'agronomie : *Ici il est représenté tout ce qui est requis et nécessaire pour bien dresser, gouverner, enrichir et embellir, la maison rustique*. On y trouve des chapitres concernant la moisson, l'entretien des fermes, la culture de la vigne, l'élevage, le jardinage, la chasse, la pêche, ou encore l'alimentation.

EXEMPLAIRE ÉLÉGAMMENT RELIÉ EN MAROQUIN VERS 1800, AVEC FERS SPÉCIAUX AU DOS ÉVOQUANT LE TRAVAIL DES CHAMPS.

Ex-libris manuscrit biffé sur le titre et en pied de la dédicace.

Feuillet Mm4 un peu rogné sur le bord, occasionnant la perte d'un chiffre à la pagination. Petite mouillure marginale à quelques feuillets. Dos un peu éclairci, légers frottements à la reliure.



235

SONNET DE COURVAL (THOMAS)

Les Satyres, Contre les abus & desordres de la France. Plus est adiousté les Exercices de ce temps. D'une très-belle & gentille invention. Rouen, Guillaume de La Haye, 1626-1627. 3 parties en un volume in-8, maroquin bleu nuit, triple filet doré, dos orné, dentelle intérieure, tranches dorées (*Reliure de la seconde moitié du XIX^e siècle*).

600/800 €

Édition définitive des satires de Thomas Sonnet, sieur de Courval, médecin et poète né à Vire (Calvados) en 1577 et mort en 1627.

Elle se divise en trois parties. La première renferme 5 satires sur les mœurs dérégées du clergé, contre le *Larrecin des Financiers* et la simonie. La seconde contient 12 satires contre les mauvaises mœurs, parfois un peu obscènes mais toujours très curieuses. Enfin, la troisième partie comprend 7 nouvelles pièces contre le *Joug nuptial & fascheuses traverses du Mariage*: *Le Joug nuptial*. – *Contre-affection & diversité des humeurs & temperamens des mariez*. – *Le Hazard des cornes espousans belle femme*. – *Le dégoust espousans laide femme*. – *La Riche & superbe*. – *La Pauvre & souffreteuse*. – *Censure des femmes*.

Mention de quatrième édition sur le titre de la seconde partie.

L'exemplaire a appartenu au grand bibliophile rouennais Charles Lormier (1825-1900), dont il porte l'ex-libris (I, 1901, n°344).

236

TASSONI (ALESSANDRO).

La Secchia rapita poema eroicomico, colle dichiarazioni di Gaspare Salviani. Modène, Bartolomeo Soliani, 1744. In-4, maroquin rouge, triple filet doré, dos orné avec fer à l'oiseau dans les caissons, roulette intérieure, tranches dorées sur marbrure (*Reliure de l'époque*).

1 500/2 000 €

Belle édition de ce poème héroï-comique en douze chants composé par Alessandro Tassoni (1565-1635) et d'abord paru à Modène en 1622. L'illustration, gravée en taille-douce, comprend un joli frontispice allégorique gravé par Zucchi d'après Villani, un portrait de l'auteur par Bonvicini, une vignette de titre, une vignette en tête par Locatelli, 12 planches de Zucchi, une planche dépliant du char de Modène (*Carroccio de' Modenesi*), 2 cartes dépliantes et une planche dépliant contenant le fac-similé d'une partie du manuscrit autographe de l'auteur.

Un tableau généalogique imprimé et dépliant de la maison Tassoni complète la Vie de l'auteur donnée par Muratori.

Le recto du dernier feuillet est occupé par la jolie marque typographique de Soliani, gravure sur bois représentant la *Torre di marmo bianco alta Braccia di Modena*.

BEL EXEMPLAIRE EN MAROQUIN.

Minimes traces d'éraflures sur le premier plat, dos légèrement plus clair. Le premier plat est un peu gauchi.

237

TESSEREAU (ABRAHAM)

Histoire chronologique de la grande chancellerie de France. Paris, Pierre Emery, 1710 [le tome II est daté 1706]. 2 volumes in-folio, maroquin noir, triple filet doré, dos orné, roulette intérieure, tranches dorées sur marbrure (*Reliure de l'époque*).

1 500/2 000 €

Édition la plus complète de cet ouvrage majeur pour l'histoire de la Chancellerie en France depuis le haut Moyen Âge jusqu'au début du XVIII^e siècle. Celui-ci, d'abord paru en un volume en 1676, est dû à Abraham Tessereau (* 1691), protestant né à La Rochelle qui occupa la charge de secrétaire du roi avant de s'exiler en Angleterre puis en Hollande (cf. Bourgeois & André, SHF, n°6125).

Le second tome, à la date de 1706, est en édition originale. Le premier tome, dont le texte a été longuement corrigé et augmenté, a été publié quatre ans plus tard.

MAGNIFIQUE EXEMPLAIRE DANS UNE RELIURE DE QUALITÉ DANS LE GENRE DE BOYET OU LEVASSEUR.

Quelques frottements à la reliure.



238

TOMASI (THOMAS)

La Vie de César Borgia, appelé du depuis [sic] le duc de Valentinois. Monte Chiaro, Jean-Baptiste Vero, 1671. In-12, maroquin rouge, triple filet doré, dos orné, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrure (*David*).

400/500 €

Première édition en français. Très joliment imprimée, elle sort des presses de Blaeu à Amsterdam et s'annexe à la collection elzévirienne (cf. Willems, n°1862).

Exemplaire dans une parfaite reliure de David, auquel on a ajouté 7 gravures en taille-douce un peu recoupées sur les bords.

239

YVER (JACQUES)

Le Printemps d'Yver. Contenant cinq Histoires, discouruës par cinq Journées, en une noble compagnie, au Chasteau du Printemps. Rouen, Nicolas Angot, 1618. In-12, maroquin vert, janséniste, chiffre couronné aux angles et répété au dos, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrure (*Trautz-Bauzonnet 1853*).

800/1 000 €

Le *Printemps* de Jacques Yver (vers 1520-1556), gentilhomme poitevin, seigneur de Plaisance et de la Bigottrie, est un recueil imité de l'*Heptameron* de la reine Marguerite de Navarre. Divisé en cinq journées ou conversations, il comprend quatre histoires tragiques et une facétie. On y trouve aussi quelques pièces en vers, comme la *Complainte sur les misères de la guerre civile*, et des paroles de chansons du Poitou appelées *branles*.

L'ouvrage, paru pour la première fois en 1572, fut réimprimé maintes fois jusqu'en 1618.

EXEMPLAIRE EN MAROQUIN AU CHIFFRE RÉPÉTÉ DU COMTE ALEXANDRE DE LURDE (1800-1872), (1875, n°320). Il a figuré en 1899 (n°469) au catalogue du baron Alphonse de Ruble (1834-1898), neveu de ce dernier et membre de la Société des bibliophiles français.

Dos passé.

Arts primitifs





263

242

HAAKAI, CHEVILLE D'OREILLE

Le Haakai a été façonné dans une dent de cachalot. Époque XVIII^e-XIX^e siècle. Une étiquette porte la mention « collectée par le commandant Baudre ».

4000/5000€

243

CASSE-TÊTE KANAKE

Nouvelle-Calédonie. Sculpté en forme de phallus. Bois dur à patine claire. Écorce battue, fibres végétales. H: 71 cm.

200/ 300 €

244

CASSE-TÊTE KANAKE

Nouvelle-Calédonie. Sculpté en forme de phallus. Bois dur à patine brune d'usage. H: 70,5 cm.

200/ 300 €

245

IMPORTANT MASQUE «GU» GOURO

Côte d'Ivoire. Bois dur laqué de noir, ancienne patine d'usage, petite fente au cimier. H: 39,5 cm. Ce masque, remarquablement sculpté, collecté très tôt, n'est pas sans rappeler les masques publiés dès 1929 par Guillaume et Munro, dits du « maître de Bouaflé ». Il se caractérise par son profil, front convexe et protubérant surmontant un nez fin et concave, les yeux aux paupières étirées vers les tempes, des lèvres fines, une surface polie soigneusement et enduite d'une belle laque noire. Provenance: Collecté par Maurice Lapalud, administrateur colonial, gouverneur du Gabon, gouverneur de la Côte d'Ivoire entre 1925 et 1930. *Reproduit volume 1, page 32*

6500 /8500 €

246

FIGURE MASCULINE ABRON

Côte d'Ivoire. Bois dur, patine laquée noire, importante fissure à l'arrière comblée par de la résine, rehauts de kaolin et de bleu de lessive, bracelets de chevilles en pâte de verre, ainsi que la ceinture. Bras courts aux mains plaquées sur l'abdomen orné d'une scarification verticale se divisant en deux pour entourer le nombril saillant, cou annelé. Tête importante et ronde ornée d'un petit chignon, les yeux en grains de café sont peints en blanc et bleu ainsi que les lèvres. Debout sur des jambes légèrement fléchies et reposant sur une petite base rectangulaire gravée et rehaussée de kaolin. H: 49,5 cm. *Reproduit volume 2, page 93.*

1500/1800 €

247

MASQUE «KPLE KPLE»

de l'ensemble du Goli, Baulé. Côte d'Ivoire. Bois dur, pigments noirs, blancs et ocre rouge. Masque en forme de disque, orné de deux cornes courbes se rejoignant. La surface est couverte d'un enduit noir, les yeux protubérants cernés d'ocre et de blanc, la bouche aux dents apparentes indiquée dans un rectangle peint en ocre. Patine d'usage. H: 38 cm.

800 / 1200 €

248

MASQUE DE COURSE DAN DIOMANDÉ «TANGAGLÉ»

Côte d'Ivoire. Bois dur, patine d'usage ancienne laquée noire, métal. Masque classique aux traits réguliers et aux yeux cerclés de métal. Le pourtour est marqué de scarifications permettant de l'attribuer au groupe Diomandé, au Nord du pays Dan. H: 24 cm. *Reproduit volume 1, page 34*

1000/1500 €

249

MASQUE DE COURSE DAN DIOMANDÉ «TANGAGLÉ»

Côte d'Ivoire. Bois dur, patine d'usage ancienne laquée noire. Masque classique aux traits réguliers. Porte un numéro d'inventaire à l'intérieur. H: 24 cm.

250

MASQUE DAN/ GUERZÉ, CÔTE D'IVOIRE

Bois dur à ancienne patine laquée noire, restauration visible à la racine du bec, petits bouchages. Visage humain à bec d'oiseau, une scarification en relief verticale sépare le front, les yeux mi-clos. H: 25 cm. Provenance: Collection Lapique. *Reproduit volume 1, page 37*

1000/ 1500 €

251

ENSEMBLE DE 3 PEIGNES ET 4 CUILLÈRES, BAULÉ

Côte d'Ivoire. Sculptés de figures classiques debout et/ou de motifs décoratifs. Patine brune ancienne H: de 19 à 21 cm. Provenance: Collectés par Maurice Lapalud, administrateur colonial, gouverneur du Gabon, gouverneur de la Côte d'Ivoire entre 1925 et 1930.

600/ 800 €

252

DEUX TRÈS JOLIS PEIGNES, BAULÉ

Côte d'Ivoire. Ornés de masques classiques finement sculptés. Ancienne patine d'usage brune, accidents et manques. H: 21 cm. Provenance: Collectés par Maurice Lapalud, administrateur colonial, gouverneur du Gabon, gouverneur de la Côte d'Ivoire entre 1925 et 1930. Pour un exemplaire similaire: Baulé, du visible et de l'invisible. Susan Vogel Adam Biro 1999, page 283, collection Michael Rockefeller, Metropolitan Museum of Art.

1200/1500 €

253

FIGURE MASCULINE, BAULÉ

Côte d'Ivoire. Représentation d'un personnage masculin assis sur un petit tabouret, les bras détachés du corps, les mains posées sur les genoux. Scarifications traditionnelles sur le visage et le cou. Bois dur, ancienne et belle patine brune d'usage cirée. H: 40 cm.

1200/1500 €

254

MASQUE «BUNDU» MENDE, SIERRA LEONE

Représentation idéalisée d'une jeune femme à l'élégante coiffure composée de quatre chignons, ornés d'amulettes et de talismans. Le fin visage est surmonté d'un haut front





bombé. Ces masques sont portés par les jeunes filles lorsqu'elles ont terminé leur initiation en sortant du bois sacré où elles étaient recluses. Bois mi-dur à ancienne patine laquée noire d'usage, fibres végétales noircies. H: 38 cm.

1500/ 2000 €

255

STATUETTE BAMBARA, MALI

Bois dur, ancienne patine d'usage brune, traces de brûlures sur la face. H: 39,5 cm.

300/400 €

256

SERRURE BAMBARA, MALI

Ornée de la représentation d'un masque cornu. Bois dur, très belle patine d'usage brun noir. H: 44 cm.

600/700 €

257

SERRURE BAMBARA, MALI

Bois dur, patine d'usage brune. H: 40,5 cm.

450/ 500 €

258

GRANDE FIGURE LOBI, BURKINA FASO

Homme debout, les bras le long du corps, visage assez réaliste surmonté d'une coiffe nattée. Les détails du corps sont particulièrement soignés: clavicules apparentes, nombril saillant, genoux indiqués ainsi que les muscles des bras et des jambes. Bois dur, ancienne patine sacrificielle brun gris légèrement croûteuse. H: 78 cm. Provenance: Collection Ferrari de la Salle Abidjan. Exposé et reproduit au catalogue de l'exposition « Thila » à la galerie Bernard Dulon (Paris) en septembre 2006.

7000/ 9000 €

259

COUPLE (?) DE FIGURES LOBI, BURKINA FASO

Les deux sculptures présentent la même originalité, le bras droit non sculpté pour l'homme et le bras gauche non sculpté pour la femme. Au vu de la patine on peut raisonnablement penser qu'elles sont nées avec cette particularité. Bois dur, anciennes patines d'usage sacrificiel. H: 38 et 48 cm. Provenance: Collection Ferrari de la Salle Abidjan. Exposés et reproduits au catalogue de l'exposition « Thila » à la galerie Bernard Dulon (Paris) en septembre 2006.

5500/ 6500 €

260

GRANDE FIGURE LOBI, BURKINA FASO

Homme debout, la main gauche plaquée sur son ventre. Haute coiffe nattée, visage anguleux. Bois dur, ancienne patine grise d'usage. H: 99 cm.

5000/ 6000 €

261

FIGURE LOBI, BURKINA FASO

Personnage féminin debout dans une attitude dansante, les mains posées sur les cuisses, les jambes fléchies. Bois dur, ancienne patine sombre d'usage, croûteuse. H: 57 cm.

1500/ 2000 €

262

FIGURE LOBI, BURKINA FASO

Représentant un personnage féminin filiforme aux longues jambes, portant un canari sur la tête. Bois dur à très ancienne patine claire érodée. Accidents et manques. H: 64 cm.

1800/2500 €

263

MASQUE BAGA/NALU, GUINÉE

Grand masque anthrozo-morphe. Il représente à la fois la mâchoire puissante du crocodile, le visage humain, le corps du serpent et la queue du caméléon. Les peintures qui le recouvrent sont d'origine minérale et européenne. Bois mi-dur, ancienne patine d'usage et polychromie, fibres végétales, accidents, collages. H: 138 cm. Provenance: collection Simon du Chastel. *Reproduit volume 2, page 88*

3000/4000 €

264

TAMBOUR CÉRÉMONIEL YOROUBA, NIGERIA

Sculpté en haut relief et sur plusieurs registres de formes géométriques associées à des scènes de la vie quotidienne et religieuse. Le registre inférieur est décoré d'une frise d'oiseaux. Ce tambour est probablement l'œuvre de Osakamu de Osi ou de son frère Aerogun (1880-1954) dont les œuvres sont connues et représentées dans les collections. Bois dur, peau, patine claire, rehauts d'argile blanche. H: 109 cm. Provenance: collection Simon du Chastel. Bruxelles. Exposé et publié dans le catalogue « arts d'Afrique noire » à la galerie: « Les ateliers du grand Hornu » en Juillet/ Aout 1976 à Bruxelles. Reproduit pages 83, 84 et 85.

3000/ 4000 €

265

POTEAU YOROUBA, NIGERIA

Poteau sculpté d'une véranda, orné en son centre de la représentation d'un dignitaire à cheval, et de multiples visages ou masques en haut et en bas de la sculpture. Bois mi-dur, polychromie ancienne. H: 230 cm. Provenance: collection Simon du Chastel.

1000/ 1200 €



258



266

FIGURE DE RELIQUAIRE KOTA, GABON

Grande figure de reliquaire de style classique, la face ornée de plaques de laiton et de cuivre gravé au repoussé, les parties latérales décorées aussi de lignes et de chevrons. Absence de sculpture au revers, mais un épannelage précis où l'on peut percevoir les coups d'herminettes et une patine ancienne d'usage. H: 53,5 cm. Laiton et cuivre sur une âme de bois, fer. Patine d'usage ancienne. Provenance: Rapporté du Gabon par le Président de la chambre de commerce de Paris des bois coloniaux vers 1950. *Reproduit volume 2, page 90.*

7000/8000 €

267

PANNEAU PENDE, RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

Montant d'encadrement de porte sculpté en haut relief de la représentation d'un personnage, nu, couché, les jambes croisées. Le visage est conforme aux caractéristiques du style Pende. Bois dur érodé, pigments ocre rouge, patine d'usage. H: 104 cm. Provenance: collection Simon du Chastel.

1800/ 2200 €

268

CIMIER «EGUNGUN» YOROUBA, NIGÉRIA

Partie en bois sculpté du grand masque « egungun » portée en cimier le corps recouvert d'un énorme costume composé de tissus colorés, perles etc. Il est composé d'une

scène de chasse ou de sacrifice (?). Quatre personnages sont agenouillés, l'un tenant une panthère par le dos, celle-ci tenant dans sa gueule un autre animal (chien ?), les trois autres tournent le dos à la scène. Bois dur, ancienne polychromie, patine d'usage. Diamètre: 53 cm. H: 15 cm. Provenance: collection Simon du Chastel.

900/1200 €

269

STATUETTE LWENA, ANGOLA

Elle est représentée nue, les bras le long du corps svelte, les mains posées de chaque côté du pubis. Le visage aux traits fins est orné de scarifications gravées sous les yeux et sur le front. La coiffure, imposante, constituée de multiples tresses finement gravées, auréole l'expression du visage, plein de retenue, de grâce et d'intériorité. Bois dur, très belle et ancienne patine d'usage rouge. H: 30 cm.

1000/ 1200 €

270

MASQUE ROYAL «MWAASH A MBOY «KUBA

République démocratique du Congo. C'est l'un des trois masques royaux traditionnels célèbres, les deux autres sont le Bwom et le Ngaadi. Le visage est formé d'une épaisse plaque de cuir, l'ensemble de la coiffe est réalisé en rotin, fibres végétales, le tout décoré de motifs géométrique perlés. Fibres végétales, cuir, cauris, perles de verre, ancienne patine d'usage. Accidents. H: 55 cm. Provenance: collection Simon du Chastel.

300/ 400 €

271

BOÎTE À MIEL MADAGASCAR

Rare boîte à miel malgache avec son couvercle, ornée de motifs géométriques gravés et de deux représentations d'abeille sur les flancs. Bois dur, ancienne patine d'usage brune. H: 24 cm. Provenance: collection Simon du Chastel.

200/ 250 €

272

KOUYATE ADAMA (NÉ EN 1928)

« Portrait à la chaise ». Photographie sur papier. Ségou, 2010. Tirage limité 1/6.

273

KOUYATE ADAMA (NÉ EN 1928)

« Les sœurs ». Photographie sur papier. Ségou, 2010. Tirage limité 1/6.

274

SIDIBE MALICK (1936-2016)

Portrait studio d'homme en pied. Tirage argentique. Photo signée, datée 2010 et marquée « Portrait Studio 1970 » en partie basse. Dim: 38,7x27,7 cm à vue. Humidité, salissures et accroc. *Reproduit volume 2, page 89*

275

FIGURE D'ANCÊTRE BAULÉ

Côte d'Ivoire. Bois dur, ancienne patine laquée brune, restaurations et rebouchages dus à d'ancienne fissure et manques. H: 40 cm

500/600 €

276

**PAIRE D'IBEDJIS FÉMININS
(JUMELLES)**

Yorouba. Nigéria. Bois dur, belle et ancienne patine d'usage brun rouge, colliers de pâte de verre. H 30 cm, représentation idéalisée de deux jumelles décédées.

1200/1800 €

277

ANTILOPE TY WARA BAMBARA

Mali. Bois mi-dur, et fer, belle et ancienne patine d'usage brune, L : 70 cm. Représentation de l'antilope cheval, portée en cimier lors des rites agraires. Belle sculpture ancienne, présentant une profonde patine

1500/2500 €

278

IBEDJI. YOROUBA. NIGÉRIA

Bois dur, textile, cauris. H : 28 cm. La statuette est couverte d'un ample manteau orné de cauris, seule la tête est apparente, elle présente une patine très polie par l'usage.

500/600 €

279

**ETRIER DE POULIE DE TISSERAND
BAULÉ**

Côte d'Ivoire. Bois dur, patine d'usage, laquée noire. H : 24 cm. Orné de la représentation d'une tête aux traits féminins.

200/300 €

280

ETRIER DE POULIE DE TISSERAND

Sénoufo. Côte d'Ivoire. Bois dur, grelot, patine d'usage, laquée noire. H : 14 cm. Ornée d'un bec de Calao.

100/150 €

281

FÉTICHE TÉKÉ. CONGO/ GABON

Bois dur, patine rougeâtre, charge « magique » formant une boule autour du corps. H : 16 cm.

400/500 €

282

FÉTICHE TÉKÉ. CONGO/ GABON

Bois dur, ancienne patine d'usage, accidents et manques dus aux insectes. Charge ventrale manquante. H : 25 cm.

400/500 €

283

FÉTICHE DE CHASSEUR. TÉKÉ

Congo/ Gabon. Seule la tête de la figure émerge d'une charge ventrale, poil d'éléphant. H : 13 cm.

200/300 €

284

FÉTICHE TÉKÉ. CONGO/ GABON

Bois dur, ancienne patine sombre d'usage, accidents, usures. Haute coiffure en cimier, corps cylindrique, cavité ventrale fermée par de la résine. H : 20 cm

300/400 €

285

POUPÉE BIGA MOSSI BURKINA FASO

H : 19,5 cm. Belle et ancienne patine d'usage. Charmante petite poupée au corps couvert de cuir laissant apparaître la poitrine opulente et le nombril

250/350 €

286

POUPÉE BIGA MOSSI BURKINA FASO

H : 26 cm. Belle patine brune d'usage

200/250 €

287

POUPÉE BIGA MOSSI. BURKINA FASO

H : 31 cm. bois dur, belle patine laquée d'usage, l'originalité de cet exemplaire réside dans les deux longues tresses qui ornent la coiffure

300/400 €

288

POUPÉE BIGA MOSSI. BURKINA FASO

bois dur, belle patine noire d'usage H : 32,5 cm.

250/350 €

289

POUPÉE BIGA MOSSI BURKINA FASO

Bois dur, patine d'usage brun clair. H : 25 cm, le corps est orné de scarification en points.

150/250 €

290

POUPÉE BIGA. MOSSI

Burkina Faso. H : 36 cm. Bois sculpté entièrement couvert de cuir cousu, belle et ancienne patine d'usage

250/350 €

291

POUPÉE BIGA. MOSSI BURKINA FASO

patine d'usage brun/ noir H : 32cm, Absence de bras et de jambes, seins géométriques, visage non figuré et coiffure en crête. Incisions sur l'ensemble de la sculpture, longue mèche de cheveux revenant devant le visage

250/350 €

Livres et catalogues

DE 292 À 307

(DÉCRITS SUR
WWW.PRUNIERAUCTION.COM)



246



Les pré-incas

308

COUPELLE EN CÉRAMIQUE

noire gravée sur le pourtour de rayures en diagonales. Côte sud du Pérou, Période formative Paracas vers -1000/-700 av. J.C. Diam: 13 cm. Bibliographie: Ancient Peruvian Ceramics, A.R. Sawyer. Page 73, fig: 93.

300/400 €

309

COUPE EN CÉRAMIQUE

beige-marron à reflets ocres, gravée sur le pourtour d'une tête de jaguar stylisée, d'une tête d'oiseau et de motifs géométriques. Côte sud du Pérou, Période formative Paracas vers -1000/-700 av. J.C. Diam: 18,8 cm. Petit accident et perce. Bibliographie: Ancient Peruvian Ceramics, A.R. Sawyer. Page 73, fig: 97.

300/400 €

310

COUPE EN CÉRAMIQUE OCRE-BEIGE-NOIRE

grise et ocre-rouge gravée sur le pourtour de huit poissons stylisés (raies) et de motifs géométriques. Côte sud du Pérou, Période Paracas moyen vers -600/-300 av. J.C. Diam: 15,5 cm. Bibliographie: Ancient Peruvian Ceramics, A.R. Sawyer. Page 73 et 91 fig: 120 et 121. *Reproduit volume 1, page 158-159*

300/400 €

311

VASE EN CÉRAMIQUE PEINTE EN BEIGE

ocre-rouge, jaune et noire représentant un personnage stylisé tenant des plantes de yucca. Côte sud du Pérou, civilisation Nazca vers 300/800 ap. J.C. H: 20,8 cm. Cassé, recollé et restauré. Bibliographie: Arts anciens du Pérou, B. Villaret. Ed du Pacifique. Page 107.

Reproduit volume 2, page 96

800/1000€

312

VASE ÉTRIER REPRÉSENTANT UN CANARD JUVÉNIL

Céramique lustrée bicolore ocre-rouge et beige. Pointillés imitant le plumage et plumes gravées sur les ailes. Pérou, civilisation Mochica III/IV vers 300/600 ap J.C. H: 19,3 cm. Petit trou à la base. Bibliographie: The Mochica, E.P. Benson. London, 1972. Pages 91, fig: 15. The Desert Kingdoms of Peru, V.W.V. Hagen, New-York, 1965, page 41. Peru, E. Fuhrmann, 1923. Page 47. L'Art Précolombien, Basler, 1928. Page 175.

Reproduit volume 2, page 97

600/800€

313

VASE ÉTRIER À CORPS SPHÉRIQUE

Céramique beige à décor géométrique ocre-rouge. Pérou, civilisation Mochica II, vers 400 ap J.C. H: 18,7 cm. Ancienne collection de l'Ambassadeur J.F Da Costa.

400/500€

314

VASE ÉTRIER EN CÉRAMIQUE

peinte en rouge représentant un fruit avec de nombreuses protubérances. Tache blanche sur le fond. Anse-étrier et goulot tubulaire de teinte brun clair. H: 21,6 cm. Parties usées, taches noires et choc. Pérou, civilisation Mochica II.

400/500€

315

VASE ÉTRIER DE FORME SPHÉRIQUE

Céramique vernissée à décor ocre-rouge et beige sur la panse d'un animal fantastique menaçant la gueule ouverte tournée vers l'arrière. Sa queue terminée par une tête de monstre. Pérou, civilisation Mochica III, vers 400 ap J.C. H: 26,5 cm. Petites égrenures au sommet du col et léger fêle. Bibliographie: The Mochica, E.P. Benson. London, 1972. Pages 70, fig: 3/27. Ancient Peruvian Ceramics, A.R. Sawyer. The Metropolitan Museum of art, 1966, Pages 31. Peru, Von Fuhrmann, 1922, page 92.

500/600€

316

VASE ANTHROPOMORPHE

à large goulot tronconique représentant un prisonnier assis en tailleur, corde au cou et les mains liées dans le dos. Céramique brun-clair, surface semi-mate, décor peint en blanc et noir, cette dernière aujourd'hui peu visible décorait le corps nu du captif de tatouages. Pérou, civilisation Mochica IV. H: 31 cm.

Reproduit volume 1, page 157

400/500€

317

VASE ÉTRIER DE FORME SPHÉRIQUE

Céramique vernissée ocre-rouge orangé à décor géométriques marrons sur le pourtour. Un singe assis sur la base d'une anse est accroché au goulot. Deux oiseaux avec trous de suspension sous le bec ornent de chaque côté la base du pont. Décor en relief de huit tiges de yuca. Pérou, civilisation fin Mochica début Chimu, vers 1000/1100 ap J.C. H: 23 cm. Bibliographie: L'Empire des Incas, E. Pittard. Musée d'ethnographie de Genève, 1943. Fig: 34.

600/800€

318

VASE ÉTRIER EN CÉRAMIQUE

lustrée noire représentant un oiseau de mer, la tête tournée vers l'arrière et le bec posé sur l'aile gauche. Les pattes et les ailes en relief. Pérou, civilisation Chimu, vers 1100/1400 ap J.C. H: 20 cm. Bibliographie: The Mochica, E.P. Benson. London, pages 20 et 24, fig: 1/9 et 1/14. The Desert Kingdoms of Peru, V.W.V. Hagen, New-York, 1965, pages 50 et 53.

500/600€

319

VASE ÉTRIER EN CÉRAMIQUE LUSTRÉE NOIRE

de forme sphérique, surmonté d'une chouette la tête tournée vers l'extérieur et tenant un lézard. Décor incisé sur la tête et la queue de l'oiseau. Yeux concentriques. Pérou, civilisation Chimu, vers 1100/1400. H: 17,2 cm. Deux accidents au bourrelet du col.

800/1000€

320

VASE SUR PIÉDOUCHE

en céramique lustrée noire de forme sphérique. Le goulot pointu orné à la base d'une tête de dignitaire portant de grands pendants d'oreilles et un double collier. L'anse en pont décorée d'un personnage à plat ventre. Deux animaux mythiques sculptés en haut-relief ornent les épaules du vase. Pérou, Civilisation Lambayeque/Chimu, vers 1100/1400 ap. J.C. H: 23 cm. Accidents au col. Bibliographie: L'Empire des Incas, E. Pittard, Genève. 1943. Fig: 43.

400/500€

321

VASE ÉTRIER EN CÉRAMIQUE

grise représentant un joueur de flûte en haut relief sur une base cubique. Le personnage est assis en tailleur, portant un cache-sexe et une coiffe-résille et tenant dans ses deux mains une flûte. À l'arrière, anse-étrier et long goulot l'intersection desquels est représenté un petit singe en relief. Pérou, civilisation Chimu, vers 1200/1400 ap J.C. H: 20,2 cm.

300/400 €

322

IMPORTANT VASE ÉTRIER

de forme globulaire en céramique grise à zones noires et brunes. Deux rares motifs gravés, à peu près identiques, se partagent la surface: deux couples d'aigles dont les têtes stylisées sont parfaitement définies, dans le style Chavín. L'anse-étrier fortement coudé. Côte nord du Pérou, civilisation Chavín tardif. H: 28 cm. Perce sur la panse.

600/800€



323

VASE SIFFLEUR

à double corps sphériques peints de motifs beige, jaune, ocre et marron et reliés par une tubulure creuse surmontée de deux goulots réunis par un pont horizontal ajouré. L'un des cols fermé est surmonté d'un oiseau picorant un épi de maïs. Côte nord du Pérou, culture Lambayeque vers 1400 ap. J.C. H: 16 cm. Petits chocs au col et accident à la queue de l'oiseau. Bibliographie: *Pre-Columbian Art of South America*, Lapin. New-York. Page 317, fig: 694. *L'Empire des Incas*, E. Pittard, Genève. 1943. Fig: 14.

400/500€

324

VASE À DEUX CORPS

communiquant en céramique brun clair orange, petit vase kero et groupe de deux animaux se chevauchant. L'un portant une couronne percée deux fois à deux ornements en escalier. Les oreilles perforées et les yeux en amande sont caractéristiques de la culture Lambayeque. Pérou, culture Lambayeque vers 1300/1400 ap J.C. H: 13,3 cm.

300/400 €

325

VASE KERO EN BOIS

aux parois cintrées et évasées dans la partie haute. Le décor peint incrusté dans le bois est composé, dans la partie supérieure d'une frise de motifs géométriques et symboles, dans la partie inférieure de fleurs. Début de la période coloniale, vers 1470-1560 ap. J.C. H: 17,3 cm. Accidents et fendu dans la hauteur avec restauration ancienne.

250/300 €

326

VASE KERO EN BOIS

sur piédouche, les parois cintrées et évasées en partie haute. Le corps décoré de scènes rituelles gravées dans le bois et peintes. Début de la période coloniale, vers 1470-1560 ap. J.C. H: 16,7 cm. Accidents et fendu dans la hauteur avec restauration ancienne.

250/300 €

327

BOL DE FORME CYLINDRIQUE

légèrement évasé en céramique fine orangée. Le corps peint d'un grand motif polychrome représentant un visage portant des ornements. Pérou, Civilisation Nazca, 100-500 ap J.C. H: 8,4 cm. Petits manques de matière. Bibliographie: *Ancient Peruvian Ceramics*, A.R. Sawyer. Page 127 fig: 210.

250/300 €



312

328

BOL DE FORME CYLINDRIQUE ÉVASÉ

en céramique fine orangée. Le corps peint d'une frise polychrome représentant deux visages portant des ornements. Pérou, civilisation Nazca, 100-500 ap J.C. H: 6 cm. Fêle et petits manques de matière. Bibliographie: *Ancient Peruvian Ceramics*, A.R. Sawyer. Page 127 fig: 210.

200/300 €

329

POT DE FORME CYLINDRIQUE ÉVASÉ

en céramique fine orangée. Le corps peint d'un bandeau monochrome en partie basse et de deux visages portant des ornements en partie haute. Pérou, civilisation Nazca, 100-500 ap J.C. H: 13,7 cm. Accidents au col et petits manques de matière. Bibliographie: *Ancient Peruvian Ceramics*, A.R. Sawyer. Page 127 fig: 210.

200/300 €

330

PETIT VASE EN CÉRAMIQUE FINE

de couleur beige à décor polychrome de trois frises représentants des batraciens. Pérou, civilisation Nazca, 100-500 ap J.C. H: 11,5 cm. Restauration au col et petits manques de

matières. Un bol comparable au Metropolitan Museum of Art de New-York sous la référence: 1970.245.18.

200/300 €

331

SIFFLET ZOOMORPHE

en céramique brune représentant un perroquet agrippé sur un fruit. Décor incisé sur les ailes de l'oiseau et sur le fruit. Pérou, civilisation Lambayeque/Chimu 800-1300 ap. J.C. Un vase zoomorphe comparable au musée d'art précolombien de Cuzco.

400/500€

332

FLACON EN CÉRAMIQUE GRISE ET NOIRE

Le goulot légèrement évasé orné à la base d'une tête de dignitaire aux oreilles percées. Sur la face et le revers, sous le visage, un animal mythique au corps d'iguane et à la tête de renard ornée de volutes. Pérou, période transitoire Mochica/Lambayeque, 800/1100 ap J.C. H: 12,2 cm.

150/200€



Jean-Emmanuel Prunier
Commissaire-Preneur

Assisté de :

Dominique Courvoisier

Expert de la Bibliothèque Nationale de France

5, RUE DE MIROMESNIL, 75008 PARIS - TÉL. 06 09 38 18 66
TÉL. 01 42 68 11 29 - EMAIL : courvoisier.expert@orange.fr

assisté de

Alexandre Maillard

Bruno Frey

Expert pour les arts d'Afrique et d'Océanie

TÉL. 06 20 70 10 01

Eric Turquin

Expert pour le tableau ancien numéro 100

TÉL. 01 47 03 48 78

Vatelot-Rampal

Expert luthier, TEL : 01.45.22.17.25,

Alain Merle

*pour sa participation à la rédaction des fiches et textes
concernant l'œuvre de Charles Lapicque*

Véronique Filloux

Diplômée Commissaire-Preneur, Rédactrice

Gauthier Tabouelle

Chargé de dossiers à l'étude

Sandrine Garel

Infographiste

Béatrice du Breuil

*Commissaire-Preneur, la Suite, Barcelone
pour les œuvres de Jules Dalou*

TÉL. 0034 630 662 440

Florent Paillart

Presse

TÉL. 06 83 77 94 83

Dominique Langlois

Photographies

TÉL. 06 83 77 94 83

et Bruno Budin
pour sa collaboration.

PRUNIER

SVV JE PRUNIER- 28, rue Pierre Mendès-France
Louviers - Tél. 02 32 40 22 30
jeprunier@prunierauction.com - info@prunierauction.com
N° d'agrément : 2002-176

Les conditions de la vente

La vente est faite expressément au comptant et les acquéreurs paieront en sus de l'adjudication, les frais : 27 % T.T.C. L'adjudicataire le plus offrant et dernier enchérisseur aura l'obligation de payer comptant et de remettre ses nom et adresse. En cas de paiement par chèque non certifié, la délivrance des objets pourra être différée jusqu'à l'encaissement. Aucun lot ne sera remis aux acquéreurs avant acquittement de l'intégralité des sommes dues. Les clients non-résidents en France ne pourront prendre livraison de leurs achats qu'après règlement bancaire incluant les éventuels frais de change, paiement par Télex et Swift. Les expéditions sont à la charge de l'acquéreur. Dès l'adjudication prononcée, les objets sont sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire. L'ordre du catalogue sera suivi: toutefois le commissaire-priseur et l'expert se réservent le droit de réunir ou de diviser des lots.

D'éventuelles modifications aux descriptions du catalogue pourront être énoncées verbalement pendant la vente et seront consignées au procès-verbal de la vente. Les dimensions sont données à titre indicatif. Les objets comportent quasiment tous des accidents qui ne peuvent systématiquement être annoncés. Aucune réclamation ne sera admise pour les restaurations d'usage, petits accidents, défauts inhérents à la matière ou à la technique de fabrication. L'opérateur de vente volontaire est adhérent au Registre central de prévention des impayés des Commissaires-priseurs auprès duquel les incidents de paiement sont susceptibles d'inscription. Les droits d'accès, de rectification et d'opposition pour motif légitime sont à exercer par le débiteur concerné auprès du Symev 15 rue Freycinet 75016 Paris.

Ordre d'achat

La S.V.V. se charge d'exécuter gracieusement les ordres d'achat qui lui seront confiés en particulier par les amateurs ne pouvant assister à la vente. Les enchères par téléphone ne seront prises en considération que dans la mesure où une demande écrite accompagnée d'un RIB et d'une copie de pièce d'identité aura été faite auprès de la maison de vente, au plus tard 24 heures avant la vente. Les enchères par téléphone sont un service gracieux rendu aux clients qui ne peuvent se déplacer. En aucun cas la S.V.V. ne pourra être tenue responsable d'un problème. Le commissaire-priseur se tient à la disposition des personnes qui désireraient obtenir tous renseignements de nature à faciliter leur démarche; il se charge d'exécuter les ordres d'achat.

DROUOT LIVE



PRUNIER

E N C H È R E S

www.prunierauction.com